



Le Musée des beaux-arts de Montréal et quelques oeuvres de sa collection contemporaine: McEwen, Tousignant, Molinari, Riopelle.

Photos Rod St-Jean et Jean Goupil, LA PRESSE

Les 125 ans d'un musée

Le Musée des beaux-arts de Montréal, qui fêtait mardi ses 125 ans, n'a pas toujours eu pignon rue Sherbrooke, dans ce

GILLES NORMAND

massif de pierre qui évoque, avec ses lourdes et superbes colonnes, davantage un temple de la Grèce antique qu'une maison de la culture à Montréal.

Avant 1912, le musée montréalais était logé dans un édifice du

Square Philipps, qui a depuis croulé sous le pic des démolisseurs.

Le Musée de la rue Sherbrooke, considéré à juste titre comme le plus petit des grands musées du Canada, n'a pas non plus toujours porté le nom qu'on lui connaît. Ce nom, il l'a depuis tout juste 25 ans. En effet, antérieurement à 1960, on le nommait *The Montreal Museum of Fine Arts*, et ce, depuis 1949. Jus-

qu'à là, cette noble institution était connue sous le nom dont on l'avait baptisée à sa fondation, le 23 avril 1860, *Art Association of Montreal*.

L'histoire des expositions d'oeuvres d'art, à Montréal, est plus vieille encore: des documents jaunis témoignent de l'apparition, dès 1847, de la *Montreal Society of Artists*, dont la fondation est due à un groupe de collectionneurs montréalais. L'un des membres était nul autre que le maître Cornelius Krieghoff.

Le petit groupe ne disposait d'aucune galerie permanente, et il louait une salle pour y présenter des expositions d'oeuvres prêtées.

La *Montreal Society of Artists* n'officialisa son existence que treize années plus tard, en s'incorporant, le 23 avril 1860, sous le nom de *Art Association of Montreal*. Elle compte 80 membres, qui se sont engagés à «encourager les beaux-arts» et à «établir et maintenir, autant que

faire se pourra, un musée ou des musées d'art (...). Cet organisme entreprend de présenter des expositions et des conférences, de créer une bibliothèque, de former une collection permanente de peintures et de sculptures et, de fonder une école d'arts.

Une première en Amérique du Nord

Ce noyau composé d'artistes, de mécènes et de religieux fut un précurseur dans le domaine, en Amérique du Nord, précédant de

quelques années des mouvements semblables qui devaient mener à la création du *Metropolitan Museum of New York*, en 1869, et du *Boston Museum of Fine Arts*, en 1870.

Faute de locaux permanents, l'Art Association of Montréal n'aura tenu, en 19 ans, que des expositions temporaires et n'aura offert aux intéressés que des cours de dessins occasionnels et quelques conférences.

PAGE F 1

À L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Une «Salomé» qui dérange

Que notre public d'opéra s'attende à être «dérangé» dans ses habitudes. Pour tout dire, qu'il s'attende «au pire».

Après les beaux airs à l'italienne et les tendres épanchements de *La Traviata* et de *La Bohème*, après les bouffonneries faciles d'*Il Barbiere di Siviglia*, voici la perverse *Salomé* et son déchainement musical et théâtral.

CLAUDE GINGRAS

Ce troisième opéra de Richard Strauss, créé en 1905, avait été présenté ici en 1972, à l'époque de l'Opéra du Québec. Si des centaines de mélomanes conservent de ces représentations un souvenir vibrant, l'Opéra de Montréal a amené au théâtre lyrique, en cinq ans, un public nouveau, cantonné dans l'opéra italien et nullement porté sur le répertoire allemand qu'il ignore du reste — un public parmi lequel il se trouve même des personnes pour demander «si Strauss, c'est celui des Valses»...

Une surprise attend donc ce public, c'est le moins qu'on puisse dire! D'ailleurs, l'OdM a confirmé la difficulté que *Salomé* représente pour le public en limitant le nombre des représentations à six, au lieu des sept habituelles. (Une précision, en passant: si le titre de

l'opéra s'écrit, en allemand, *Salome* (sans accent sur le «e»), la formule «*Salomé*» s'avère plus pratique dans un contexte francophone; le nom du personnage et le titre de la pièce de Wilde s'écrivent d'ailleurs avec un accent.)

Un sujet historique

Rappelons d'abord l'intrigue, basée sur des faits historiques.

Hérode Antipas, tétrarque (c.-à-d. gouverneur) de Judée, a fait tuer son demi-frère Hérode Philippe pour épouser la femme de ce dernier, Hérodiade (ou Herodias, comme on l'appelle dans l'opéra). De son premier mariage, Hérodiade a une fille, Salomé, pour laquelle Hérode éprouve une vive passion. Ayant condamné publiquement le mariage d'Hérode Antipas et Hérodiade, le prophète Jean-Baptiste (qui prend ici le nom de Jochanaan) est emprisonné dans une citerne, d'où il annonce la venue du Christ. Salomé cherche à séduire le prophète, qui la repousse. Suit une discussion «théologique» mettant aux prises cinq Juifs et deux Nazaréens. Quand Hérode, ivre de vin et de désir, demande à Salomé de danser, elle lui oppose un refus répété qu'il brise en lui promettant «tout ce qu'elle voudra». C'est l'épisode de la fameuse

PAGE E 6



Laila Andersson (Salomé)

Photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Rachel Fontaine: écrire...

■ QUÉBEC - C'est une miniatur, regard profond et visage expressif. Timide, dit-elle; c'est vrai, et je m'y con-

RÉGINALD MARTEL

nais. Elle ne paraît pas du tout ses trente-huit ans et on devine en elle, qui aime les enfants, beaucoup d'enfance encore, la meilleure, celle qui permet l'émerveillement. Nous nous rencontrons dans un vieil hôtel

de Québec où on se sent un peu hors du temps. C'est pourquoi sans doute nous entrons si facilement dans l'histoire de *Black Magic*, ce roman qui a fait de Rachel Fontaine, pour l'instant et, qui sait? pour longtemps, une figure connue de la littérature québécoise.

Black Magic... magie noire? Non, pensez plutôt aux boîtes de chocolat. Elles étaient belles et,

PAGE E 3



Rachel Fontaine

Photo René Picard, LA PRESSE

SERGIO LEONE

**IL ETAIT UNE FOIS
DANS L'OUEST**

LE DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÉC. D'ORVILLE 721-8080



LE NOUVEAU FILM DE FRANCESCO ROSI

CARMEN

JULIA MIGENES-JOHNSON PLACIDO DOMINGO

EN 70 MM
DOLBY STEREO

CREMAZIE
ST-DEMB - CREMAZIE 308-4210



LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Ceux qui parlent des autres

■ Je sais bien que je ne peux pas parler de tout, et en même temps. Mais enfin, je me fais des reproches amers, avivés par une récente conversation où l'on me reprochait de négliger les biographies. Oh non! Mais il y a abondance, et la bonne bio est là-dessous cachée, enfouie même. Il faut feuilleter en essayant de ne pas la rater.



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

En voici deux, dans la même collection de Flammarion. Je ne l'ai pas fait exprès: elles surnagent. Le Balzac d'André Maurois, le Tchekhov d'Henri Troyat.

Prométhée ou la vie de Balzac, c'est le sous-titre que donna l'auteur à la première. Titanesque Balzac, dont l'idée de décrire une société entière, de faire le portrait de la comédie humaine, n'apparut que tard, beaucoup plus tard qu'on ne le pourrait penser. On le découvre en lisant ce gros bouquin truffé d'anecdotes — mais ce n'aurait pas été nécessaire avec une vie pareille. Disons que cela plaît, tout ce côté «au jour le jour», ces ennuis de chambre. A propos, c'est amusant, le fétichisme de la robe de chambre de grand écrivain... Sacha Guitry avait payé très cher celle de Flaubert, que l'on pouvait voir encadrée (je dis bien: encadrée) sur le mur de l'escalier. L'appareil de cette biographie est du même acabit: tout y est, de la robe de chambre à la tabatière, mais aussi de tous les événements qui se passaient durant la vie de Balzac, à côté de lui, en marge de son monde. Passionnant, bien entendu. Comme tout ce qui touche Monsieur Ho-

noré Balzac (sans la particule: elle est arrivée ensuite) c'est évidemment démesuré. Il ne pouvait rien arriver que de curieux, voire étrange, à celui qui «allait au travail comme le joueur au jeu», dont les cheveux tombaient par poignées, tous les matins (on se demande comment cela se peut qu'il lui en soit resté) et qui disait: «Il faut de ces exaltations qui n'arrivent qu'aux déçus de la vie».

Déçu, sans doute. Sûrement. Acharnement de certains déçus. Même à aimer celles qu'ils savent perdues, indignes, ou au contraire inaccessibles. Un monstre sacré. Allez y voir, cela se lit lentement, et André Maurois est bien gentil, de dire que ce n'est qu'une vie de Balzac, non un essai critique. Car au fait, il y a tout dans ce livre: même l'envie de relire Balzac.

Et puis Tchekhov. Voilà autre chose. Plus court, plus serré, mais c'est la vie de celui qui fut la tendresse et la discrétion mêmes, le sublime et tendre Tchekhov. Les deux mots ne font pas souvent bon ménage. Et alors Troyat a réussi à nous émouvoir sans mièvrerie à propos d'une cause déjà gagnée, celle du dramaturge seul, discret, dont la lucidité n'a jamais empêché l'amour.

Il aimait les hommes, lui. Le chanceux. Il est vrai qu'il était médecin: il voulait soigner, c'est-à-dire soulager.

Terrible vie. On devrait inclure celle de Tchekhov dans la Vie des Saints, ma parole, je vous jure! Des journées comme un calvaire, à s'occuper des tapageurs, des miséreux, des demandeurs de conseils à soigner les paysans mal fichus ou blessés, à tenir tête à sa famille composée surtout de parasites... Jusqu'à ce qu'enfin, tout un chacun endormi, le brave génie puisse s'asseoir et écrire quelque chose de superbe. On l'embrancherait, Tchekhov. C'est le triomphe de

TCHEKHOV



la Qualité sur les médiocres. Et lui, il les aimait!

Il est mort jeune, dommage, à quarante-quatre ans. Afin d'assurer la vengeance des Affreux. Il ne se permettait jamais de donner de leçon à quiconque. Ses nouvelles et ses pièces de théâtre sont toutes, toutes, des chefs-d'œuvre. C'est trop beau pour avoir l'air vrai.

Je m'aperçois que j'ai oublié Troyat. Bon signe. Cela veut dire sans doute que l'auteur a attrapé la discrétion de son modèle. Il a écrit un livre très beau.

Autre oubli, profitons d'un espace qui me reste. Alain Borer est un spécialiste de Rimbaud dont il a traduit et préfacé la biographie écrite par Enid Starkie et publiée chez Flammarion en 1982. Il vient d'écrire un essai qui s'intitule *Rimbaud en Abyssinie*. Ce n'est pas seulement un essai, c'est quasiment un roman. Le récit d'un voyage aux troupes de Rimbaud, avec au cœur toute la folie du «plus jeune poète» de France.

Là encore, symbiose d'un auteur et de l'auteur dont il parle. Quel meilleur compliment puis-je lui faire? Ceux qui sont fous de Rimbaud se reconnaissent entre eux. Ils savent, ils haussent les épaules quand on leur dit qu'il se fit marchand d'esclaves. Un détail parmi d'autres. Ils préfèrent, comme moi, s'entendre de ce qu'écrivait Verlaine au sujet de son ami:

«Puis il ne fit plus rien que de voyager terriblement et de mourir très jeune.»

— André Maurois: BALZAC 692 pages, avec tout l'appareil critique et un cahier photographique. Editions Flammarion, Paris, 1974. Réédition. — Henri Troyat: TCHEKHOV, 411 pages, avec index et cahier photographique. Editions Flammarion, Paris, 1984. — Alain Borer: RIMBAUD EN ABYSSINIE, 386 pages. Collection Fiction & Cie, Editions du Seuil, Paris, 1984.

POÉSIE D'ICI

Passions retrouvées

■ Tant de pièges, tant de contraintes briment l'expression des passions. Le monde moderne s'est refermé sur nous et nous a tant recouvert de son poids de déterminismes sociaux et politiques que le pauvre petit «moi» n'a guère la possibilité de contempler le vertige de la vie intérieure et de jouir des «matières de ce siècle».

GILLES TOUPIN

Ce sont de ces passions perdues que Normand de Bellefeuille et Marcel Labine ont voulu faire l'apologie, avec en exergue cette citation de Gilles Deleuze à Claire Parnet: «...écrire à deux; c'est déjà une manière de cesser d'être auteur».

«Les matières de ce siècle» est une expérience d'écriture singulière et, à mon sens, réussie. Les auteurs n'ont pas surnoisement caché leur jeu; ils ont écrit à tour de rôle deux sous-ensembles de dix courts textes égaux récrivant la «suite» de l'autre «en y intégrant, selon un mode rigoureusement progressif, une «quantité d'écriture» équivalente». C'est par l'alternance typographique (le texte de de Bellefeuille est en italique) que le lecteur débusque les interventions, les détournements et les complexités des deux écrivains.

À vrai dire — et cela ajoute au plaisir — tout au long de ma lecture j'ai senti la bipolarité de ce texte, deux sensibilités distinctes qui s'entrelient et concentrent.

Il y a mille choses dans «Les matières de ce siècle». Mais le grand thème qui domine au cœur de ce «récit» qui parle de nourriture, de scènes amoureuses, de luxe, de l'abandon tout simplement au plaisir, c'est ce renoncement continu au texte et au monde; au texte parce qu'il s'agit ici de «plutôt compromettre quelques codes» littéraires et au monde parce qu'il est ici l'expression d'un corps social ou d'une structure parentale.

Voyez vous-mêmes:

«Il y va de l'indifférence comme de la beauté, de l'infiniment réel et de deux ou trois souffrances: les formes humaines, les

papers doux, l'idée du bonheur ou de l'alcool, pas de l'écriture surtout plus.» (p. 14)

Et sur le monde:

«d'autres pièces détachées d'un corps de moins en moins social, d'un corps plein d'organes aux couleurs de drapeaux, d'un corps ni juif ni rose ni barbare ni mineur, et qui n'attend rien de bon de la syllabe finale ou du prénom de son père, des grandes familles ou d'une politique d'hébertude.» (p. 20)

Sur le «terrain d'écriture», sans avoir vingt ans, Marcel Labine et Normand de Bellefeuille osent refaire le monde. Ils osent se pencher sur ce que le moi peut découvrir du monde, «des matières de ce siècle» plutôt que sur ce que le monde annihile aujourd'hui du moi. Et ils le font dans l'abandon du plaisir, en dégageant la littérature de sa gangue formelle: «Le récit n'en serait qu'à la lettre, qu'à la table, qu'à son souffle premier. Il y au-

les herbes rouges

LES MATIÈRES DE CE SIÈCLE

Normand de Bellefeuille
Marcel Labine



rait les joies certaines du réveil et des liquides.» (p. 43)

Ce texte est d'autant plus un défi que les auteurs avouent ne pas avoir la «passion heureuse et les rendez-vous faciles».

Mon étonnement est grand devant la densité d'une telle réflexion, réflexion que je ne peux ici qualifier de philosophique car elle est propre avant tout à l'écriture, à la réflexion purement et passionnément poétique. LES MATIÈRES DE CE SIÈCLE, par Normand de Bellefeuille et Marcel Labine, éditions Les Herbes Rouges, no 130, Montréal, 1984, 43 p. \$3,00

Un inventaire des peuples francophones

■ Les textes de «promotion» qui accompagnent l'ouvrage: *Les peuples francophones dans le monde contemporain* (portant en sous-titre: Introduction à la

Cyrille FELTEAU (collaboration spéciale)

francologie) ne pèchent certes pas par excès d'humilité. Ils le présentent comme «un ouvrage de grande importance pour le Québec», un «document de référence inestimable», enfin,

un «ouvrage exhaustif, représentant le fruit de dix années de recherches approfondies menées de front avec une vie professionnelle qui a confronté l'auteur avec le fait français dans le monde».

On y apprend également que l'auteur, M. Gérard-M. Charpentier, a une formation de sociologue et est docteur ès-lettres de l'Université de Bordeaux, de même que docteur en philosophie de l'Université de Montréal.

Pendant toutes ces années, M. Charpentier a eu le grand mérite de colliger et de mettre en ordre un nombre considérable de données précises sur les centaines d'îlots francophones disséminés à travers les cinq continents. Ce n'est certes pas une mince tâche. Malgré tout, le principal défaut de ce livre, c'est qu'il apparaît comme un catalogue terne et sec, de nombreuses entités géographiques et humaines pourtant douées de vie. Cela n'est pas évident dans ce volume que l'on parcourt un peu comme un tableau dressé par un entomologiste.

Au chapitre III, son approche de ce qu'il appelle la «culturalité» nous semble à la fois prétentieuse et abstruse. Selon M. Charpentier, «l'étude de ce concept nouveau prend toute sa dimension quand on le replace dans le cadre d'une recherche générale, que l'on pourrait intituler «Passage de l'État-Nation à la Culture-Nation». Étude générale qui pourrait avoir l'hypothèse suivante:

... le passage de l'État-Nation à la Culture-Nation laisse penser que les structures et les éléments

de référence d'une nation ne seront plus le résultat d'une organisation uniforme et linéaire dans le temps, telle que celle imposée par les directives d'un État, mais celles d'une concertation multiforme, multidimensionnelle et non linéaire dans le temps telle que celle engendrée par une dynamique culturelle... «Et voilà pourquoi votre fille est muette...!»

L'auteur a eu la patience de localiser géographiquement tous les groupes francophones, ou qu'ils soient dans le monde. En ce qui a trait au Canada, cependant, on peut regretter qu'il n'ait pas cherché à localiser de façon précise les divers groupes francophones répartis notamment dans les provinces de l'Ouest, l'Ontario et les Maritimes. Enfin, dans un ouvrage de ce genre, il nous semble qu'un index onomastique eût été utile, voire indispensable.

LES PEUPLES FRANCO-PHONES DANS LE MONDE CONTEMPORAIN. INTRODUCTION À LA FRANCOLOGIE. Par Gérard-M. Charpentier. Guy Saint-Jean, Éditeur Inc. 674, Place Publique, Ste-Dorothée, Laval, Qué. 302 pages.

ULTIMATUM
FESTIVAL DE POÉSIE ORAIRE
DE MONTRÉAL

DU 1 AU 5 MAI — 19 h 00
Exposition de poésie/art par ordinateur
Les 4 et 5 mai — 12 h à 17 h
Galerie Articul, 4080, boul. St-Laurent
Billets 5,50\$/soir ou 22,00\$/les 5 soirs
Disponibles au Foutounes Électriques et
Dutchy's Record Cave

les foutounes
97 e rue Ste Catherine 845-5484

Venez rencontrer
LAMBIL et CAUVIN,
auteurs des Tuniques bleues.
lundi 29 avril 15 h 30
À LA LIBRAIRIE FANTASIO
Le spécialiste de la bande dessinée
773, rue Rachel est (coin Saint-Hubert)
Montréal. Tél.: 522-9133

Soleil et Croissance VOUS PROPOSE

- ESTIME de SOI/CONFIANCE week-end 17-18-19 mai à la campagne.
- MASSAGE/SENSUALITÉ/INTIMITÉ week-end 24-25-26 mai à la campagne
- TAROT et SYMBOLES I et II 25-26 mai/1er - 2 juin à Montréal
- SYMBOLES/INTUITION/RÊVES semaine du 27 au 31 mai à la campagne
- CALIFORNIE ÉSOTÉRIQUE (San Francisco) 2 au 16 juillet, Rituels et Célébration

Inscription immédiate (514) 334-1931

AVIS À TOUS LES LIBRAIRES

Contrairement à ce que beaucoup de libraires répondent à leurs clients, les 2 livres suivants: **CHÈRE MICHELLE de HILARION** et **LE RETOUR DES ATLANTES de Claude-Gérard SARRAZIN** sont toujours disponibles à **QUÉBEC LIVRES, 327-6900**.

conseil aux lecteurs: si votre librairie ne veut pas commander pour vous, changez de librairie.

LOUISE COURTEAU, editrice inc.

ACHETONS LIVRES — DISQUES

Nous faisons la cueillette pour les quantités importantes.

L'IDÉFI
6381, St-Hubert
Tél.: 495-4575

QUI DIT VRAI ?

MON NOM EST : et Je suis libraire depuis longtemps...
MON NOM EST : et j'ai été libraire sur la rue McGill longtemps...
MON NOM EST : et Je suis maintenant gérant de librairie sur la rue Boyer à Montréal !

L'AVEZ-VOUS RECONNU ?

FORUM du LIVRE
OUVERT de midi à 9 hrs. - 7 Jours
5849 A, Rue BOYER COIN ROSEMONT MÉTRO ROSEMONT
JUSTE EN BAS DU CHINEUR DU QUÉBEC

ST-DENIS
OUVERT 7 JOURS 10h00 à 22h00

MÊME LE DIMANCHE LIVRES USAGÉS
sur tous les sujets
réduits de **40% à 75%**
100,000 TITRES DIFFÉRENTS VENTE ET ACHAT

La Bouquinerie St-Denis
3770, rue St-Denis, Montréal (pres. av. des Pins)
799 av. du Mont-Royal est, Montréal (coin St-Hubert)

MONT-ROYAL OUVERT
10h00 à 17h00, 18h00 à 21h00, et 21h00 à 22h00, du 10h à 17h.

CENTRE DE L'UNIVERSALITÉ
SYMPOSIUM INITIATIQUE DE MONTRÉAL

LA GRANDE AVENTURE DE LA CONSCIENCE

avec
ALEXANDRE LACHANCE, Alchimiste
BÉATRICE BALDACHINO, Science humaine
PIERRE SABRAN, Recherche évolutive
DANIEL KEMP, Essentialiste

Demain, 28 avril de 13h à 22h30

Places limitées Adm.: 20\$

Centre de l'Universalité
140, boul. Crémazie ouest (angle rue de Reims)
Suite 1107, métro Crémazie

IMPORTANT
Il est fortement suggéré de ne pas se présenter à la porte sans avoir téléphoné, car il ne reste que quelques places seulement.

Tél.: 384-0992

À TVFQ 99
28 avril à 21 h 30

APOSTROPHES

Denise Bombardier
Une enfance à l'eau bénite.
Québec, fin des années 40. Une petite fille tente d'échapper à la loi du sexe et de son milieu, à la toute-puissance de l'Eglise catholique romaine. Seigneur, quelle vitalité...

roman
Seul

LITTÉRATURE

LA 13e RENCONTRE QUÉBÉCOISE INTERNATIONALE DES ÉCRIVAINS

L'humour et les autres

■ Parmi les participants québécois à la 13e Rencontre québécoise internationale des écrivains (RQIE), consacrée à l'humour, il n'y avait presque personne qui fût humoriste de métier. Ou alors, c'est dans la clandestinité.



RÉGINALD MARTEL

Pas de Ding ni de Dong, qui écrivent pourtant, ni aucun de ceux dont le métier consiste à écrire des choses humoristiques; plutôt des écrivains qui ont pratiqué l'humour en passant, ou pas du tout. Au contraire, quelques-uns des écrivains étrangers, pas tous bien connus ici, ont mis l'humour au cœur de leur œuvre. Cela ne suffisait pas pour qu'on choisit de parler surtout cuisine du métier, trucs et procédés.

Je serais mal venu de critiquer le choix du thème, puisque c'est moi qui l'avais proposé, il y a deux ou trois ans. La rencontre d'ailleurs a été plutôt réussie, c'est du moins ce que m'ont dit les étrangers à qui je demandais de faire le bilan sommaire de l'exercice.

Cet exercice, tout le monde ne le sait peut-être pas, consiste à réunir dans une salle une quarantaine d'écrivains et à les faire parler d'errance une année, d'écriture en l'an 2000 une autre, ou d'espace, et d'humour cette année. Tout est dans la littérature: on a donc l'embarras du choix des thèmes.

Réunions nombreuses et un peu longues, au cours desquelles on entend des communications qui seront ensuite commentées par les autres personnes présentes. C'est notre collaborateur Jacques Folch-Ribas qui mène le bal, avec finesse et humour, quelle que soit l'année, et il est



Noël Audet

rare qu'on s'ennuie à ces séances. Il arrive bien parfois qu'on n'y comprenne rien, mais c'est autre chose et je me console assez vite.

Entre les réunions, des groupes se forment et le prétexte était bon, cette année, à s'offrir mutuellement des échantillons d'humour national. Les Québécois n'ont pas eu à rougir de leur humour, m'a-t-il semblé, encore que j'aie entendu des blagues à faire rougir le moins bégueule des bipèdes pensants, même Québécois. Les citer ici, avec le nom de leurs auteurs? On ne me le pardonnerait jamais.

On en a parlé sérieusement



Laurence Jyl

aussi, de l'humour. Ceux et celles qui liront plus tard les Actes de la rencontre seront étonnés peut-être de voir jusqu'à quel point, pour une fois, il y avait convergence relative de pensées et d'idées. Ne fût-ce, par exemple, que dans la dénonciation de l'odieuse perversion que font subir à l'humour les tortionnaires de tout acabit. Tel était le langage de l'Occitan Claude Duneton ou du Québécois Guy Cloutier. Et Noël Audet exprimait la même idée en disant exactement le contraire: « Les sentiments de haine ou de mépris sont incompatibles avec la production humoristique. »

Je pense aussi à la communication de la Libanaise Vénus Khoury-Ghata qui, à propos des faits qui ont ensanglanté son pays, nous disait: « Seul l'humour, un humour noir au besoin, pouvait véhiculer tant d'horreur: 200 000 morts, 500 000 personnes chassées de leurs terres (...), un constat terrifiant; seuls l'ironie, les descriptions baroques, voire le cocasse, pouvaient rendre digeste ce récit. » Et elle a écrit *Vacarme pour une lune morte* et les *Morts n'ont pas d'ombre*. L'humour, donc, comme thérapeutique contre le désespoir.

Encore faut-il que l'humour, que la littérature elle-même, soit possible. La Catalane Margarida Aritzeta raconte que sous la dictature de Franco, toute critique du régime était interdite et puis, d'ailleurs, écrire et publier de l'humour critique exige une liberté minimale, qui n'existait pas. Mais quand s'amorçera le changement, quand les exilés reviendront, « l'humour sera pour eux une des voies de la prise de conscience des intellectuels démocrates ». La Française Laurence Jyl dira un peu le contraire: l'humour peut être aussi ersatz, en attendant: « L'humour, c'est la liberté. Son expression même. Le seul bien qu'on ne pourra jamais voler à l'homme. » Voir...

Tous ces discours m'arrivent ensemble au-dessus du panier de la mémoire. Celui de la Canadienne Monique Bosco, qui dans un texte étrangement centré sur le vieillissement, aussi bien dire la mort, disait: « Humour noir, rire jaune. Humour juif, de New York ou d'ailleurs. Seul privilège des minorités visibles plus ou moins voyantes. »

Heureusement, l'humour a d'autres visages, plus gratuits et qui font rire, c'est-à-dire jouir. J'aime bien cette épigramme, comique et profonde, qui est de Jules Renard, citée par Laurence Jyl: « Ce n'est pas tout d'être heureux, encore faut-il que les autres ne le soient pas. »



Sophie Leduc, Mélanie Brunet et Rachel Fontaine.

RACHEL FONTAINE, PRIX ROBERT-CLICHE

Un livre... comme un oeuf

SUITE DE E 1

jadis, solides en plus. On y mettait des photos de famille, des lettres, ces choses qui sont précieuses parce qu'elles ne valent rien. Pour les autres, s'entend.

Écrire, une vieille tentation. Enfin, pas si vieille. On aime lire, on aime écrire, on travaille

RÉGINALD MARTEL

dans des librairies, on fait partie un peu du tiers ordre de la littérature. La tentation est là depuis longtemps, mais elle n'est pas encore ce sentiment d'urgence qui balaie toutes les réticences. Mais le 19 janvier 1984, poussée par le grand garçon qui partage sa vie, Rachel se met au boulot. Vraiment. Comme à l'usine ou au bureau. Huit heures par jour, cinq jours par semaine.

Au départ, elle n'avait même pas de plan. Quelques phrases à peine, une petite fille, Sophie, qui s'éveille un mardi 2 juillet. De quoi faire une nouvelle, peut-être. Cette scène, elle est restée: c'est la première d'un gros roman de plus de 325 pages. Après avoir écrit quelques lignes, la lauréate du prix Robert-Cliche a compris tout de suite qu'il y avait en elle un monde, et qu'elle pouvait en même temps évoquer et inventer. Pour mieux comprendre ce qui se passait dans cette activité d'écriture, et pour se défouler au besoin, elle a écrit le journal du roman.

Les petits voisins

Rachel Fontaine n'a pas d'enfants. Ou plutôt, elle en a eu plusieurs. Dans l'atelier, rue Fabre, où elle faisait du bricolage et du dessin, les enfants du voisinage venaient la voir: « J'étais attentive à leurs questions, à leurs besoins. J'ai appris à les connaître et aussi leurs parents, de milieux populaires. À leur tour, les mères m'ont prise pour confidente. »

Il a fallu quitter l'atelier, le bâtiment ayant été vendu, mais la romancière me dit, avec un brin de fierté je pense, que les enfants, qui ont grandi, lui téléphonent encore.

Les enfants du roman, et ils sont nombreux, ont aussi leur façon de se manifester: « On croit inventer un personnage, puis une situation, et ce sont eux qui finissent par nous entraîner. Alors, pour respecter la vraisemblance, il faut se conformer à eux, à ce qu'ils sont. »

Curieusement, elle me dira

dans un moment: « Écrire, c'est toute une aventure, je suis emballée: c'est le métier le plus libre qui soit! » Libre? Je m'étonne et Rachel explique qu'il y a liberté dans le choix des mots, des idées, car après tout il y a beaucoup de façons de dire les choses, et la façon qu'on choisit librement peut transformer tout le reste.

En tout cas, choisir de situer un roman rue Fabre, en plein pays de Michel Tremblay... Oui, Rachel Fontaine a pensé changer le lieu, mais elle croit que sa vision est tellement différente qu'il n'y avait pas de risque à demeurer rue Fabre. La langue aussi est différente, dit-elle, en ce sens qu'il y aurait dans *Black Magic* plus de distance que chez Tremblay entre les dialogues et la narration.

Un très lent plaisir

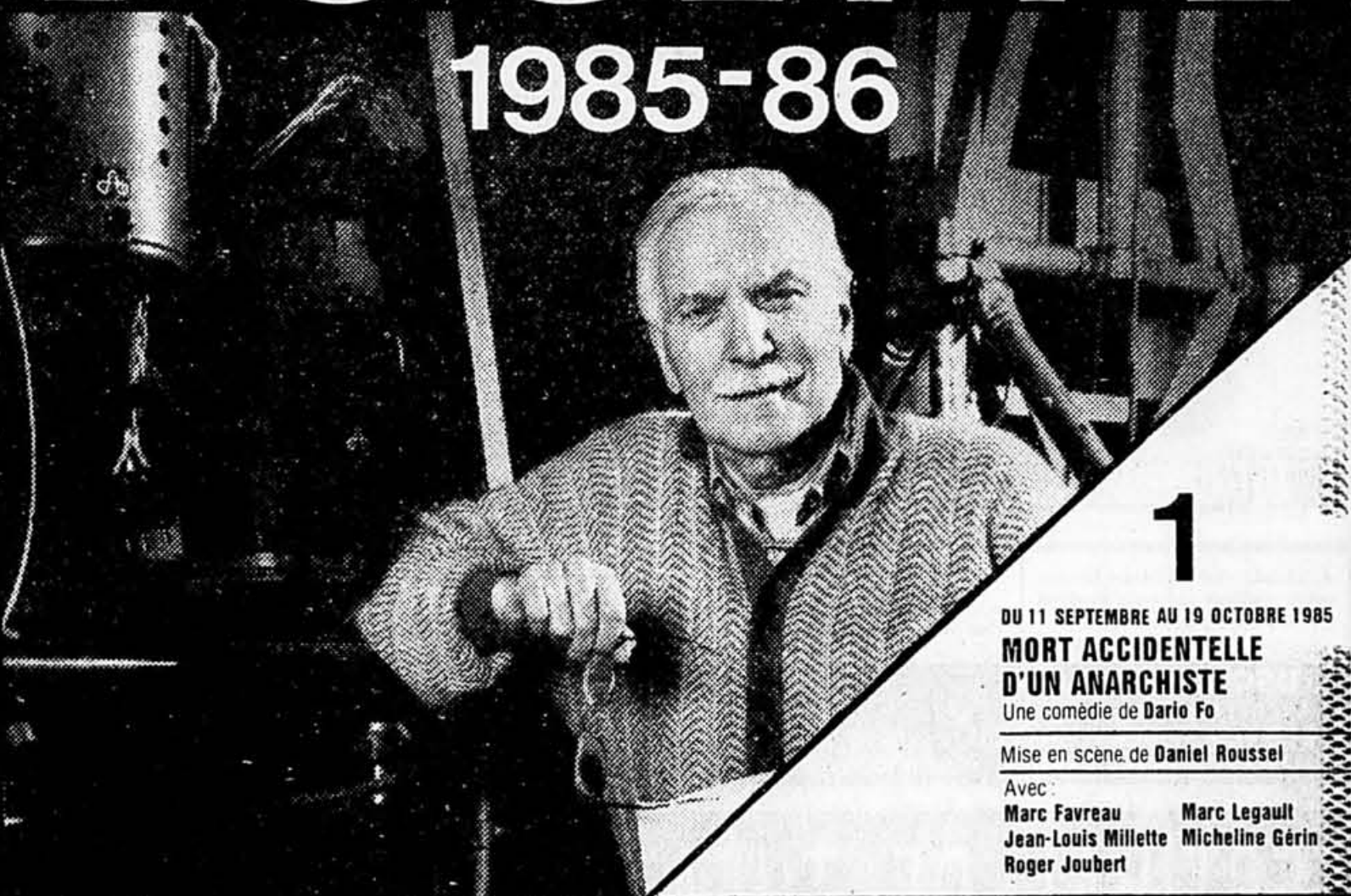
Les heures de travail sont rigoureuses, on l'a vu, mais l'auteur reconnaît que dans ces huit heures quotidiennes, il y a beaucoup de réflexion, des poses. À tel point que les ratures — ses outils: crayon-mine et gomme à effacer — sont assez rares. Elle essaie de terminer un chapitre le vendredi, pour penser à la suite durant le week-end.

« L'angoisse de la page blanche, connais pas! C'est de terminer qui est difficile. Car écrire, c'est refléter des situations de vie. Mais la vie, elle ne se termine jamais! Il faut donc décider que c'est la fin, bouclier la boucle. Je suis ravie que mon livre soit comme un oeuf, un bel objet ovale. Tout ce qu'il y avait au début s'est retrouvé à la fin mais il y a eu changement, chez les personnages ou chez le lecteur. »

Changer le lecteur, ce n'est pas lui assener une morale. Rachel Fontaine essaie plus sobrement d'apporter quelque chose de neuf, qui trottera dans la tête du lecteur et qui y apportera un changement tout petit, qui y laissera une trace. Devant l'univers humain réel qu'elle a observé, elle ne s'est pas posée en juge, elle s'est plutôt interrogée elle-même.

La romancière parle de son livre, déjà, comme d'une chose un peu lointaine. Je veux dire qu'elle a ses chapitres préférés, ceux qui après coup lui ont révélé des choses inattendues. En tout cas, elle ne regrette pas de s'être mise à l'écriture à 37 ans: « Parce que je commets moins de maladresses. » Et puis, elle n'arrêtera plus.

DUCEPPE 1985-86



1

DU 11 SEPTEMBRE AU 19 OCTOBRE 1985

MORT ACCIDENTELLE D'UN ANARCHISTE

Une comédie de Dario Fo

Mise en scène de Daniel Roussel

Avec:
Marc Favreau Marc Legault
Jean-Louis Millette Micheline Gérin
Roger Joubert

2

DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE 1985

LE GARS DE QUÉBEC

Une comédie de Michel Tremblay
d'après « Le Revizor » de Gogol

Mise en scène de Gilbert Lepage

Avec:
Raymond Bouchard
Denis Bernard
Monique Miller
Benoît Girard
Hubert Loiselle
Jean Duceppe
Normand Lévesque
Michel Daigle
Chantal Beaupré
Manon Gauthier

3

DU 18 AU 21 DÉCEMBRE 1985
DU 7 JANVIER AU 8 FÉVRIER 1986

TAILLEUR POUR DAMES

Une comédie de Georges Feydeau

Avec:
Michel Dumont
Louise Turcot
Roger Le Bel
et 7 autres comédiens

4

DU 19 FÉVRIER AU 29 MARS 1986

CHARBONNEAU ET LE CHEF

de John Thomas McDonough
Adaptation de Paul Hébert et Pierre Morency

Avec:
Michel Dumont
Jean Duceppe
Roger Le Bel
Guy Provost
Lionel Villeneuve
Benoît Girard
Jean Deschênes
Éric Gaudry
Michel Daigle
Jean-Pierre Matte,
plus 16 autres comédiens

5

DU 9 AVRIL AU 17 MAI 1986

LA VISITE DES SAUVAGES

ou l'île en forme de tête de vache
d'Anne Legault

Mise en scène de Lorraine Fintal

Avec:
Béatrice Picard
Hubert Loiselle
Sylvie Gosselin
Hélène Mercier
Gilbert Turp



MT*

Comment atteindre
l'énergie intérieure et
surmonter le stress.

La recherche scientifique a démontré que la MÉDITATION TRANSCENDANTE procure des bienfaits physiologiques profonds tels que: développement d'une santé parfaite et renversement du processus de vieillissement.

Conférences d'information sur le programme de
MÉDITATION TRANSCENDANTE
Dimanche 28 avril à 13 h 30
au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM (local J-1920)
1495, rue St-Denis
Mercredi 1er mai à 20 h
à la Place Dupuis (local P-3715)
800, boul. de Maisonneuve Est (métro Berri-de Montigny)
à Valleyfield, mercredi 8 mai à 20 h
Cégep Valleyfield, 169, Champlain, local D-134

MAHARISHI MAHESH YOGI
Entrée libre
Renseignements
288-6921

VIENT DE PARAÎTRE

COLLECTION
LES CARREFOURS DE L'ÉTRANGER
DIRIGÉE PAR JIMMY GUIEU

LE GRAND MONARQUE, MESSAGER DU VERSEAU

Maurice POULIN

Ce livre fait l'unanimité en Europe: Maurice Poulin a découvert les clés de l'œuvre de Nostradamus concernant le Québec. Le grand monarque sortira de la terre sacrée qu'est le KéBeK. L'auteur le prouve. Maurice Poulin est l'invité officiel de la municipalité de Salon-de-Provence (FRANCE) lors des Grandes Journées Nostradamus à la fin mai. Il partagera ses découvertes uniques avec les grands spécialistes d'Europe.

Publié chez Louise Courteau, éditrice Inc.
Distribué par Québec-Livres 327-6900
Chez votre librairie à 12,95\$



Si vous n'êtes pas déjà abonné, veuillez remplir ce coupon. (lettres moulées)
Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir la documentation relative à la prochaine saison.

Nom: _____ Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone: (bur.) _____ (rés.) _____

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

CKAC 73

S.V.P. RETOURNER À:

COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE (1975) INC.
C.P. 1029 SUCC. DESJARDINS
MONTRÉAL, H5B 1C2

Tél: (514) 288-5034

CINÉMA



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Jean-Maurice Gélinas, Rachel Roy, et Kateri-Hélène Racine

AU BAIN LAVIOLETTE « Andromaque » dans la piscine

«Le théâtre que je fais, que nous faisons à Acte III, est motivé par le désir de nous surpasser. Il sert à élever notre... âme, il faut bien dire le mot. Ce que je n'atteins pas dans ma vie quotidienne, je crois que j'en touche une parcelle dans l'art, en exerçant mon métier. Mais j'ai toujours ce besoin de tendre vers quelque chose de supérieur.»

Aline GÉLINAS
collaboration spéciale

Acte III est une jeune compagnie qui a vu le jour, il y a deux ans, qui a produit régulièrement depuis. Celui qui parle, c'est Jean-Maurice Gélinas, comédien, et metteur en scène d'*Andromaque*, de Racine, qui tient l'affiche jusqu'au 27 mai au Bain Laviolette, rue Delorimier. Kateri-Hélène

Racine, Guy Lapierre et Rachel Roy sont ses compagnons d'aventure.

«Il s'agit bien d'une aventure. Mais nous sommes là pour rester. J'ai travaillé, à ma sortie du Conservatoire, comme tous les jeunes comédiens: petits rôles dans les théâtres institutionnels, téléseries, etc. Mais j'ai cherché autre chose. Acte III ne veut monter que des textes très denses, quitte à ne rejoindre qu'une petite partie de la population. Nous sommes conscients du fait que nous exigeons une grande disponibilité de la part de nos spectateurs. Nous abordons nos grands textes avec une attitude délinquante, j'aime ce mot, ne serait-ce qu'à cause des lieux où nous les présentons.»

Si Acte III a déjà joué des piè-

ces de Handke au Centre d'Essai de l'Université de Montréal et au Café Théâtre Quartier-Latin, on les a retrouvés dans les jardins du Cégep Maisonneuve, avec la *Chevauchée sur le Lac de Constance*, à l'automne dernier, et dans une chambre d'hôtel, rue Ontario, pour deux productions *La voix humaine*, de Cocteau, et *l'Agatha*, de Marguerite Duras, une production assez réussie. Et cette fois-ci, ils jouent dans une piscine publique désaffectée! Ils joueront dans le «douze pieds», vidé de son eau, bien sûr, et les spectateurs sont priés d'apporter des coussins pour s'asseoir. «Nous n'avons pas de salle à nous, et nous devons découvrir chaque fois un espace qui peut bien servir notre propos. Mais nous voulons aussi que venir nous voir soit plus qu'une sortie mondaine, mais un événement, une fête.»

Andromaque intéressait Jean-Maurice Gélinas depuis longtemps. «*Andromaque*, c'est une tragi-comédie. Les personnages sont constamment tiraillés entre les incidents de leur vie amoureuse et le poids de leur statut de démunies. C'est tragique, et à la fois, c'est drôle comme *la Femme d'Hector* de Brasseur! L'intrigue est intemporelle: je dirais que la mise en action la situe entre les vestiges de notre civilisation et les prémices d'une nouvelle.

Les costumes, de Serge Beaudoin, sont très colorés, pas du tout classiques. Nous avons accordé un soin extrême à l'aspect visuel. Chaque geste, chaque attitude ont été étudiés, et le lieu est magique. Mettre en scène, tout comme jouer, nous révèle à nous-mêmes.

Quand on habite un rôle, quand on habite un personnage pendant deux mois, trois mois, quatre mois, on ne peut qu'en être profondément marqué. Et le temps joue, c'est un peu comme une vache (quelle image!). Elle ingère, elle rumine, le processus est long, elle produit du lait... Mettre en scène... Je regarde ce que je fais, je m'étonne, j'ai peur, et en même temps, je suis fasciné. Je dirige *Andromaque*, elle m'émue parfois aux larmes: ce mystère de la création, ce que je lui demande, et ce qu'elle me donne... Mais en même temps, toute l'humilité qu'il faut pour côtoyer des gens qui tous, ont droit au respect!

LOUISE LAPRADE ET « LA LUMIÈRE BLANCHE » Jouer sur scène, c'est un abandon

«La Lumière blanche, c'est un spectacle de comédiennes. Ces deux heures en scène sont d'une exigence...» Louise Laprade, à quelques jours de la première, s'animait à évoquer le beau texte que Pol Pelletier, mue par le désir de les voir jouer des rôles à leur mesure, avait écrit

Aline GÉLINAS
collaboration spéciale

pour elles deux et pour Nicole Lecavallier, l'autre co-fondatrice du Théâtre Expérimental des Femmes. *La Lumière blanche* avait été créée en 1981, dans la petite salle qu'elles occupaient sur la rue Notre-Dame. Le spectacle est repris en co-production avec le Théâtre d'Aujourd'hui, depuis jeudi, et fait partie de la sélection officielle du Festival de Théâtre des Amériques. Suzanne Lemoyne reprend le rôle de B.C. Magrue créé par Nicole Lecavallier.

«Je trouve ça très intéressant qu'on l'ait repris au Théâtre d'Aujourd'hui, qui est fréquenté par un public plus large que celui que le T.E.F. peut espérer rejoindre. Ce spectacle mérite une vaste diffusion, ce qui était impossible au T.E.F., car nous étions tellement marginales. Et délibérément marginales, en quelques sortes, puisque nous étions tout à fait conscientes de la portée de notre geste, quand nous l'avons fondé en 1979. Je parle au passé, puisque je l'ai quitté l'an dernier. J'avais vraiment envie de pouvoir m'adresser à un plus vaste public, de rejoindre la société du monde dont je m'étais un peu coupé. Une nouvelle équipe, composée de Ginette Noisieux, Lise Vaillancourt et Janette Laquerre en assure maintenant la direction artistique.»

Rupture qui s'est faite tout naturellement, sans amertume. «J'avais envie de travailler avec d'autres personnes, parce que j'en étais rendue à sentir que je plafonnais, que je ne pouvais plus dépasser une certaine forme de jeu que nous avions désiré au départ. Je commençais à trouver

ça lourd, de porter l'étendard du féminisme. Je le suis, féministe, profondément. Je n'ai pas à me le prouver par un discours que je soutiendrais sur une scène. Les choses ne sont pas blanches ou noires: si je fais une recherche dans mon imaginaire et que je découvre des choses qui me surprennent et vont dans une direction autre que celle qui serait souhaitable par rapport à la cause, qu'est-ce que je fais? Je me censure? J'en étais à me poser des questions de ce genre. Je me sentais décentrée, j'ai eu besoin de m'éloigner un peu, et de ne plus porter le poids des soucis administratifs. Mais ça ne m'empêche pas du tout de jouer pour le T.E.F. J'étais de *Marie-Antoinette*, opus I, à l'automne, et là, *la Lumière blanche*.»

Le théâtre fait par les femmes a connu plusieurs avatars. Il y a eu les pièces procès, où l'autre moitié du monde a été fustigée pour le pouvoir qu'elle a exercé, quelle exerce encore sur les femmes. Maintenant, on cherche davantage à mettre à jour l'imaginaire féminin dans sa spécificité, sans le mettre en rapport avec celui des hommes, quitte à inventer une «mythologie» nouvelle. *La Lumière blanche* est un peu une pièce charnière. La langue est riche, généreuse, et dans un désert où il n'y a rien, «rien que des femmes, mais comme les femmes, ce n'est rien», comme le dit Pol Pelletier, il y a rencontre de trois personnages, la mère, la féministe, et celle qui donne son corps. Elles font leur propre procès, elles s'affrontent, elles s'aiment, et chacune d'elle ressort transformée de l'expérience. «Jouer, pour moi, c'est comme me laver, me débarrasser de toutes sortes de choses qui m'encombre, qui m'oppressent. C'est très simple, jouer. On croit que c'est compliqué, pas du tout. Il faut faire. Faire. Répéter des gestes, les enchaîner, jusqu'à ce qu'ils deviennent un automatisme. C'est magique, on a chaque



photo Bernard Brault, LA PRESSE

Louise Laprade

fois la surprise de revivre ce plaisir-là, un état se crée. On fait, pour arriver à être dans un certain état. Les gens croient qu'il faut se mettre dans un état particulier pour arriver à agir sur scène, c'est le contraire. C'est un abandon. Mon rêve, ce serait d'avoir assez confiance dans ce que je dis là pour ne plus avoir le trac. C'est un mythe, le trac! Ce n'est vraiment pas nécessaire.»

Louise Laprade a aussi fait de la mise en scène. «Ce sont toujours des personnes qui sont venues me chercher pour monter des pièces. Je n'ai jamais initié un projet. Mais je pourrais m'en passer. Ça demande énormément d'énergie, de maintenir la collusion entre tous les membres de l'équipe, d'avoir cette énorme responsabilité. Jouer, ça, je ne peux pas vivre sans. Jouer, ça dégage des fantômes qu'on porte en soi.» Au théâtre que joue Louise Laprade, on agit pour devenir. Ce théâtre-là, on le fait pour vivre mieux.

théâtre denise-pelletier

Direction artistique: Jean-Luc Bastien

L'OISEAU VERT

mise en scène de
Benno BESSON

Une production de la COMÉDIE DE GENÈVE

TREIZE COMÉDIENS SUR SCÈNE

«L'oiseau vert de Benno Besson est le meilleur spectacle théâtral en ville depuis des lustres.»
—R. Bernatchez, LA PRESSE

«...Un merveilleux spectacle.»
—F. Grimaldi, CBF
«...L'événement théâtral que l'on n'oubliera pas de sitôt.»
—Robert Lévesque, Le Devoir

JUSQU'AU 18 MAI

A L'AFFICHE

LES VENDREDIS ET SAMEDIS, à 20 h 30

AU 4353 EST, SAINTE-CATHERINE • RÉSERVATIONS: 253-8974

La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse

PRÉSENTE

LE THÉÂTRE DE L'OEIL

Dans une comédie endiablée...

Le soldat et la mort

Du 8 mai au 2 juin

Sam. 14h; dim. 13h et 16h

Matinées scolaires: mer., jeu., ven. • Tarifs spéciaux pour les groupes

En collaboration avec le Théâtre Tandarica de Roumanie, reconnu mondialement pour ses spectacles de marionnettes



En collaboration avec

Salle Le Tritorium, 255 Ontario est, Montréal, 288-7211

NATURE MORTÉ
un documentaire d'Emily Mann
mise en scène: Yves Desgagnés avec Gilbert Sicotte, Hélène Mercier et Michèle Deslauniers
réservations: 845-7277
2 DERNIÈRES
7 SOUS
théâtre 100 est avenue des Pins

théâtre Acte 3
CE SOIR
jusqu'au 27 mai à 20h
dimanche 15h
relâche mardi, mercredi
Conception et mise en action
JEAN-MAURICE GÉLINAS
avec JEAN-MAURICE GÉLINAS, KATERI-HELENE RACINE, GUY LAPIERRE, RACHEL ROY, PIERRE-LUC DELORME, LOUISE ELIE, RONALD HOULE ET MARCEL POMERLEAU.
costumes: SERGE BEAUDOIN
ANDROMAQUE
de JEAN RACINE
au Bain Laviolette
1570, rue De Lorimier
métro Papineau
(sous le pont Jacques-Cartier)
RÉS.:
682-1114

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES 85

MONTRÉAL, CAPITALE DU THÉÂTRE
DU 22 MAI AU 4 JUIN

SILLETTS DE 8\$ A 12\$
BILLETTS ET PLUS
REDUCTIONS DE 15% A 25%
EN VENTE AUX COMPTOIRS TICKETRON
ET A LA BILLETTERIE DU FESTIVAL
1682 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL
514) 288-6792

ATELIER CONTINU:
THE REAL TALKING PEOPLE SHOW
22, 23, 24, 25 MAI A 22H

CIRCULATIONS
22, 23, 24, 25 MAI A 19H
26, 27, 28, 29 MAI A 22H
30 MAI A 19H
31 MAI A 22H

NE BLAMEZ JAMAIS LES BEDOUINS
22, 23, 24, 25 MAI A 22H

THÉÂTRE D.B. CLARKE (CONCORDIA)
DREAMLAND BURNS
22, 23, 24, 25 MAI A 22H
26, 27, 28, 29 MAI A 19H ET 22H

NOVEDAD DE LA PATRIA
22, 23, 24, 25 MAI A 19H
26, 27, 28, 29 MAI A 20H

ESPACE LIBRE: Canadian Pacific
STUFF AS DREAMS ARE MADE ON
22, 23, 24, 25 MAI A 22H
26, 27 MAI A 19H

LE RAIL
31 MAI 19h à 22h à 22H

ECOLE NATIONALE DE THÉÂTRE (SALLE 1)
PROVINCETOWN PLAYHOUSE, JUILLET 1919
J'AVAIS 19 ANS
31 MAI 19h à 22h à 19H

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL
MANSAMANTE
24, 25, 26, 27 MAI A 22H

CONFERENCE SPECTACLE THÉÂTRE DE L'OPPRIME
29, 30 MAI A 19h
31 MAI A 19h

SORTIE DE SECOURS
1er juin A 19h
2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 MAI A 19h

MONUMENT NATIONAL: MARIA ANTONIA
29, 30, 31 MAI A 19h
1er juin A 20h

SALLE ANDRÉ-PAGE: OMER VILLEUX
22, 23, 24, 25 MAI A 22H

KATAJAK
26, 27, 28, 29, 30 MAI A 19h ET 20h

OUT OF THE BIN
1er juin A 19h

SALLE FRED BARRY: LES PURS
22, 23, 24 MAI A 19h

LES PARADIS N'EXISTENT PLUS
29, 30, 31 MAI A 19h

STUDIO ALFRED-LALIBERTÉ (UQAM) BOLIVAR
22, 23, 24 MAI A 19h
25 MAI A 20h30

MEIN
27, 28, 29, 30 MAI A 22H

CENTAUR THEATRE: THROUGH THE LEAVES
29, 30, 31 MAI
1er juin A 19h

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: LA LUMIÈRE BLANCHE
26, 27, 28, 29 MAI A 19h

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: ALBERTINE EN CINQ TEMPS
22, 23, 24, 25 MAI A 19h
26, 27, 28, 29 MAI A 19h

LIEUX A DETERMINER: TITANIC
23, 24, 25, 26, 27 MAI A 20h30

LE PORTEUR DES PEINES DU MONDE
30 MAI ET 1er juin A 19h

Atelier Laboratoire
La Mioscheta
d'Angelo Beolco dit RUZANTE
Mise en scène par **CARLO BOSO**
Produit par LA **GROSSE VALISE**
Mercredi, jeudi, vendredi et samedi
Réservation 288-4700
Contribution 5\$, 7\$, 10\$
3981, boul. St-Laurent, #800 (coin Duluth)

Le théâtre de l'Envol présente
UNE «FANTAISIE COMICO-SEXO-DRAMATICO»
LE SEXE
c'est pas toujours
ROSE
de et avec: Angéline Parent
Ghyslaine Tremblay
Mise en scène: RÉJEAN WAGNER
Costumes/décors: Saintonge
À l'affiche du mer. au dim. 20 h
Café théâtre quartier Latin
4303, St-Denis, métro Mt-Royal rés.: 843-4384

MUSIQUE

CRÉATION DEMAIN SOIR

Une oeuvre d'André Gagnon pour les Tudor Singers

«Rencontre Est-Ouest» de demain soir: au Pollack Hall de l'université McGill, les Tudor Singers de Wayne Riddell, le «music director» de la Church of St. Andrew and St. Paul, créent une oeuvre qu'ils ont commandée à André Gagnon, le p'tit gars de Saint-Pacôme-de-Kamouraska et l'un des résidents en vue du Caré Saint-Louis, qui y utilise des textes du poète québécois Albert Lozeau.



CLAUDE GINGRAS

Les Tudor avaient d'abord approché le pianiste pour être soliste d'un de leurs concerts. Contre-proposition de Gagnon, se rappelant qu'il est aussi compositeur: pourquoi n'écrirait-il pas plutôt quelque chose pour eux?

Accepté par le commanditaire, avec entière liberté donnée à l'auteur — dans les limites permises, bien sûr, c.-à-d. celles d'un chœur mixte de 20 voix.

Gagnon songea d'abord à écrire une oeuvre exclusivement chorale, sans piano. Puis il se ravisa: ce serait une oeuvre avec piano, c.-à-d. avec lui au clavier.

Il fallait un texte. Gagnon chercha longtemps. Un ami suggéra Albert Lozeau. Gagnon lut tout ce qu'il pouvait trouver de Lozeau et retint deux poèmes en alexandrins, extraits d'un recueil intitulé *Le Miroir des jours*.

«Écrit très simplement»

«En lisant les poèmes, j'entendais déjà la musique. Ce sont des

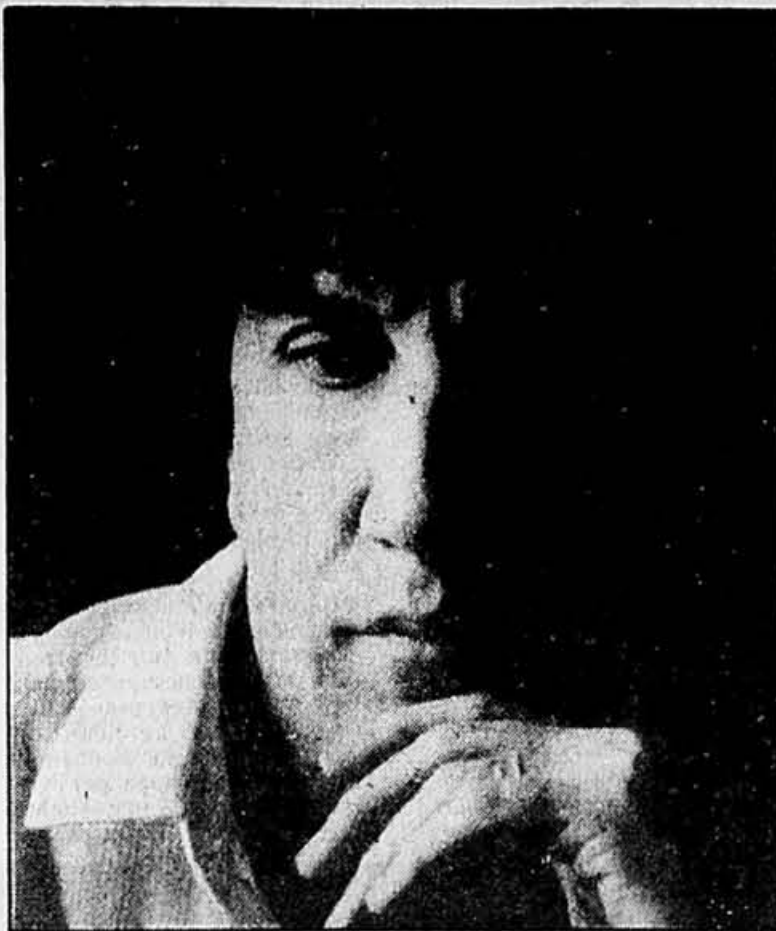
poèmes très apparentés, sur l'automne — sur la beauté, la tristesse et les dangers de l'automne. Les dangers, parce que l'automne annonce l'hiver. C'est écrit très simplement. On entend toujours le texte très clairement. C'est chanté comme ça pourrait être dit...»

Albert Lozeau a d'autant plus intéressé Gagnon qu'il fut un contemporain d'Émile Nelligan, que Gagnon a déjà mis en musique et dont il habite la maison, rue Laval. «Lozeau habitait lui aussi rue Laval — plus bas, vers la rue Sherbrooke. Il passa sa vie dans une chaise roulante. Le monde, il l'a vu assis dans sa fenêtre. On l'appelait «le poète de la fenêtre»...»

André Gagnon a travaillé d'octobre à décembre à cette oeuvre qu'il décrit comme étant «très mélodique, d'un romantisme impressionniste», ajoutant: «Je suis un compositeur romantique, je suis un mélodiste qui s'accepte.» Il n'a jamais fait de musique atonale et n'a pas l'intention d'en faire; son oeuvre est tonale, bien que plusieurs tonalités s'y succèdent.

Comme s'il voulait se défendre de ne pas écrire de musique dite «d'avant-garde», Gagnon fait une pause, puis enchaîne: «C'est curieux: dans la musique, aujourd'hui, on se ferme les oreilles à tout ce qui ne suit pas les modes actuelles... modes actuelles qui ne durent d'ailleurs pas.»

Il explique encore: «Il s'agit d'abord d'une oeuvre chorale; il y a de grands passages à cappella», c.-à-d. sans accompagnement, et le piano ne joue jamais seul. Les quatre voix du chœur (soprano, alto, ténor et basse) sont parfois subdivisées. Ça commence sur une seule note et ça fi-



André Gagnon

photo Armand Trotter, LA PRESSE

nit sur un accord de onze voix, mais, la plupart du temps, ça se déroule sur six ou sept voix en même temps. J'ai aussi fait des croisements: parfois, les altos chantent des notes plus hautes que les sopranos, etc. Je me suis rappelé, en écrivant ça, les cours d'harmonie de la merveilleuse, de l'irremplaçable Gilberte Martin, que je consulte encore aujourd'hui, et qui fut le plus grand pédagogue de sa génération.»

Une première

C'est la première fois que Gagnon écrit pour chœur. «C'est André Gagnon qui écrit une oeuvre pour chœur. C'est André Gagnon, mais André Gagnon qui est peut-être capable de faire des choses qu'on ne lui connaît pas...»

Mais ce n'est pas la première fois qu'il écrit de la musique dite «sérieuse». Il a signé en 1977 une partition pour le Ballet National du Canada, *Mad Shadows*, d'après le roman *La Belle bête*, de Marie-Claire Blais, et que le BNC a amenée jusqu'au Covent Garden et au Metropolitan. Il a aussi écrit un Concerto pour deux violons qu'ont joué Yehudi Menuhin et Jean Carignan.

Le concert au cours duquel sera créée l'oeuvre d'André Gagnon sera donné demain soir et repris lundi soir. Le programme comprend aussi des pages anciennes, modernes et canadiennes. Les 23 et 24 mai, à la Place des Arts (salle Wilfrid-Pelletier), Gagnon se produira avec Claude Léveillé, dont il fut autrefois l'accompagnateur. Par ailleurs, il donne actuellement en tournée son «one-man show», *Seul avec...* (créé au Théâtre de Quat'Sous); il le donne aussi bien en français au Québec qu'en anglais à Toronto et Halifax et bientôt en Australie et en Nouvelle-Zélande. «Quand la tournée sera terminée, je l'aurai fait plus de 200 fois.»

Sera-t-il de nouveau soliste à l'Orchestre Symphonique de Montréal? «Pas pour l'instant: je suis pris jusqu'en 1987. On me demande d'écrire la musique pour un film des Productions Walt Disney et une oeuvre pour l'Expo 86 de Vancouver. Je songe aussi à me louer un appartement à New York et passer là quelques mois par année, histoire de changer d'air...»

DUCEPPE

Du 3 avril au 11 mai 1985

Une comédie de Wendy Wasserstein
Traduction et adaptation de Suzanne Aubry

Mise en scène: Monique Duceppe

Avec: Linda Sorgini, Sylvie Gosselin, Andrée Lachapelle, Françoise Faucher, Jean Duceppe, Michel Dumont, Paul Savole, Hélène Trépanier, Jean Deschênes

Décor: Marcel Dauphinais
Costumes: François Barbeau
Éclairages: Guy Simard

UN TRIOMPHE DE RIRE
SUPPLÉMENTAIRES
13 et 14 mai

État civil:
célibataire

CKAC 97.3

Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$.

présente de
Jean-Raymond Marcoux

Bienvenue aux dames, Ladies welcome

Coproduction: Le Théâtre d'Aujourd'hui

EN TOURNÉE

27/4 SAINT-LEONARD, poly St-Eusèbe - L. Sicora (514) 321-7630-263
28/4 BELOEIL, Centre culturel - D. Adam (514) 464-4772, 5865
30/4 LA TUQUE, cinéma Empire - H. Gaudreault (819) 523-2019
1/5 DRUMMONDVILLE, Centre culturel - R. Janelle (819) 477-5412
3/5 VICTORIAVILLE, cinéma Laurier - R. Carrier (819) 752-9912
4/5 VALLEYFIELD, cégep de Valleyfield - J.-P. Leduc (514) 373-5794

Après LA DÉPRIME le klaxon présente

RAZ DE MARÉE

COMPLÈT CE SOIR

«Une fable fantastique et féroce à 4 excellents comédiens: une trentaine de personnages. Mise en scène très vivante.»

F. Grimaldi, CBF Bonjour

Votons pour un nouveau visage

texte de Denis Bouchard et Rémy Girard
avec

DENIS BOUCHARD
NORMAND CHOUINARD
RÉMY GIRARD
JULIE VINCENT

mise en scène: GILLES RENAUD
scéno: Lou Fortier régie: Claude Lapointe

JUSQU'AU 11 MAI

LA LICORNE

restaurant théâtre, 2075 St-Laurent 843-4166
du mardi au dimanche 20 h 30

Le Théâtre Hébreu présente:

La Mariée et le chasseur de papillons & Le Défunt se déchaine

Deux pièces en un acte en hébreu
Par Nissim Aloni

Metteur en scène: Alexander Hausvater
avec: Shimon Aviel, Yael Feingold, Eli Godel, Ilana Linden, Aviva Wolman.

Samedi le 11 mai à 21h30
Dimanche le 12 mai à 13h30 & 20h

Réervations: 739-2301

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

LES RÉCITAUX Grand Marnier

Hildegard BEHRENS
soprano

David SYRUS
piano

UNE SOIRÉE DE LIEDER

Oeuvres de Bach, Berg, Brahms, Elgar, Mozart, Schubert, Schumann, R. Strauss, Wolf et Zumsteeg.

JEUDI, LE 2 MAI 1985 à 20h00
Billets: 20\$, 15\$ et 10\$

Une présentation OSM

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Dans le Petit Manoir

WIGNACY WITKIEWICZ

Mise en scène

TEO SPYCHALSKI

AVEC Danielle Lepage, Claude Lemieux, Johanne-Marie Tremblay, François Bruneau, Jean Thompson, Paule Ducharme, Eliza Warren

Dès le 3 mai à 20 h 30

Théâtre de la Veillée 1371, RUE ONTARIO EST 526-6582

“GRAND-PÈRE SCHLOMO”

DE et PAR

LIONEL ROCHEMAN

en français: 1,3,4 mai. in english: may 2 & 5.
8 h. P.M.

Une présentation Françoise Chartrand inc.

Guichet: 521-4650
dimanche: 18h.00 à 20h.00
Lundi: midi à 18h.30
mar. au sam.: midi à 20h.30
Aussi en vente aux comptoirs Ticketron

théâtre FÉLIX-LECLERC
1450, rue Ste-Catherine Est
Coin Plessis Metro Beaudry

La lumière BLANCHE

EN COPRODUCTION AVEC
LE THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES

25 AVRIL AU 18 MAI '85

TEXTES ET MISE EN SCÈNE: POL PELLETIER
AVEC LOUISE LAPRADE
SUZANNE LEMOINE
POL PELLETIER
GINETTE VOISEUX
MICHEL BEAULIEU
ET GINETTE NOISEUX

SCÉNOGRAPHIE
ÉCLAIRAGE

2 BILLETS (ADULTE) POUR LE PRIX DE 1 (SAUF SAMEDI) JUSQU'AU 3 MAI

RÉSERVATION: 523-1211
1297 PAPINEAU, MÉTRO PAPINEAU

théâtre d'aujourd'hui

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction yvette brind'amour mercedes palomino

Mardi au vend. 20 h
Sam. 17 h - 21 h
Dim. 15 h

DERNIÈRE SEMAINE

L'éducation de Rita

Willy Russel

Mise en scène René Dionne

Yvette Brind'Amour

Diane Lavallée - Jacques Godin

Claude Girard François Barbeau Louis Sarraillon

4664, rue St-Denis
Metro Laurier - sortie Gifford

Reservations: 844-1793

« Salomé » : première mardi, à 20 h

Vaclav Kaslik travaillait sur le plateau pendant la traditionnelle rencontre de presse, mardi midi. Il n'a donc pu nous éclairer sur sa mise en scène de *Salomé*, laquelle, au dire de quelques interprètes, n'était d'ailleurs pas encore arrêtée.

L'auteur des décors et éclairages, son compatriote et habituel collaborateur Josef Svoboda, était visiblement affamé et nous n'avons pas voulu le déranger.

C'était d'ailleurs consensus parmi les journalistes: le tandem Kaslik-Svoboda voulait garder le secret sur sa *Salomé*. La papiersse distribuée par l'Opéra de Montréal annonçait «une *Salomé* de conception toute nouvelle», sans préciser en quoi cette «conception» sera «nouvelle». Entre deux bouchées, M. Svoboda a cependant précisé que c'était là sa première *Salomé*. Interrogé sur certaines indications scéniques qui figurent dans la partition (par exemple, le mo-

ment précis où la lune disparaît), M. Svoboda a répondu que son collègue «changeait certaines choses»...

Le directeur artistique de l'OdM, Jean-Paul Jeannotte, dit



CLAUDE GINGRAS

n'avoir presque rien vu de la conception scénique de MM. Svoboda et Kaslik. «Mais je sais que cela suit la tradition: une terrasse du palais d'Hérode avec, devant, la citerne.»

Un orchestre de 87 musiciens

Concernant l'orchestre, interrogeons Franz-Paul Decker — dont Strauss est l'un des compositeurs de prédilection. La parti-

tion prescrit 104 instrumentistes (dont 60 chez les cordes). L'Orchestre Symphonique de Montréal ne comporte même pas ce nombre de musiciens et, de toute façon, la fosse de la salle Wilfrid-Pelletier contient 90 musiciens au maximum. Pour *Salomé*, l'orchestre sera de 87 musiciens, soit le nombre le plus élevé à ce jour pour une production de l'Opéra de Montréal. «J'ai dû réduire les cordes à 48, nous informe Decker, mais tous les autres instruments seront là, y compris l'harmonium.» Son minutage total: une heure, 35 minutes. Mehta, qui avait dirigé la *Salomé* de 1972, prenait une heure, 45 minutes.

Production entièrement nouvelle, donc. Et, bien sûr, distribution différente de celle de 1972.

En *Salomé*, Laila Andersson, blond soprano suédois, reprendra ici le rôle dans lequel elle fit

ses débuts au Metropolitan en 1981. Elle fut une élève du soprano Hjordis Schymberg, partenaire du légendaire Jussi Björling. Dans certaines productions, une danseuse double la chanteuse pour la *Danse des sept voiles*, mais Mme Andersson exécutera elle-même le difficile numéro. Et elle laissera tomber successivement sept voiles, comme l'indique le titre. Et une fois le septième voile envolé?... «C'est une surprise!», lance-t-elle dans un grand éclat de rire. (Précision de M. Jeannotte: elle porte un collant.)

Hérode sera chanté par le ténor américain William Ingle, de l'Opéra de Linz, Autriche; Hérodiade, par le jeune mezzo américain Janice Meyerson, qui a chanté *Carmen* au New York City Opera et à La Monnaie de Bruxelles; Jochanaan, par le baryton autrichien Peter Wimberger, membre du Staatsoper de

Vienne depuis 1972 et qui vient d'enregistrer du Wagner avec Zubin Mehta et la Philharmonique de New York.

Le rôle du jeune capitaine Narraboth (amoureux de Salomé, qui se poignarde devant elle) a été confié au ténor canadien Frederick Donaldson, du New York City Opera. Les autres rôles, tous mineurs, seront aussi tenus par des Canadiens — sauf un: le Quatrième Juif nous vient de New York. Explication de M. Jeannotte: «Le Quatrième Juif a un contre-do à chanter et je n'ai trouvé personne ici.» (J'ai vérifié dans la partition: le Quatrième Juif a en effet un contre-do — au chiffre 204...)

La première de *Salomé* a lieu mardi, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier. Total de six représentations, jusqu'au 18 mai.



Franz-Paul Decker, chef "orchestre invité."

Une oeuvre audacieuse

SUITE DE E 1

Danse des sept voiles. Sa danse terminée, elle demande... la tête de Jean-Baptiste, désireuse de se venger de l'offense qu'il lui a faite. Hérode refuse car il craint «cet homme qui vient de Dieu». La liste de ce qu'il lui offre à la

CLAUDE GINGRAS

place est interminable: tout, mais pas la tête de cet homme. Hérodiade appuie sa fille et Hérode crie à sa femme de se mêler de ce qui la regarde (nous sommes en milieu très «élégant», comme on le voit). Finalement, il cède.

Un bourreau descend dans la citerne — long silence de suspense — puis son bras en sort, brandissant la tête ensanglantée. Salomé saisit sa «récompense» et, dans ce qu'on a appelé «un délire érotique», s'adresse à Jean-Baptiste comme s'il était vivant, lui redisant les mots que, tout à l'heure, le saint homme refusait d'entendre. C'est la fameuse et très longue Scène finale, sorte de «Liebestod de la perversité». Écœuré du spectacle, Hérode ordonne: «Qu'on tue cette femme!». Les soldats s'élançant sur Salomé et l'écrasent sous leurs boucliers. Quelques accords martelés de tout l'orchestre, et le rideau tombe, aussi vite qu'il s'était levé.

Une oeuvre audacieuse

L'oeuvre est audacieuse, à tous les égards. Tout d'abord, au simple plan pratique, elle déroge aux conventions de la traditionnelle «soirée à l'opéra»: il n'y a pas d'ouverture — une gamme irrégulière d'orchestre et l'action démarre dès la quatrième mesure; il n'y a pas d'entracte — l'oeuvre se déroule d'une seule traite et tient le spectateur rivé à son fauteuil pendant une heure et demie; et il n'y a pas de «grands airs» ac-

crocheurs. L'amateur ordinaire d'opéra ne se sent déjà plus chez lui. Mais il n'est pas au bout de ses surprises!

Le sujet, encore aujourd'hui, a de quoi choquer, tout comme il y a 80 ans, et ce à plus d'un titre. Strauss met en musique non pas quelque roman sentimental où se greffent de beaux airs mais une véritable pièce de théâtre. C'est la *Salomé* d'Oscar Wilde, écrite à l'origine en français et utilisée presque textuellement comme livret, mais dans une traduction allemande de Hedwig Lachmann. Difficulté accrue, donc, pour le spectateur qui ne parle pas allemand et qui veut comprendre non seulement l'action mais encore toutes les subtilités du texte. A cet égard, je signale que l'enregistrement Deutsche Grammophon, avec Gwyneth Jones, s'il est très inégal musicalement, contient en revanche le texte français de Wilde et, en regard, la traduction allemande de Mme Lachmann.

Le scénario lui-même n'est d'ailleurs pas de tout repos: nous l'avons vu plus haut. Le monde de décadence imaginé par Wilde, avec ses personnages dégénérés et ses situations malsaines, la musique orgiaque de Strauss le reproduit, l'amplifie même, dans les voix autant que dans l'orchestre, avec une force qui a de quoi ébranler les oreilles et les nerfs les plus solides. François-René Tranchesi a, en quelques mots, parfaitement décrit la partition, «conçue pour heurter et choquer de toutes les manières possibles: orchestration tumultueuse et brutale, avec ses violences harmoniques, ses stridences instrumentales; longueur morbide de la mélodie mêlée d'abruptes frénésies et de lascivité orientalisante; structure en un acte, toute de tension dramatique et d'accalmies menaçantes...»



Les interprètes des quatre principaux rôles de « Salomé », de Richard Strauss (de g. à d.): Janice Meyerson (Hérodiade),

Peter Wimberger (Jochanaan, ou Jean-Baptiste), Laila Andersson (Salomé) et William Ingle (Hérode).

Important
Il n'a jamais été aussi loin

SPECIAL PARIS
CHANTER, FAIRE RIRE, JOUER, ÉMOUVOIR

DU TALENT, en
Jean Lapointe

JEAN LAPOINTE
Porte à Rire!

LES DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES

Que peut-on dire de nouveau sur une vedette qui est au-dessus de sa propre légende, sur un succès qui dépasse tous les succès? Que peut-on ajouter au dossier impressionnant du plus grand artiste de variété du Québec?

On devra donc se contenter d'annoncer les dates des dernières supplémentaires de "PORTE À RIRE", du 21 au 26 mai au Théâtre St-Denis. Une série de représentations ajoutées pour satisfaire la demande d'un public qui a fait jouer le spectacle à guichets fermés à la salle Wilfrid-Pelletier pendant 7 semaines.

On peut également dire que le spectacle est fantastique, sublime, drôle et touchant. Tout cela est vrai. Mais on peut aussi ajouter que JEAN LAPOINTE, en "pro" du "showbiz", est toujours meilleur d'une représentation à l'autre ce qui sera aisément vérifiable au Théâtre St-Denis.

Il faudrait, de toute évidence, insister sur le fait que cette série de supplémentaires est vraiment la toute dernière que LAPOINTE donnera cette année à Montréal.

Du 21 au 26 mai, au Théâtre St-Denis... Les dernières représentations à Montréal, du meilleur show de JEAN LAPOINTE.

Artistes Jean Lapointe
(Du grand art!)

Les soirées
Haydn-Mozart

présentent
4 CONCERTS DU JEUDI SOIR,
symphonies et concertos interprétés par des
SOLISTES DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
sous la direction de
RICHARD HOENICH

2 mai — Timothy Hutchins, flûte	9 mai — Desmond Hoebig, violoncelle
Haydn — Symphonie, op. 82	Mozart — Symphonie, op. 40
Mozart — Concerto en sol pour flûte	Haydn — Concerto en C pour violoncelle
Mozart — Symphonie, op. 39	Haydn — Symphonie, op. 101 (clock)

16 mai — Théodore Baskin, hautbois	23 mai — John Zirbel, cor
Mozart — Petite musique de nuit	Haydn — Symphonie, op. 95
Mozart — Concerto pour hautbois	Haydn — Concerto en ré pour cor
Haydn — Symphonie, op. 104	Mozart — Symphonie, op. 41 «Jupiter»

Chaque concert à 20 h
Salle REDPATH, Université McGill
Billets individuels, 7,50 \$ en vente à la porte, le soir du concert, 27,00 \$ pour les 4 concerts (en vente avant le concert du 2 mai)

Renseignements: (entre 16h et 19h) **737-0645**

Messe version originale
en Si mineur
de **J.S. Bach**

Studio de musique ancienne
de Montréal

le chœur et l'orchestre du studio
direction: Christopher Jackson

Valérie Kinslow soprano
Danièle Forgel soprano
Allan Fasi alto
Edmund Brownless ténor
Winslow Purdy basse

BILLETS: 14\$, 10\$, 6\$
ARCHAÏQUES: 100 \$, 50 \$, 25 \$, 10 \$
(Frais de 75 \$ par billet)
LÉVÉE: 19h, 1000, rue Laurier
(ouvert 7 jours/semaine)
À L'ENTRÉE, le soir du concert.
RENSEIGNEMENTS:
279-8561

4-5 mai
église Notre-Dame du T.Saint-Sacrement à 20h.

les foufounes

Electrique
97^{est}, Ste-Catherine, Montréal
SAM. 27: Cinéma: Les Dieux nous sont tombés sur la tête - 20 h - gratuit
DIM. 28: Peinture en Direct - 20 h 30 - \$3.00
LUN. 29: Vernissage Peintre Pas Peintre J'y vas - 20 h - gratuit
MAR. 30: Rock Nowhere avec le groupe Charlotte 21 h - \$3.00
MER. 1^{er} au 5: ULTIMATUM: Festival de poésie urbaine

Le Centre National du Théâtre Suédois

Ballet Cullberg de Suède



«LE BALLET CULLBERG, UNE DES COMPAGNIES LES PLUS EXCITANTES AU MONDE, EXPLOSE DE VIGUEUR ET D'INTENSITÉ DRAMATIQUE».
The Gazette — 24 avril 1985

«UN MOMENT DE GÉNIE».
Le Journal de Montréal, 26 avril 1985

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

DERNIÈRE
CE SOIR
20 H
ROMÉO
ET
JULIETTE
«LE SACRÉ DU
PRINTEMPS»

une production
Théâtre Maisonneuve

checkers
TRANZIT
MUSIQUE FUNKY — DANSE MUSIQUE
À NE PAS MANQUER
4514, avenue du Parc (coin Mont-Royal)
276-8525

CÉLIBATAIRES
Le CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL
(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparés(es), divorcés(es))
vous invite à une
SOIRÉE DANSANTE
«DISCO RAFFINÉE»
DIMANCHE 28 AVRIL - 21 h
à L'ENTRETEMPS
Hôtel Centre Sheraton
angle Dorchester et Stanley
Membres 3\$ Non membres 5\$
Marie-Paule Sarrazin
présidente
Renseignements
287-1017

En collaboration avec le
Conseil des Arts du Canada et Bell Canada
L'ENSEMBLE PRO MUSICA
direction CHARLES DUTOIT



Programme BACH

Concerto brandebourgeois no 4, sol majeur
Concerto en la mineur BWV 1044 (fl. vl. clav.)
Concerto en ré mineur BWV 1043 (2 violons)
Concerto brandebourgeois no 5, ré majeur
LUNDI — 20 MAI — 20 h
Billets: 10\$, 8\$, 6\$ — Étudiants 7/25 ans: 5\$
PRO MUSICA — 1410, rue Stanley, bureau 408 — 845-0532

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

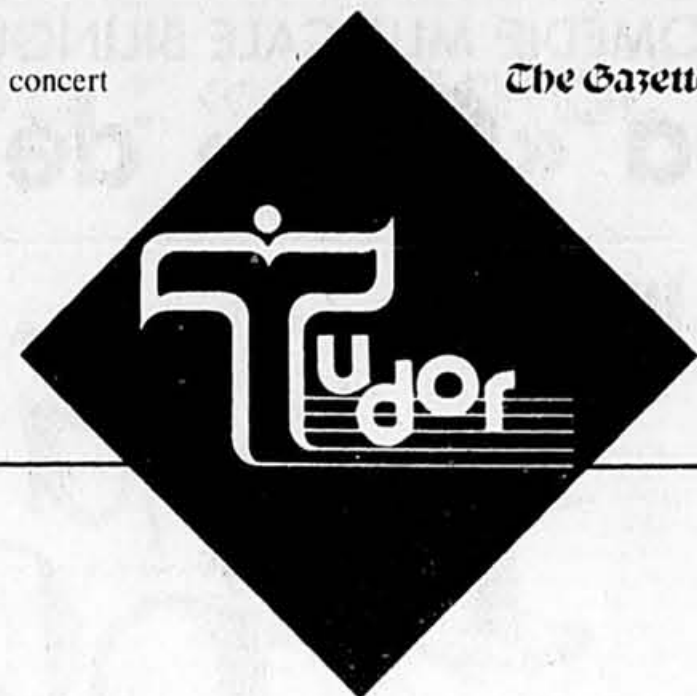
UN EVENEMENT DE
RÉPUTATION INTERNATIONALE
**LES ÉTALONS
BLANCS
DANSANT**
EN TOURNÉE
MONDIALE
RENDUS CÉLÈBRES
PAR LE FILM
DE WALT DISNEY
«Miracle of the White Stallions»
**Les
ÉTALONS.
ROYAUX
LIPIZZAN**
Vendredi 10 mai - 19:30h
Forum de Montréal
Billets \$10, \$9 & \$8 en vente aux guichets du
Forum et à tous les comptoirs Ticketron

LE PLUS GRAND SPECTACLE
ÉQUESTRE JAMAIS VU!

TICKETRON	Nous comptons 30 comptoirs TICKETRON au Québec; il y en a un près de chez-vous.
MONTRÉAL	THÉÂTRE FÉLIX-LECLERC 1450, boulevard Ste-Catherine
EATON	CLUB SODA 5240, avenue du Parc
Centre-ville	RIVE SUD Promenades St-Bruno
Les Galeries D'Art	EATON Centre d'Achat Rockland
Centre d'Achat Rockland	LA BAIE Promenades St-Bruno
Centre d'Achat Fairview	SEARS Mall Champlain
Mari Cavendish	Centre d'Achat Montmarché
LA BAIE	RIVE NORD Carrefour Laval
Centre-ville	EATON Carrefour Laval
Place Versailles	LA BAIE
Centre d'Achat Boulevard	
Centre d'Achat Rockland	
Place Jean	
Dorval Gardens	
ARCHAMBAULT	
MUSIQUE	
500, rue Ste-Catherine	
AUDITORIUM VERDUN	
4100, boul. Lasalle	
LE SPECTRUM	
315, rue Ste-Catherine	
	Centre Laval
	SEARS
	Carrefour du Nord
	(St-Jérôme)
	SHERBROOKE
	EATON
	Carrefour de L'Esne
	PALAI DES SPORTS
	360, rue Parc
	CENTRE CULTUREL
	Univ. de Sherbrooke
	QUÉBEC
	EATON
	Place Ste-Foy
	TROIS-RIVIÈRES
	SAM THE RECORD
	SAH
	100, boul. des
	Rochers
	OTTAWA, ONT.
	VOYAGEUR
	COLONIAL
	265, rue Catherine

concert

The Gazette



L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
directeur artistique Wayne Riddell

EN GUISE DE MAI MUSICAL

artistes invités

SANDRA GRAHAM, mezzo-soprano

Mary Cyr, viola da gamba Paul Helmer, piano, clavecin

Brahms: Quartettes (Op. 92)
O Heiland reiss die Himmel auf (Op. 74)
Monteverdi: Lamento d'Arianna
Schubert: Ständchen
Schumann: Minnespiel
Raminsh: Magnificat

DIM. 12 MAI * 20h00 * LUN. 13 MAI

LA SALLE DE CONCERT POLLACK

555, Sherbrooke ouest

places réservées/billets: 10\$ adulte - 7\$ âge d'or/étudiant

en vente: comptoirs TICKETRON

ou par téléphone - TELETRON 288-3782 (Visa ou MasterCard)

renseignements: TUDOR 932-3376

L'ASSOCIATION SPIRALE INC.
organisme sans but lucratif pour gens seuls
(avec ou sans diplôme)
**VOUS INVITE À UNE
DANSE**
suivie d'un léger buffet
À L'HÔTEL MARITIME 1155, rue Guy (coin Dorchester)
CE SOIR 27 AVRIL À 21 H
Membres: 8\$ - Non-membres: 12,50\$
Renseignements:
932-4908
Conférences tous les mardis soir
à 20 h à l'Hôtel Holiday Inn Richelieu
505, rue Sherbrooke Est (coin Berri)
Non-membres: 6\$

**chorale
DONOVAN**
et les chanteurs
d'Orphée
direction
Bernadette Donovan
«... Bernadette Donovan doit posséder l'une des oreilles les plus justes qui soit! ... le plus haut professionnalisme.»
Claude Gingras, LA PRESSE
Liebeslieder Walzer Op. 52
Johannes Brahms
Daunais, Fauré, Barber, Copland,
solistes
Anne Marie Donovan, mezzo soprano
Robert MacLaren, ténor.
pianistes
Claudette Denys
Michael McMahon
Samedi 4 mai, 20h
Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke O., Métro McGill
8\$ adultes
6\$ étudiants et âge d'or
Rens.: 845-8273
en vente
International Music, 1334 Ste-Catherine O.
Lettre Son, 1005 Laurier O.
Maximusique, 1427 Stanley

les **HAHA!** et **PEPSI** présentent
les lundis des
HA!HA!
NOUVEAU SPECTACLE
Avec Rock et Belles Oreilles,
Half-Moitié, Jean-Michel Dufoux,
Beaux-frères Beaudoin, Les Carcasses (films)
et d'autres surprises!!!
au Club Soda
5240 avenue du Parc
270-7848
29 avril 85 à 21 h
avec vos
animateurs du mois:
ROCK ET BELLES OREILLES
et leurs invités
BILLETS EN VENTE à tous les comptoirs TICKETRON
et au CLUB SODA, et à la porte le soir du spectacle
9,50\$ (ARGENT CANADIEN ACCEPTÉ)
(SIEGE NON RÉSERVÉ)
Présenté en collaboration avec **ckoy**

**11 REPRÉSENTATIONS
EXCEPTIONNELLES
à la P.D.A.**
BROUÉE
• Billets présentement EN VENTE •
Avec
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
une comédie de
**CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA • MICHEL CÔTÉ
MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER**
Décors: DENIS ROUSSEAU
Éclairage: PIERRE LABONTÉ
Costumes: FRANÇOIS LAPLANTE
4 au 15 SEPTEMBRE 20h00
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 1.00\$
sur tout billet de plus de 6 \$.
BILLETS: 12.75 / 14.75 / 18.75
TICKETRON TELETRON 288-3782

SPECTACLES

COMÉDIE MUSICALE BILINGUE

La «Gigi» de Colette au Reine-Elizabeth

LES HA!HA! ET PEPSI PRÉSENTENT

Ding Dong

complet cette saison



EN S P E C T A C L E

DE RETOUR À L'AUTOMNE!

LES HA!HA! ET PEPSI PRÉSENTENT

Ding Dong

SUPPLEMENTAIRES
du 17 au 28 septembre
Billets en vente lundi à midi

EN S P E C T A C L E

Théâtre
St-DenisBerni
1594 rue St-Denis
Renseignements 849-4211

TICKETRON

à 20 heures / relâche dimanche et lundi

EN COLLABORATION AVEC



Photo Jean Goupil, LA PRESSE

Surpris en pleine répétition, les huit interprètes de la comédie musicale *Gigi*: (de gauche à droite) Cédric Noël et Pascal Rollin (à l'arrière), Sylvain Bellerose, Margot Campbell derrière Danièle Godin, Christine Paquette, Martine Pothier et Mario Bertrand.

■ *Gigi*, oeuvre originale de Colette, 41 ans après sa parution en librairie, deviendra une comédie musicale bilingue, présentée à la salle Arthur de l'hôtel Reine Elizabeth, à compter du 2 mai.

Différente donc de la production cinématographique française de 1948 (de Jacqueline Audry et Pierre Laroche, avec Danièle Delorme, Gaby Morlay etc.) et plus

DENIS LAVOIE

proche de la version américaine de 1958 du réalisateur Vincente Minnelli (avec Leslie Caron, Louis Jourdan et Maurice Chevalier), qui ajoutait les chansons créées par Frederick Loewe et Alan Jay Lerner, cette nouvelle production de *Gigi* promet d'être plus vivante que la production théâtrale déjà présentée au Rideau Vert en 1977. Chansons et danses viendront en effet agrémenter cette reconversion de l'oeuvre de la célèbre auteure française.

Marquée par la façon de faire du metteur en scène Philippe Grenier et la chorégraphe Dominique Giraldeau, qui signaient la production de *La vie parisienne* de Jacques Offenbach (à l'affiche six mois à la même salle), *Gigi* mettra à l'épreuve deux comédiens réputés, Pascal Rollin et Margot Campbell, appelés à chanter et danser pour la première fois. Ils s'en font une joie.

Pour les producteurs Philippe Grenier et André Vinet,

qui se vantent d'être les seuls francophones à produire des spectacles dans un grand hôtel de la métropole, une aventure hasardeuse, il a fallu adapter l'oeuvre à une formule qu'impose une petite scène plantée dans une salle de 200 places. Il a donc fallu tasser et réduire le nombre de comédiens.

Ouvre bâtarde en cela qu'elle a été remaniée à plusieurs reprises, pour être créée à Broadway en 1951, puis pour être adaptée pour le théâtre en français en 1954, par Colette (elle meurt cette même année à 81 ans) et Anita Loos, et être recréée pour la cinéma par les Américains en 1958 avec beaucoup de succès, *Gigi* se voit allégée de certains éléments et «bilinguisée».

«On va plus rapidement au but. Les jeux de mots sont plus percutants. C'est moins une étude psychologique que dans le roman et la griffe américaine est présente», de raconter le metteur en scène.

Septième production du genre pour Philippe Grenier, cette oeuvre comportera une dizaine de chansons, avec accompagnement au piano (sous la direction musicale de Marc Chapleau) et d'une bande sonore à l'occasion (la production de Broadway faisait appel à 25 comédiens et une douzaine de musiciens), ainsi que du french cancan, comme la plupart des productions de *La Belle Époque*.

À l'heure où tant de créateurs québécois rêvent de comédies musicales, Philippe Grenier aimerait quant à lui

avoir monté une oeuvre comme *Marat-Sade*. Mais il fait oeuvre d'arrangeur de divertissements légers, pour un public attablé dans un cabaret, plutôt que de créateur théâtral pour un public figé sur son siège.

Il faut donc plaire à un public mixte, d'anglophones et de francophones, réunis autour d'une table pour prendre le dessert, un verre ou un café. Et comme le dit Margot Campbell, «c'est plus énervant d'être près du public». Plus frondeur, Pascal Rollin affirme: «Si le public est tannant, on va leur dire».

Trois danseurs professionnels font partie de la distribution et interprètent des rôles d'utilité. La distribution compte donc huit comédiens-chanteurs-danseurs: Christine Paquette, Pascal Rollin, Margot Campbell, Cédric Noël, Martine Pothier, Sylvain Bellerose, Danièle Godin et Mario Bertrand.

Rencontrés en pleine répétition, les acteurs parlent de l'excitation et du plaisir de se retrouver dans une comédie musicale, forme de spectacle sur scène commune aux Américains, mais peu développée au Québec riche de tant de productions théâtrales.

C'est dans le Paris de la fin du siècle dernier que se situe l'action de *Gigi*. Centré sur le romantisme d'une jeune fille qui devient amoureuse d'un producteur c'est une histoire qui se termine bien et où la morale est sauve, raconte le metteur en scène.

un concert
commandité par

la presse

et ANDRÉ
GAGNONpremière mondiale
"Le Miroir des Jours"
(texte: Albert Lozeau)Une nouvelle oeuvre chorale signée André Gagnon
dédiée à TUDOR

au pupitre WAYNE RIDDELL
ANDRÉ GAGNON au pianoTudor interprétera aussi des oeuvres de Jannequin,
di Lasso, le Jeune, Daunais, Britten, des chansons
folkloriques et des Negro Spirituals

PAUL HELMER au piano

DIM. 28 AVR. * 20h00 * LUN. 29 AVR.

LA SALLE DE CONCERT POLLACK

555, Sherbrooke ouest

places réservées/billets: 12\$ adulte - 7\$ âge d'or/étudiant

en vente: comptoirs TICKETRON

ou par téléphone - TELETRON: 288-3782 (Visa ou Master Charge)

renseignements: TUDOR 932-3376

V

IVE LA VENTE DU PRINTEMPS!



20%

DE RABAIS

**SUR LE PRIX
RÉGULIER DES
BLOUSES ET
DES PANTALONS.**

*Blouses assorties
Pantalons et jupes assortis*

*Jusqu'au samedi 4 mai
Échange ou remboursement
sans chichi*



PRÊTE À PORTER SUZY SHIER À MA PORTÉE

SUZY SHIER

Galerias d'Anjou • Place Versailles • Carrefour Laval • Place Bonaventure • Place Vertu • Centre Rockland • Centre Valleyfield • Centre West Island Mall • Centre d'Achat Jacques Cartier • Mall Champlain • Centre d'Achat Greenfield Park • Proménades St-Bruno • Carrefour du Nord • Carrefour Richelieu • Place Longueuil • Centre Châteauguay • Les Rivières

SPECTACLES

Charles Dumont: renouer avec le Québec

■ Décidément, tous les vieux artistes français vont y passer... Vous l'avez deviné, c'est aux Variétés Michel Jasmin. Mais le dernier à passer ainsi à l'antenne de Radio-Québec n'a guère apprécié cette occasion de renouer avec le public québécois, qu'il n'a pas vu depuis sept ans.

Charles Dumont se plaint en effet, dès le début de l'interview, d'avoir subi une erreur d'aiguillage, particulièrement ennuyeuse dans une émission transmise en direct. Panne de son, erreur technique, ont ruiné l'interprétation de sa plus nouvelle chanson.

ne-t-il pour excuse de sa longue absence.

C'est qu'il y a l'envahissante chanson américaine ou d'expression anglaise qui gruge ce qui restait de chansons françaises.

« On ne danse plus une mesure en français. Sur le plan des variétés, de la chanson française, on est complètement battu. On est occupé. En 25 ans, la musique américaine a pris un marché international. C'en est rendu qu'une jeune fille qui aime une de mes chansons trouve dommage que je ne chante pas en anglais ».

Confronté à pareille réalité n'empêche pas Dumont de rappeler que Piaf a été son « grand professeur, mon grand maître à penser ». Ainsi le chanteur et compositeur rappelle-t-il qu'il fut l'auteur de la chanson *Les amants* qui a bercé tant d'amoureux. De même a-t-il frappé une autre génération d'histoires d'amour avec *Ta cigarette après l'amour*. Ce fut un tube, mais en France seulement, en 1967. Et son dernier disque, consacré à Piaf n'a pas été distribué au Québec.

Le chanteur et compositeur, car musicien de formation trouve plus dommage de ne pouvoir amener à Montréal sa dernière production, *Passion*, pour laquelle il a fait une orchestration symphonique. Cependant, Charles Dumont se promet bien de nous revenir



Charles Dumont

Photo Réol St-Jean, LA PRESSE

bientôt en tournée et peut-être bien sur scène. Car le microsillon qu'il prépare, au titre qui identifie on ne peut mieux son répertoire, *Amoureux*, promet d'être des meilleurs.

En attendant, c'est avec un

nouveau 45 tours et les chansons *Aimer chanter/ La vagabonde* qu'il débarque au Québec. La deuxième chanson parle du Canada, s'empresse-t-il de dire.

Captif d'un public d'adultes, qu'il sait ne pas consommer

autant de disques que les jeunes, Dumont peut tout de même se vanter de vendre régulièrement de 100 000 à 150 000 copies de chacun de ses disques, même si le Québec ne les reçoit pas en distribution.

DENIS LAVOIE

L'artiste qui en a vu bien d'autre en plus de 25 ans de carrière a mal digéré pareille bêtise. « J'ai cru que j'allais mourir », s'écrie-t-il. Mais il a tout de même profité de son séjour à Montréal pour rencontrer la presse et présenter un tout nouveau 45 tours qui annonce la parution à l'automne d'un microsillon qui sera distribué au Québec.

Connu surtout d'un vieux public aujourd'hui dans la quarantaine, Charles Dumont n'en est pas moins très actif, et pas seulement en France. Au Québec, producteurs et maisons de disques l'ont plutôt oublié, cependant qu'il allait chanter en URSS et au Japon. « Nous les artistes, on dépend terriblement des producteurs de spectacles », don-

Club Soda
5240, av. du Parc
270-7848

présente

CE SOIR ET DEMAIN - 20H30

NORMAND BRATHWAITE

LUNDI 23 AVRIL - 21H00

HA! HA!

DERNIÈRE CHANCE!

LES 23-4 MAI

21H30

SYLUM

LES 9-10-11-12 MAI

20H30

PAULINE JULIEN

BILLETTS AU CLUB SODA ET TICKETRON

VOUS POUVEZ ACHETER VOS BILLETTS POUR TOUTS LES EVENEMENTS

TICKETRON

AU CLUB SODA

10h - 22h (DIM. 18h - 22h)

la séduction
PAR LA DANSE

SAISON 1985-1986

Grandiose. Captivant. Un charme envoûtant. Les Grands Ballets Canadiens vous invitent à vivre une expérience inoubliable dans le monde enchanté de la danse. Les Montréalais peuvent être fiers de leur troupe de danse, car elle a toujours su conquérir le cœur de tous ses publics et soulever l'admiration de la critique partout où elle se produit. Mais c'est ici même à Montréal, devant son public préféré, que la compagnie préfère se produire. Vous êtes conviés à un spectacle merveilleux faisant appel à tous les sens et qui vous transportera littéralement par toute la gamme des émotions.

1985/86: Toute une saison en perspective. Le génie créateur des chorégraphes de la compagnie, la virtuosité de ses danseurs et la grande variété de la programmation annoncent une saison 85-86 qui promet. Le 31 octobre et les 1^{er} et 2 novembre 1985, Carmina Burana/Quatre Tempéraments/White Dragon. Les 30 et 31 janvier et le 1^{er} février 1986, Les Sylphides/Épreuve de Force/Tam Ti Delam. Les 6, 7 et 8 mars 1986, Catulli Carmina/Sérénade/In Paradisum. Les 20, 21 et 22 mars 1986, Thème et Variations/Agon*/Passage*/unfinished business* Premières

Économisez 25% sur le prix régulier. Un abonnement aux Grands Ballets Canadiens vous permet d'assister, confortablement assis dans votre fauteuil préféré, à quatre merveilleuses soirées de danse pour le prix de trois. Pour aussi peu que 28\$, vous pouvez réserver votre place (au niveau balcon) et la conserver spectacle après spectacle. Abonnez-vous dès aujourd'hui. Par téléphone au (514) 849-8681 ou demandez notre dépliant gratuit, nous vous le ferons parvenir avec plaisir.

Les Grands Ballets Canadiens
Maison de la danse
4816, rue Rivard
Montréal (Québec)
H2J 2N6

Les grands Ballets Canadiens

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

LIVRES REÇUS

POÉSIE
Tendresse, par Gaëtan Fournier et Praxède Lévesque. Les Éditions Rocailles.

A Literary Friendship, par Bruce Whiteman, 170 pages. ECW Press. Prix.: \$14.00.

A Tale of Two Countries, par Stanley Fogel, 150 pages. ECW Press.

The Little Magazine in Canada 1925-80, par Ken Norris, 240 pages. ECW.

Opuscula Aesthetica Nostra, par Cécile Cloutier et Calvin Seeveld, 206 pages. Academic Printing and Publishing, Edmonton. Prix.: \$16.95.

POÉSIE
Conjonction et disjonction dans la poésie de Saint-Denis Garneau, par Georges Riser, 241 pages. Éditions de l'Université d'Ottawa. Prix.: \$20.00.

À l'inconnue nue, par Gilles Hénault, 52 pages. Coll. « Parole ». Éditions Parti pris. Prix.: \$6.95.

Journal en vers et avec tous, par André Leclerc, 100 pages. Éditions Parti pris. Prix.: \$9.95.

QUÉBÉCOIS
Lueur d'espoir, par Gilles Lemay, 184 pages. Éditions de Mortagne. Prix.: \$9.95.

Les malades-refuges, par Dominique Brunet, 176 pages. Éditions Libre Expression. Prix.: \$12.95.

La Tour foudroyée, par Paul-André Bibeau, 152 pages. Éditions Parti pris. Prix.: \$11.95.

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Le Café de la Place

Angèle Coutu
Hélène Loiselle
Monique Miller
dans

Trio

de Kado Kostzer
avec la collaboration de
Françoise Rosset et
Alfredo Arias

Mise en scène:
Alexandre Hausvater
Scénographie:
Michel Demers
Eclairages:
Claude Accolas
Trame sonore:
Richard Soly

Du 1^{er} mai
au 15 juin 1985
Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: 8\$
Restaurant et bar

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

LE DÎNER-OPÉRA

les Bouffes Lyriques

présentent
les jeudis, vendredis et samedis
« pour un temps limité »
de H. Murger et de

G. PUCINI
Scènes de la vie de

BOHÈME

avec en alternance:
Suzanne Raymond, Solange Lessard,
Gina Capkus, Solange Sior, René Berge,
Robert Robitaille, Gregory Atkinson,
Michel Lepage, Suzette Pratte, Marlene Basarab

Mise en scène: Yvon Coutu
Décors et costumes: Jean Bélie
Production: René Berge

17^h00 l'entrée

Repas facultatif à compter de 18h
Spectacle: 20h30
Prière de réserver au 559-7648

Restaurant LA BERGERIE
120, chemin de St-Jean, Vieux La Prairie
À 15 minutes du centre-ville

LES CONCERTS AIR CANADA

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT
Mardi, mercredi
7-8 mai

CHARLES DUTOIT
CHO-LIANG LIN, violon

SUPPÉ Boccaccio
ouverture
MERCURE Kaléidoscope
SARASATE Fantaisie de
concert sur « Carmen »
SAINT-SAËNS Havanaise
SARASATE Zigeunerweisen
TCHAIKOVSKY Francesca
da Rimini

Commandite de:
Air Canada

Billets:
22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

LES GRANDS CONCERTS

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT
Lundi, mardi
13-14 mai

CHARLES DUTOIT
ANNE-SOPHIE MÜTTER,
violin

LONGTIN La route des
pèlerins reclus
(première mondiale)
RACHMANINOV Danses
symphoniques
BEETHOVEN Concerto pour
violin

Commandite de:
La Garantie Compagnie
d'Assurance de l'Amérique
du Nord

Billets:
\$22, \$17, \$10.50, \$8.50

LES CONCERTS ESSO

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT
Dimanche
19 mai 14h30

CHARLES DUTOIT
ANDRAS SCHIFF, piano

BACH Concerto pour piano
no 2, BWV 1053
MENDELSSOHN Concerto
pour piano no 1
BERLIOZ Roméo et Juliette,
extraits pour orchestre

Commandite de:
Esso

Billets:
9\$, 6\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Voilà PARIS

Retrouvez-vous au cœur de Paris avec sa musique, ses lumières et son entrain.

En semaine : 21 h et 23 h
Le samedi : 20 h 30, 22 h 30 et 0 h 30

Composez-vous une soirée avec dîner et spectacle ou venez prendre un verre en assistant à la représentation de votre choix.

Dîner et spectacle : 38 \$
Spectacle seulement : 12 \$

1^{re} consommation incluse au deuxième spectacle du lundi au jeudi.

878-9000
CP Hôtels 14
Le Château Champlain

SPECTACLES

AU RIDEAU-VERT ET AU CENTAUR

De Marivaux à Tremblay

Cette semaine, après la Compagnie Jean-Duceppe, c'était au tour du Théâtre du Rideau-Vert de convoquer les journalistes pour lancer sa campagne d'abonnement et dévoiler la programmation de la saison prochaine. Dans une brève allocution,

Aline GÉLINAS
Collaboration spéciale

monsieur Pierre Tisseyre, président d'honneur de la compagnie, soulignait que la réussite de mesdames Mercedes Palomino et Yvette Brind'amour est due à leur «sens aigu de ce que le public aime». Ne s'étant «jamais lancées dans l'avant-garde», elles ont pu s'assurer un pourcentage de fréquentation de 91%, par exemple, pour la saison qui s'achève. La direction du Rideau-Vert s'est déterminée trois objectifs: premièrement, répondre aux exigences du public, deuxièmement, présenter des pièces de répertoire de qualité, troisièmement, encourager les auteurs d'ici. Rappelons que c'est au Rideau-Vert qu'a été créée Les Belles-soeurs, de Michel Tremblay.

Cinq pièces seront à l'affiche la saison prochaine. Un Marivaux, l'Heureux stratagème, mis en scène par Yvette Brind'amour, avec entre autres Louise Turcot et Catherine Bégin. La traduction anglaise de la pièce vient d'être jouée au Centaur. La reprise d'une pièce «canadienne» de Michel Garneau, qui a connu un succès certain à Ottawa cette année, Avant la nuit... Offenbach. La série de représentations se veut une célébration du 25e anniversaire de fondation de l'École nationale de théâtre. Michelle

Rossignol, la directrice, a fait la mise en scène de la pièce, et la distribution comprend Paul Savoie, Linda Sorgini, Gilles Renaud, Louisette Dussault et plusieurs autres comédiens issus de l'E.N.T. Ensuite, le Ruban, une pièce de Feydeau montée pour la première fois au Québec, par André Brassard, qui risque donc d'être intéressante, avec des comédiens avec qui il aime travailler, Monique Mercure, André Montmorency, René Gagnon. Puis, les Papiers d'Aspern, d'Henry James, adapté par Marguerite Duras. Il y a deux ans, on avait pu entendre, au Café de la Place, un très beau texte, La Bête dans la jungle, du aux mêmes signatures. François Barbeau en fera la mise en scène, et dirigera madame Brind'amour, Jean Marchand, Patricia Nolin et Lénie Scofflé. Pour terminer, une comédie à succès de Maria Pacôme, On m'appelle Emilie, par Danièle J. Suissa, avec entre autres Janine Sutto et Catherine Bégin. Saison «bien balancée», comme on dit.

Le Centaur, le seul théâtre à offrir une programmation régulière en anglais à Montréal, a aussi fait connaître ce qu'il présentera l'an prochain. Un choix de sept pièces, plusieurs comédies empruntées à Broadway et remontées avec des talents canadiens, une pièce, The Immigrant, composée de scènes commandées à différents écrivains autour d'un thème commun, et surtout, Albertine in five times, traduction de l'oeuvre magnifiquement de Michel Tremblay, présentée au Rideau-Vert l'automne dernier.

CONCERT DE MUSIQUE HAÏTIENNE

présenté par la Société de recherche et de diffusion de la musique haïtienne.

dimanche 5 mai à 19 h
RÉCITAL DE GUITARE
(guitare classique et folklorique)
HOMMAGE À FRANTZ CASSEUS
Salle Claude-Champagne
(Université de Montréal)
220, Vincent-d'Indy

Billets: 9 \$
En vente: le 5 mai dès 18 h au guichet de la salle Claude-Champagne.
Rens./rés.: 381-4726/465-8467

M*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*F
et ROGER FORRESTER
présentent
EN SPECTACLE

ERIC CLAPTON
ET SON GROUPE

artiste invité
GRAHAM PARKER & THE SHOT
VEN. LE 3 MAI
FORUM DE MONTRÉAL, 20 H.

Billets \$18.50, \$13.50
en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron.

un production
CONCERTS WEST
M*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*F

AKAI ckgm
présentent
JEUDI 2 MAI — 20H

General PUBLIC

invité très spécial
Gowan

LA PLACE

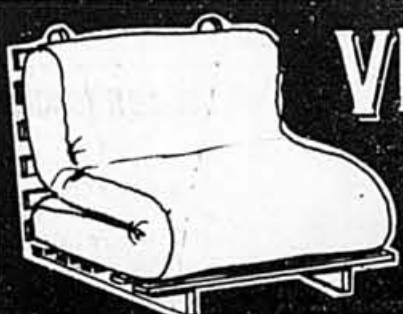
Billets 13⁰⁰ et 15⁰⁰
au TICKETRON et Th. St-Denis
1594, rue St-Denis
Tel.: 849-4211

CÉLIBATAIRES MAI

avec le CLUB DES DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL
(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparés(es), divorcés(es).

Vendredi — 3 mai — Soirée d'apéro «The Blues and Jazzy of Old Montreal» avec Alan Raymond, cadre d'une danse et rafraîchissements.
Vendredi — 10 mai — Soirée d'apéro spéciale au profit de l'Éthiopie-Holby au Centre-ville.
Samedi — 11 mai — Théâtre «L'oiseau vert», Salle Denise Pelletier.
Vendredi — 17 mai — Soirée d'apéro spéciale chez François & Fils.
Dimanche — 20 mai — Brunch au «Tou de ville», Hôtel Régence Hyatt.
Vendredi — 31 mai — Théâtre «Expos. 12's» — Théâtre Méridien.

N'oubliez pas nos rencontres du mercredi soir à 21h00, à L'ENTRETEMPS, Centre Sheraton, Dorchester et Stanley.
RENSEIGNEMENTS 287-1017 ou 277-9812



VENTE DE FUTONS

MATELAS 6" (en coton) BASE DE LIT PLIANT

JUMEAU \$ 99 \$120
DOUBLE \$125 \$135
«QUEEN» \$145 \$150

LES DUVETS UNGAVA

4986, chemin Queen Mary 738-0710
en face du métro Snowdon

Ni à Paris, ni à Rome, ni à New York.

Il n'y a qu'un seul endroit où
vous pourrez voir plus de 80 œuvres
de Picasso, la plupart inédites.

À Montréal.

Picasso
rencontre à Montréal
21 juin - 10 novembre 85



De la collection privée de Jacqueline Picasso, plus de 80 œuvres du Maître dont la plupart n'ont jamais été montrées au grand public.

L'exposition Pablo Picasso: rencontre à Montréal réunit quelque 80 toiles que l'artiste avait choisies de conserver.

Après l'exposition au Musée des beaux-arts de Montréal, ces œuvres, pour la plupart inédites, retourneront en France et ne seront vraisemblablement jamais plus réunies pour une exposition. Voilà une occasion de vivre une expérience unique, à ne pas manquer.

Où et quand? Cette exposition se tient au Musée des beaux-arts de Montréal, au 1379 rue Sherbrooke ouest, du 21 juin au 10 novembre 1985. Le Musée sera ouvert de 10h à 22h, du mardi au dimanche inclusivement.

Combien? Adulte: 5\$; Amis du Musée: 3\$; étudiant et âge d'or: 2,50\$; enfants de moins de 12 ans: 1\$; personne handicapée: entrée libre. Il est préférable d'acheter les billets avant l'exposition. Vous devez spécifier lors de l'achat la date et l'heure d'entrée désirées (aux demi-heures de 10h à 21h).

Comment? Il y a 3 façons de vous procurer des billets: • au comptoir des billets du Musée des beaux-arts de Montréal; renseignements: (514) 286-7184; • par le service de vente par téléphone Ticketron (cartes de crédit acceptées); renseignements: (514) 288-3782. Frais en sus de 2,25\$; • à tous les comptoirs Ticketron; renseignements: (514) 288-3851. Frais en sus à Montréal: 1,15\$; à l'extérieur: 1,30\$.

En plus. Moyennant un léger supplément, vous pouvez réserver un guide sonore ou profiter de visites

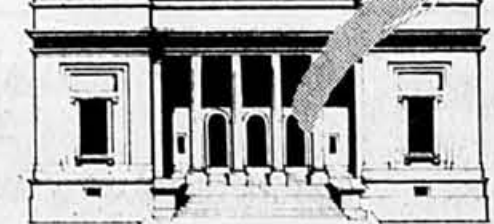
commentées ou de conférences offertes pendant l'exposition, certains jours de la semaine. Veuillez arrêter votre choix avant l'achat des billets. Pour plus de détails, composez l'un des numéros indiqués plus loin.

Groupes. Les demandes de billets de groupes (min. 25 personnes, max. 100) doivent être adressées par écrit, sur papier à en-tête, au Musée des beaux-arts de Montréal, 3400 avenue du Musée, Montréal, H3G 1K3. Elles doivent être accompagnées du paiement complet, plus 10\$ de frais de service; veuillez mentionner 3 choix de date et d'heure.

Renseignements. Pour plus de détails sur les modalités d'achat de billets et sur l'exposition Pablo Picasso: rencontre à Montréal, composez l'un des numéros suivants:

de Montréal: 286-7184;

de l'extérieur, sans frais: 1-800-361-5405



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379 rue Sherbrooke ouest, Montréal

C'est Quoi?

CKOI-97
JEAN C. LEBLANC

Devinez juste
des milliers de \$ à gagner
grâce à CKOI-FM
et Jean C. Leblanc
(Pour plus de détails écoutez CKOI)

SPECTACLES

AVEC TOMMY HUNTER

Le Québec fêtera la « country music »

Des Japonais qui font de la musique country? Oui, ça existe. C'est Tommy Hunter, une sommité canadienne en la matière qui nous l'affirme.

DENIS LAVOIE

me. Qui plus est, le musicien country canadien a même vu un bédouin, lors d'un spectacle en Égypte, arrêté son chameau en plein désert pour lui réclamer de chanter Tom Dooley.

L'animateur, depuis 20 ans, de l'une des plus populaires émissions de télévision au Canada, le Tommy Hunter Show, nous rassure ainsi sur la vigueur qu'a conservé la musique coun-



Tommy Hunter

Photo Réal St-Jean, LA PRESSE

SUITE EN E 13

ENFIN
PAULINE
Émouvante Conquérante Flamboyante

Où peut-on vous toucher?

9-10-11-12
MAI 20h30

Club Soda 5240 av. du Parc 270-7848
Billets en vente entre 10h et 18h
au Club Soda et aux comptoirs Ticketron

en collaboration avec **club soda**

GRAND PRIX de l'Académie du disque CHARLES CROS

Céline Dion

“Des critiques réservées aux plus grands”
“Déjà 20 villes lui ont fait un triomphe!”

LE DROIT
Ottawa

“Elle arrive à faire vibrer le public jusque dans les recoins les plus ténus de ses ballades. Quand elle y met toute sa force, sa voix riche et ample s'élève bien haut, rebondit jusqu'au dernier balcon, enveloppant 2,300 spectateurs éblouis.”

LE NOUVELLISTE
Trois-Rivières

“Céline a l'étoffe des grandes artistes... elle a ce sens inné de la femme de scène... elle a donné le meilleur d'elle-même dans une grande simplicité et une chaleur attachante, encadrée d'un très bon groupe musical.”

ABITIBI

“Quelle voix! Quelle technique! Elle réussit à émouvoir... à 17 ans, Céline a déjà beaucoup de métier.” (La Frontière à Rouyn)
“Céline en a étonné plusieurs en pigeant dans le répertoire de Félix Leclerc, de Judy Garland et en chantant “What a feeling” et “Carmen”. Un véritable triomphe.” (Pierre Plante pour Echos Vedettes)

FRANÇOIS RENEY
à Sherbrooke

“Un des meilleurs shows des dix dernières années au Québec... C'est la découverte d'une nouvelle grande star.”

31 MAI / 1-2 JUIN
20 HEURES

MUSICIENS SOUS LA DIRECTION DE PAUL BAILLARGEON



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,25 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

TICKETRON

Défendez-vous avec Neil Diamond



Réservez votre samedi à la détente en prenant rendez-vous avec cette super-star internationale.

à RADIO CITÉ
Samedi à 19h

107.3



RADIO CITE

FM
107.3

Pour l'amour de la musique

Avis de recherche

Vous reconnaissez-vous aux côtés
de **Louissette Dussault**

Collège Mont Notre-Dame à Sherbrooke
4^e année lettres et sciences, 1956-1957

1956 — MONT-NOTRE-DAME — 1957



Aidez-nous à reconstituer cette photo mémorable.
Si vous vous reconnaissez, téléphonez-nous sans délai.
Si vous reconnaissez un parent ou un ami, prévenez-le.
Notre numéro de téléphone est (514) 790-0914
(nous acceptons les frais d'appel)

Suivez cet **Avis de recherche**, avec Louissette Dussault,
du 29 avril au 3 mai à 18h33. Gaston L'Heureux
et Aline Desjardins orchestreront ces retrouvailles.

Réalisation: Jacques Demers.

Réalisateur-coordonnateur: Normand Mathon.

Le prochain invité d'Avis de recherche: Pierre Bourgault.



La télévision de Radio-Canada

Vous méritez ce qu'il y a de mieux

SPECTACLES

Tommy Hunter

SUITE DE E 12

try. N'a-t-il pas assisté l'an dernier à un festival country qui réunit 60 000 personnes en Saskatchewan.

Et au Québec seulement, on dénombre plus d'une douzaine de festival country ou western signale un fervent amateur, Claude Laliberté. C'est pour mousser sa participation à l'un de ces festivals western, celui de Sainte-Séraphine, qui se tient les 28, 29, 30 juin et 5, 6 et 7 juillet, que Tommy Hunter est venu récemment à Montréal.

Bien connu de tous les fans de musique country du Canada, car il rejoint un auditoire de 2,5 millions de téléspectateurs les vendredis soir, Hunter est bien placé pour nous parler des multi-

ples styles qui caractérisent la musique Country.

Bien sûr, il connaît tous les grands du country, depuis Roy Acuff, l'idole de son enfance, jusqu'à Kenny Rogers, de plus en plus identifié à la musique pop. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que la musique country fut la première des musiques pop, laisse entendre l'artiste, qu'on verra en spectacle à Sainte-Séraphine cet été.

Expert, il rappelle que le country est peut-être davantage canadien qu'américain. Car ce sont les violoneux, avec les influences française, écossaise et irlandaise qui furent les pionniers du country. Et en connaisseur, il nous fredonne des

airs à la manière d'un Jean Carignan pour le reprendre dans une autre forme, celle du country américain.

C'est que la musique country est très variée, à un point tel que les styles diffèrent d'une région à l'autre. Tout comme les vedettes locales. Mais face à une industrie du disque qui recherche le succès qui séduira le plus large public, l'artiste country doit décrocher un vrai hit. Aussi voit-on quantité d'artistes country faire du «cross over» pour se retrouver en tête des palmarès pop. De même une chanson country n'est souvent pas identifiée comme tel.

Et Kenny Rogers vend plus de disques que Michael Jackson,

alors qu'au Québec, Chantal Pary et Renée Martel vendent plus de 300 000 copies de leur microsillon. A preuve que le country est toujours très populaire au Québec.

Le Festival country western de Sainte-Séraphine compte donc sur des vedettes du country québécois, comme: Johnny Fargo, Patrick Norman, Jacques Salvail, Claude Martel, Bobby Hache, Billy Hunter et Albert Babin. Et on n'oublie pas ceux qui font du «western»: Marcel Martel, Julie et Paul Daraiche, etc. Ils seront des deux fins de semaine de spectacles présentés dans cette petite localité sise entre Drummondville et Victoriaville.

Le Reine Elizabeth

arthur
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES
présente

GIGI
LA CLÉBÉ COMÉDIE MUSICALE DE LERNER & LOEWE
BIENTÔT

ALAN JAY LERNER
d'après le roman de Cécile

FREDERICK LOEWE
musique

Une comédie musicale au Arthur & Loewe de l'Hôtel Reine Elizabeth de St. 2 mai

Debut du spectacle: 21h00
Dimanche: 20h00
Samedi: 19h00, 22h15

Pour renseignements et réservations appeler au 861-5511
Local 2227, 2228 ou 2230

Le Reine Elizabeth
Hôtels CN

Les productions de C Concert La Belle Époque inc

avec: PASCAL ROLLIN, MARGOT CAMPBELL, Martine Pothier, Cécile Nod, Christine Paquette, Danielle Godin, Marie Bertrand, Sylvain Bellemare, Au piano: Marc Chupieu, Chœur: Dominique Lalonde, Mior en scène: Philippe Girard, Costumes: Mireille Yachon, Décor: Ronald Fitch

Le Reine Elizabeth

arthur
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES
PRÉSENTE

LA VIE PARISIENNE
de Jacques Offenbach

Dernières chances!
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

Admission
Mercredi, jeudi et dimanche: 6.75\$
Vendredi, samedi: 7.75\$

Debut du spectacle: 21h

Deux spectacles
Samedi 19 h 30 et 22 h 30
Dimanche: 20h

Pour renseignements et réservations appeler au 861-5511, postes 2227, 2228 ou 2230.

Les Productions de Café-Concert
La Belle Époque inc.

FORAÏT D'INER-SPECTACLE 58\$ par pers. incluant (Taxes et service inclus)
• Au cabaret Beaver Club
• Table d'hôte gourmande
• «Bouteille de vin» Sélection
• Spécial Beaver Club
• A Arthur, Café Baroque le plus original des cafés-théâtres de Montréal
• Frais d'entrée
• Un des superbes desserts
• «Douceurs et insolites»
• Un cocktail envoûtant ou un digestif

FRÉDÉRIC LE CHEVAL BLANC LES VIEUX PIANOS ARTHUR TAXI DOUZE

Claude Léveillé André Gagnon

Tu te rappelles Frédéric?



Une production Guy Latraverse pour Artistes et Associés
23-24 mai 20H CKAC 97.3

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$.

ARCHAMBAULT

DISQUES ET CASSETTES
EN SPÉCIAL
JUSQU'AU 4 MAI

CH-002 ST-SAENS: Le Carnaval des animaux. Orch. Métropolitain du Grand Montréal, M. Bélanger, dir. Spéc. 5.99	ORFEO S-108841 RAVEL: L'Oeuvre pour violon et piano, D. Silvestry — B. Davidovich. Spéc. 11.99	GINETTE RENO Souvenirs tendres. Spéc. 6.99	GEORGES HAMEL Nous vieillirons ensemble. Spéc. 6.99
ERATO NUM-75120 BIZET — CARMEN. (Extraits). J. Migenes, Johnson, P. Domingo, R. Raimondi. Orch. Nat. de France. L. Maazel. Spéc. 11.99	ERATO NUM-751133 BIZET — CARMEN. (Comple). J. Migenes, Johnson, P. Domingo, R. Raimondi. Orch. Nat. de France. L. Maazel. (Album de 3 disques). Spéc. 34.99	ASTOR PIAZZOLLA ASTOR PIAZZOLLA et ROBERTO GOYENCHE. Importation spéciale. Quantité limitée. Spéc. 12.99	THE YOUNG ARTZ QUARTET et THE OSCAR PETERSON TRIO Modern jazz quartet and Oscar Peterson Trio. Importation spéciale. Quantité limitée. Spéc. 7.99

LA SUPÉRIORITÉ DU CHROME!
LES CASSETTES CBS... NOUVEAU EN LE JUS

CASSETTES CBS — LOT SPÉCIAL DE CASSETTES POPULAIRES
CHOISIES PARMI LES MEILLEURS VENDEURS.
Spéc. 6.99

CHROMIUM DIOXIDE

DISQUES ET CASSETTES MASTER'S CHOICE, IMPORTÉES DE HOLLANDE.
(Jazz, blues, rock, etc...)
Spéc. 3.99

VANGELIS Mask. Spéc. 6.99	MARTINE ST-CLAIR De Starmania à aujourd'hui. Spéc. 6.99	JANO BERGERON Jano. Spéc. 6.99	ISABELLE AUBRET Disque d'Or. (Importation). Spéc. 12.99
---	---	--	---

COMPTOIR TICKETRON
BILLETTS EN VENTE AU MAGASIN BERRY-SÈTE-CATHERINE

CLUB VIDEO AU MAGASIN DU COMPLEXE DESJARDINS

ARCHAMBAULT
MUSIQUE

500 est, rue Ste-Catherine, Montréal 849-6201
COMPLEXE DESJARDINS 288-2444
MÉTRO BERRY VOS MAGASINS POUR LE DISQUE COMPACT
MÉTRO PLACE DES ARTS

UN GRAND VOYAGE
AUTOUR
DU MONDE
... vous le méritez bien!LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 85-86

présenté par L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

1 CINÉ-SPECTACLE
1 GRATUIT
ET MÊME D'AVANTAGE!

ABONNEZ-VOUS
MAINTENANT
PAR TÉLÉPHONE
288-4261



- RAPIDE
- PRATIQUE
- EFFICACE
- avec votre carte de crédit.

1	FÉRIE DU PÔLE SUD	14 au 25 octobre '85
2	LA CHINE DE TOUS LES JOURS	18 au 29 novembre '85
3	JAMAÏQUE RYTHMES ET COULEURS	13 au 24 janvier '86
4	BRÉSIL TERRE MAGIQUE	3 au 14 février '86
5	L'INDE FABULEUSE	3 au 14 mars '86
6	AUSTRALIE BARRIÈRE DE CORAIL GRAND NORD	14 au 25 avril '86

présenté par L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

- Abonnement variant entre 26\$ et 35\$ selon le jour et l'heure choisies.
- Prix spéciaux pour étudiants et âge d'or ou groupes.
- Les Grands Explorateurs sont présentés tous les jours de la semaine au Théâtre Arlequin et du mardi au dimanche à Laval.

THEATRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine 288-4261

Guichets ouverts des midi
Commandes les avec carte de crédit 288-4261 de 11h à 18h

Egalement présente dans les villes suivantes:

■ LAVAL	288-4261
■ MTL-NORD	288-4261
■ BELOEIL	464 4772
■ VALLEYFIELD	373 5794
■ VERDUN	765 7170

Recevez gratuitement, par la poste, le dépliant de la prochaine saison des Grands Explorateurs, en composant le 288-4261, ou rendez-vous à l'un des comptoirs de commandes à emporter des Notisseries St-Hubert participantes où vous trouverez la programmation de la saison 85/86.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant
mercredi au Service des arts et spectacles,
LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, Mtl. H2Y 1K9.

CINÉMA

Astre (1): «La Revanche de Porky». En sem.: 21:20, 21:30, dim.: 14:50, 18:25, 22:00. «Le Palace en délire». En sem.: 19:25, 21:30, dim.: 13:00, 16:30, 20:05.

Astre (2): «Les Ripoux». En sem.: 21:00, 21:30, dim.: 14:35, 18:05, 21:35. «Le Faucon». En sem.: 19:30, 21:30, dim.: 13:00, 16:30, 20:00.

Astre (3): «Indiana Jones et le temple maudit». En sem.: 21:30, 21:45, 18:00, 19:00, 20:00, 21:30. «Fauteuil pour deux». En sem.: 19:30, 21:30, dim.: 15:10, 19:30.

Astre (4): «Angel». En sem.: 19:30, 21:30, dim.: 15:10, 19:30, 20:00, 20:30.

Beaver: «Naughty Network». 12:10, 14:35, 17:00, 19:20, 21:40, «Bang Bang». 11:00, 13:20, 15:45, 18:05, 20:30.

Berri (1): «Rive droite — Rive gauche». 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

Berri (2): «Cotton Club». 12:00, 14:25, 16:45, 19:15, 21:45.

Berri (3): «César et Rosalie». 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.

Berri (4): «Les Ripoux». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Berri (5): «Les Saisons du cœur». 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

Bijou: «Caméra indiscret». 12:10, 14:30, 20:10. «Couple débutant cherche couple initié». 13:30, 17:30, 21:35. «Viol sous les Tropiques». 14:50, 18:50.

Bonaventure (1): «Stick». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15.

Bonaventure (2): «Desperately Seeking Susan». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Brossard (1): «Just One of the Guys». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15, Sam., dim.: 13:00, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Brossard (2): «Desperately Seeking Susan». Du lun. au ven.: 19:00, 21:00, Sam., dim.: 15:00, 17:30, 19:40, 21:40.

Brossard (3): «Amadeus». Ven.: 19:00, 21:00, Sam.: 13:30, 16:10, 19:00, 21:30, Dim.: 13:30, 17:00, 20:30. Du lun. au jeu.: 20:00.

Capitol: «Je vous salue Marie». 12:45, 14:50, 16:55, 19:05, 21:00, 21:05, 23:10.

Carrefour (1) (Saint-Jérôme): «Le Fil de Beverly Hills». Dim.: 13:00, 16:40, 20:15. Du lun. au jeu.: 19:30.

Carrefour (2): «Trois lycéennes à Paris». Dim.: 14:45, 18:05, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:30. «Elles aiment ça». Dim.: 13:15, 16:40, 19:45. Du lun. au jeu.: 20:00.

Carre Saint-Louis: «Les Masseur de Honk Kong». 11:30, 15:20, 19:15, 21:50. «Exhilarante et enjouée». 12:45, 16:40, 20:35. «Vacances érotiques au Portugal». 14:02, 17:58, 21:52.

Cartier-Laval: «Amadeus». Ven.: 20:30, Sam.: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50. Dim.: 13:30, 17:00, 20:30. Du lun. au jeu.: 20:00.

Chambly: «Dune». «L'effroyable créature». Lun., ven., sam.: 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Champion (1): «La Rivière». Du lun. au ven.: 19:10, 21:30, Sam., dim.: 13:35, 16:15, 19:10, 21:30.

Champion (2): «Dune». Du lun. au ven.: 19:00, 21:40, Sam., dim.: 15:10, 19:00, 21:40.

Châteauguay (1): «Un collège de classe». Ven.: 19:00. Dim.: 14:00, 19:30. Lun.: 19:30. Mar.: 13:00, 19:30. «La Fille en rouge». Ven., sam.: 20:45. Dim.: 15:45, 21:15. Lun.: 21:15. Mar.: 14:45, 21:15.

Châteauguay (2): «The Killing Fields». Ven.: 19:00, 21:30. Dim.: 14:00, 20:00. Lun.: 20:00. Mar.: 13:00, 20:00.

Cinéma V: «The Year of Living Dangerously». 19:30. «Talking Heads: Stop Making Sense». 21:30. «Café Flesh». 22:00. Dim.: «Willy Wonka and the Chocolate Factory». 13:00. «Educating Rita». 13:30, 19:15. «Superman III». 15:30. «National Velvet». 15:45. «Once Upon a Magic in America». 19:00. «The Magician of Lublin». 21:30.

Cinéma Cristal: «Road Warrior». «Mad Max II». «Red Dawn». «Patricia Valérie / Anna et les autres». Sam., dim., lun., mar.

Cinéma de Montréal (1): «Le Retour du Jedi». 12:45, 17:00, 21:10. «Au bout du monde». 15:10, 19:25.

Cinéma de Montréal (2): «La Revanche de Porky». 14:15, 18:00, 21:35. «À la poursuite du diamant vert». 12:15, 16:05, 19:45.

Cinéma de Paris: «The Last Dragon». 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15. Ven., sam.: 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15, 23:15.

Cinéma du Parc (1): «Cats Eyes». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Cinéma du Parc (2): «The Return of the Jedi». Sam., dim.: 12:00, 14:15, 16:30, 18:50, 21:10. En sem.: 18:50, 21:10.

Cinéma du Parc (3): «Witness». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Cinéma du Village: «Hot Trucking». 18:00, 14:30, 16:00, 17:30.

Cinéma Rive-nord (1): «2010 l'année du premier contact». 21:20. Sam., dim.: 15:20, 21:20. «Jeu de gifle». 19:30. Sam., dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (2): «A 16 ans dans l'enfer d'Amsterdam». 21:10. Dim.: 15:10, 21:10. «Quartier de femmes». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (3): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (4): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (5): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (6): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (7): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (8): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (9): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (10): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (11): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (12): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (13): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (14): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (15): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (16): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (17): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (18): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (19): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (20): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (21): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (22): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (23): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (24): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (25): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (26): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (27): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (28): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (29): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (30): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (31): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (32): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (33): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (34): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (35): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (36): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (37): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (38): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (39): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (40): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (41): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (42): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (43): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (44): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (45): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (46): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (47): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (48): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (49): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (50): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (51): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (52): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (53): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (54): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (55): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (56): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (57): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (58): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (59): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (60): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (61): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (62): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (63): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (64): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (65): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (66): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (67): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (68): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (69): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (70): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (71): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (72): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (73): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (74): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (75): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (76): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (77): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (78): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (79): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (80): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (81): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (82): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (83): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (84): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (85): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (86): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (87): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (88): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (89): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (90): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (91): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (92): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (93): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (94): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (95): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (96): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (97): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (98): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (99): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéma Rive-nord (100): «Le 13^e 13^e». 19:30. Dim.: 13:30, 19:30.

Cinéplex (8): «Amadeus». Ven., sam.: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50. Du dim. au jeu.: 13:30, 20:00, 20:30.

Cinéplex (9): «Bedroom Eyes». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

Commodore: «Nadia la jousseuse». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

«Les Plaisirs d'un pilote». «Parfum d'amour».

Complexe Desjardins (1): «On n'est pas sorti de l'auberge». 12:05, 15:45, 19:25. «Un homme à ma taille». 14:00, 17:40, 21:20.

Complexe Desjardins (2): «Falling in Love». 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:50.

Complexe Desjardins (3): «Caméra indiscret». 12:05, 16:15, 20:25. «Couple débutant cherche couple initié». 13:30, 17:40, 21:50. «Réve voluptueux». 14:50, 19:00.

Complexe Desjardins (4): «Hard Money». 12:30, 13:50, 15:10, 16:30, 17:50, 19:10, 20:30, 21:50.

Complexe Guy-Favreau (2000 o., Dorchester): «Sam: De mains et d'espoir». 11:00. «Jeunes sans frontières». 12:00. «La nouvelle génération». 12:30. «Echange». 14:00. «Arrimage». 14:30.

Conservatoire d'Art Cinématographique Sam: «Duelle». 19:00. «Celine et Julie vont en bateau». 21:15. Dim.: «Daniel». 16:00. «Norroît». 18:15. «Merry-go-round». 21:00.

Crémazie: «Carmen». Ven.: 14:00, 19:00, 21:45. Sam., dim.: 13:15, 16:10, 19:00, 21:45. Du lun. au jeu.: 14:00, 20:00.

Dauphin (1): «Amadeus». Du lun. au jeu.: 14:00, 17:00, 20:30. Ven., sam., dim.: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.

Dauphin (2): «Il était une fois l'Amérique». 13:30, 16:45, 20:00.

Decarie Square (1): «Amadeus». Ven., sam.: 13:20, 16:10, 19:00, 21:50. Du dim. au jeu.: 14:00, 17:00, 20:00.

Decarie (2): «Mask». 12:10, 14:25, 16:40, 19:00, 21:15.

Dorval (1): «Yellow Hair and the Forteresse de Gold». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Dorval (2): «Cats Eyes». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Dorval (3): «Police Academy II». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Élysée (1): «Le journal d'Edith». Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.

Élysée (2): «La Déchirure». Sam., dim.: 13:00, 15:40, 18:20, 21:20. En sem.: 18:20, 21:00.

Espace 9: (Salle 1): «Comme les six doigts de la main». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00. «La Flûte enchantée». Du ven. au mar.: 19:00.

(Salle 2): «Gremlins». Sam., dim.: 14:15, 16:30, 19:00. Ven., lun., mar.: 19:00. «Led Zeppelin». Du ven. au mar.: 21:00.

Eve: «The Body Girls». 9:50, 12:25, 15:05, 17:40, 20:20. «Anticipation». 11:20, 13:55, 16:35, 19:10, 21:50.

Fairview (1): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.

Fairview (2): «Witness». Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

Fantasia: «La Petite Fille au tambour». Du lun. au ven.: 21:20. Sam., dim.: 13:00, 17:10, 21:20. «La Quatrième Dimension». Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 15:20, 19:30.

Greenfield (1): «Le Fil de Beverly Hills». Sam., dim.: 13:10, 15:15, 17:15, 19:25, 21:35. En sem.: 19:25, 21:35.

Greenfield (2): «Les Spécialistes». Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. En sem.: 19:20, 21:20.

Greenfield (3): «Police Academy — 2». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Guay: «Virginia». 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20. «The Erotic». 13:30, 15:50, 18:10, 20:30.

Imperial: «Ladyhawk». 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Sam.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15, 23:35.

Jean-Talon: «Videodrome». Du lun. au ven.: 21:15. Sam., dim.: 14:45, 18:00, 21:15. «Les Humanoides de la mer». Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:30.

Kent (1): «Ladyhawk». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.

Kent (2): «Witness». Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

L'Amour: «Viva Vanessa». 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «800 Fantasy Lane». 13:30, 16:15, 19:00, 21:50.

L'Autre Cinéma: «Le Bal». 19:00. «Le pays où rêvent les fous». 19:15. «Sœurs froides». 21:15. «La Fuite» et «L'Objet». 21:30.

Laval (1): «Les Spécialistes». Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. En sem.: 19:

GERARD DEPARDIEU **NATHALIE BAYE**

« La liberté consiste à dire aux gens les vérités qu'ils ne veulent pas entendre »
— Georges ORWELL

RIVE DROITE RIVE GAUCHE

PHILIPPE LABRO
CAROLE BOUQUET • BERNARD FRESSON • CHARLOTTE de TURCKHEIM
et JACQUES WEBER musique MICHEL BERGER

Tous les jours:
12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

BERRI 1 **ASTRE 3**

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

INDIANA JONES
et le **TEMPLE MAUDIT**

« Faut qu'il y ait deux »

ASTRE 3
ST-LEONARD 8400 LACORDAIRE 327-5001

GREMLINS
VERSION FRANÇAISE

« ACADEMIE DE POLICE »

PARADIS 3
8125, RUE NOCHELAGA 354-3110

«FLAMBOYANTE CARMEN!»
Sous les traits de Julia Migenes-Johnson, elle crève littéralement l'écran du Crémazie.

— Luc Perreault, La Presse.

Un film de **FRANCESCO ROSI**

CARMEN

JULIA MIGENES-JOHNSON • PLACIDO DOMINGO
FAITH ESHAM • RUGGERO RAIMONDI
Chorégraphie ANTONIO GADES
Direction musicale LORIN MAAZEL

Ven.: 2:00, 7:00, 9:45. Sam., dim.: 1:15, 4:10, 7:00, 9:45. Lun. à jeu.: 2:00, 8:00.

(Laissez-passer non acceptés)

CRÉMAZIE

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

MEILLEURE ACTRICE (Sally Field)
MEILLEUR SCÉNARIO (Robert Benton)

«Un film inoubliable. Sally Field incarne la survivance avec un réalisme stupéfiant et John Malkovich donne une performance éblouissante»
— Pierre Brousseau, Bon Dimanche

★★★★★
«Un des meilleurs films de ces dernières années...»
— New York Times

SALLY FIELD
LES SAISONS DU COEUR
version française de
PLACES IN THE HEART

BERRI 5 **VILLERAY** **LONGUEUIL 1** **DORION**

Berri, tous les jours: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40.
Villeray et Longueuil: lun. à ven., 7:00 - 9:10.
Sam., dim., 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40.

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
ST-DENIS - JARRY 388-5577
PLACE LONGUEUIL 879-7451
161 HARWOOD 455-2010

SERGIO LEONE "IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

LE DAUPHIN 2 TOUS LES JOURS: 1:30, 4:45, 8:00.

BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-8060

Des limites de l'incroyable aux frontières de l'impossible.

DUNE
VERSION FRANÇAISE

4e SEM.

CHAMPLAIN, LUN. À VEN.: 7:00, 9:40. SAM. DIM.: 1:30, 4:10, 7:00, 9:40.

CHAMPLAIN 2 **MASCOUCHE 2**

STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1085
3131, BOUL. MASCOUCHE 474-4141

MEL GIBSON SISSY SPACEK

La Rivière
v. f. de (The River) — MARK RYDELL

CHAMPLAIN, LUN. À VEN.: 7:10, 9:30. SAM. DIM.: 1:35, 4:15, 7:10, 9:30.

CHAMPLAIN 1 **PARADIS 2**

STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1085
8125, RUE NOCHELAGA 354-3110

René Malo présente

THE HIT

JOHN HURT LAURA DEL SOL TERENCE STAMP FERNANDO REY

Music by ERIC CLAPTON and PAGO DE LUCIA
Directed by STEPHEN FREARS Produced by JEREMY THOMAS

2001 UNIVERSITE TOUS LES JOURS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

RENÉ MALO PRÉSENTE

YVES MONTAND ROMY SCHNEIDER

César et Rosalie

DEUX GRANDS ACTEURS
DANS LES RÔLES
LES PLUS INTENSES
DE LEUR CARRIÈRE!

Un film de **CLAUDE SAUTET**
SAMI FREY ISABELLE HUPPERT
BERNARD LE COQ
Scénario JEAN-LOUP DABADIE CLAUDE SAUTET
Image d'AN BOFFETY Production FILDEBROC

TOUS LES JOURS:
12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

BERRI 3

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

RENÉ MALO PRÉSENTE

LES RIPOUX
GRAND GAGNANT DES CÉSARS

MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR: CLAUDE ZIDI
MEILLEUR MONTAGE

PHILIPPE NOIRET et THIERRY LHERMITTE
CLAUDE ZIDI REGINE GRACE DE CAPITANI JULIEN GUIOMAR

Berri, tous les jours: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00.

BERRI 4 **ASTRE 2**

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
ST-LEONARD 8480 LACORDAIRE 327-5001

Signé: FRANCIS FORD COPPOLA Réalisateur du "Parrain" et "Apocalypse Now"

COTTON CLUB
VERSION FRANÇAISE

remercies les commanditaires suivants pour leur extraordinaire collaboration lors de la première du film

BERRI 2

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Berri, tous les jours:
12:00 - 2:25 - 4:45 - 7:15 - 9:45.

8

AMADEUS
EN VERSION FRANÇAISE

DAUPHIN, VEN., SAM., DIM.: 1:20, 4:10, 7:00, 9:50. LUN. À JEU.: 2:00, 5:00, 8:10. CARTIER ET BROSSARD, VEN.: 7:00, 9:50. SAM.: 1:20, 4:10, 7:00, 9:50. DIM.: 1:30, 5:00, 8:30. LUN. À JEU.: 8:00.

LE DAUPHIN 1 **CARTIER-LAVAL**
BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-8060 220 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124

BROSSARD 3 **ST-JÉRÔME** **MASCOUCHE 1**

MAIL CHAMPLAIN 435-6000 CINEMA REX 436-0133 3131, BOUL. MASCOUCHE 474-4141
Capitol à Sherbrooke.

Aussi présenté au Square Décarie, 341-3190
et Cinéplex 2001, 849-4518 en version anglaise

Le dernier film de JUST JAECKIN!

L'exotisme d'EMMANUELLE
L'érotisme de L'AMANT DE LADY CHATTERLEY
L'audace du DERNIER AMANT ROMANTIQUE

GWENDOLINE

Le premier film d'aventure porté au nu!

CHAMPLAIN **JEAN TALON** **LONGUEUIL** **CINE PARC ODEON**

ST-CATHERINE - PAPINEAU 524-1085
2 RUES À L'EST DE PIERRE 725-7000 PLACE LONGUEUIL 879-7451 TRAMCAN, SORTIE (ST-BASILE) 88-665-0952

CINE PARC LAVAL **CINE PARC CHATEAUGUAY**

AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 822-5555 6 KM DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310

THE PURPLE ROSE OF CAIRO

...«Pur enchantement.» **G**
—VINCENT CANBY, NEW YORK TIMES

...«Un événement.»
—GENE SHALIT, NBC TV, THE TODAY SHOW

6e SEM.
...«Un joyau.»
—JACK KROLL, NEWSWEEK

...«C'est un bijou...parfait.»
—MICHAEL WILKINGTON, LOS ANGELES TIMES

LYN. À VEN.: 7:15, 9:15. SAM. DIM.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 881-4660

DE DAVID CRONENBERG, LE CRÉATEUR DE "SCANNERS"

VIDEODROME
UNE NOUVELLE ARME TERRIFIANTE

D'abord on contrôle vos pensées... Ensuite on détruit votre corps.

MERCIER **2e FILM: «LES HUMANOÏDES DE LA MER.»**

ST-CATHERINE - PIERRE 258-8224
JEAN TALON **LONGUEUIL 2** **ODEON 2 LAVAL**

2 RUES À L'EST DE PIERRE 725-7000 PLACE LONGUEUIL 879-7451 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 987-5287

CINÉMA

ANNE-MARIE MIÉVILLE

Je vous salue, Anne-Marie

Depuis toujours, Jean-Luc Godard choque et fait scandale. Par son audace, par son originalité. Par sa façon de voir les choses. Jusqu'au pape qui a pris la peine de dénoncer, cette semaine, le dernier film de Godard, *Je vous salue Marie*.

Or, depuis près de dix ans, au générique de ses films apparaît à côté du sien le nom d'Anne-Marie Miéville. Et *Je vous salue Marie* est précédé d'un court métrage qu'elle a signé toute seule. Qui est-elle? Quel est son visage? Sa photo est introuvable. Son nom me fascine, une question m'obsède : dans les films de Godard, qu'y a-t-il d'elle, qu'y a-t-il de lui?

Elle habite en Suisse. Mon coup de téléphone l'attrape au moment où elle allait chercher Godard à l'aéroport de Genève. Il y a de l'impatience dans sa voix. Elle s'excuse : le téléphone n'arrête pas de sonner, et elle est en plein travail.

La voix, ensuite, se fait plus douce. À ma question : ce qui est d'elle et ce qui est de Godard dans les films qu'ils ont signé ensemble, Anne-Marie Miéville répond : «Ma collaboration, c'était d'apporter une matière première qu'il remodelait à sa façon. C'était d'apporter un autre son de cloche, un son de cloche de femme. Je pense que cette collaboration n'aurait pas pu exister entre deux hommes, en tous cas aussi longtemps.»

- Travailler avec Godard, ça ne vous a pas paru écrasant?
- Non, pas du tout. Tout ce que je sais de ce métier, je l'ai appris au cours de cette collaboration. À des moments c'était difficile, mais si je n'ai pas bougé de là avant, c'est que ça me convenait d'être un peu dans cette ombre, dans la protection de cette ombre. Mais je ne vais pas passer ma vie à accrocher mes petits wagons aux locomotives de Jean-Luc. Je pense que je vais être obligée de faire un long métrage. Il est bon que j'essaie à ma manière de faire des choses, de les assumer et de les signer.

Après avoir rencontré Godard, Anne-Marie Miéville, qui avait fait deux disques, mettait fin à une carrière de chanteuse qui, de toute façon, ne la passionnait pas. Leur première collaboration date du début des années soixante-dix.

«Quand on s'est connu, on avait le projet de travailler à un film qui devait s'appeler *Jusqu'à la victoire*. Jean-Luc a eu un grave accident qui l'a retenu à l'hôpital pendant près d'un an. Le film, laissé en plan un certain temps, est devenu *Ici et ailleurs*; c'est le



SERGE DUSSAULT

premier travail qu'on a vraiment fait ensemble.

- Ensuite, vous avez tourné *Comment ça va*?

- Oui, puis *Numéro deux* et la série *Six fois deux*. Après, c'a été *Tour détourné*, une émission de télévision. Puis il y a eu *Sauve qui peut*, *Passion*, *Prénom Carmen*. Pendant qu'il montait *Prénom Carmen*, j'ai tourné un premier court métrage d'un quart d'heure, *How can I love* — titre tiré d'une chanson du *Carmen Jones* d'Otto Preminger, *How can I love a man when I know he doesn't want me*. C'était cinq situations d'une femme avec des hommes différents et, à chaque fois, comme la dernière conversation d'un bout d'histoire qu'ils avaient essayé d'avoir et qui n'aboutissait pas. Et puis Jean-Luc a fait *Je vous salue Marie*. Il a eu très vite le sentiment que ce film serait court, on a décidé que je ferais une première partie qui serait un court métrage un peu long.

- L'un a-t-il été fait en fonction de l'autre?

- Non, pas du tout. J'ai eu envie d'appeler la petite fille Marie indépendamment de *Je vous salue Marie*, peut-être parce que c'est la moitié de mon prénom. On s'était demandé si ça pouvait apporter une confusion; finalement, on a laissé comme ça les deux Marie et on les a mises ensemble.

- Dans votre film, le *Journal de Marie*, Aurore Clément dit : «Ça fait dix ans qu'on fait de la copie, maintenant, j'ai besoin d'inventer...» Est-ce une réplique adressée à Godard?

- Non! J'ai pas eu l'impression d'avoir fait de la copie pendant dix ans. Si j'avais continué encore dix ans, oui, ce serait devenu de la copie. Cette phrase, c'est

par rapport à un sentiment qui se dégage pour beaucoup de gens qui vivent en couple, de ne pas arriver à créer, à maîtriser un peu le devenir.

- Bruno Cremer répond à Aurore Clément que les femmes sont rarement créatrices.

- Dans le domaine des arts, on s'étonne souvent qu'il n'y ait pas beaucoup de femmes compositrices, écrivains, peintres, cinéastes. Mais ça me semble très logique, dans la mesure où les femmes créent la vie.

- Vous croyez que, créant la vie, la femme sent moins le besoin de créer autre chose?

- Peut-être... C'est un peu simplement dit, mais quelque chose comme ça, oui.

- Dans votre film, il y a une petite fille, entre son père et sa mère, qui est le témoin lucide des difficultés du couple. Elle a tout compris, la mère n'a même pas à lui expliquer.

- Je pense qu'effectivement, les enfants comprennent bien. Mais pour la verbalisation, ils n'en sont pas au même niveau que les adultes et ils ont besoin que les adultes nomment les choses pour eux.

- La petite fille, dans le film, parle d'une opération dans l'oeil, dans un oeil qui a vu des choses terribles. Cet oeil, est-ce le vôtre, celui de Godard, celui de nous tous devant ce qui se passe dans le monde?

- C'est l'oeil de l'enfant du divorce. On peut y voir d'autres choses qui sont venues inconsciemment. Mais au départ, le sujet que je voulais traiter, c'était ça.

- Au dernier plan, il y a un oeuf immense sur l'écran. Et la petite fille débite une série de clichés. Pourquoi ces paroles qui, en somme, ne voulaient rien dire?

- L'oeuf, c'est quand même là d'où chacun vient, non? Alors tout à coup elle parle à cet oeuf avec des phrases qui sont des espèces de proverbes. C'est une façon de se moquer un peu aussi bien d'elle que de la situation, de montrer qu'au fond il ne faut pas trop se prendre au sérieux : ben oui, va te faire cuire un oeuf... C'est une manière de signifier qu'il y a un apprentissage de la solitude qui est en train de se faire.

- Et si on enchaîne avec *Je vous salue Marie*, on a l'impression que cet oeuf vient du cosmos.

- Oui, c'est vrai. Après, ça redonne la lune, le soleil, le ventre...

- Pour le film que la petite fille regarde à la télévision, pourquoi avez-vous choisi *le Mépris*?

- D'une part, il y avait un problème de droits, tout bête. Comme c'était un film de Jean-Luc... Et puis, c'est un des films de Jean-Luc que j'ai préféré et j'ai choisi cette séquence en particulier parce que c'est une séquence de rupture d'un couple. Ça ne me semblait pas une mauvaise chose que la petite fille voit la même situation dans un autre lieu avec d'autres mots entre d'autres personnes.

- Et maintenant, sur quoi travaillez-vous?

- Je commence un projet qui s'appelle *Mon cher sujet*. Le thème c'est trois femmes de vingt, quarante et soixante ans, qui sont fille, mère et grand-mère. C'est un film sur la filiation.

- Travaillez-vous un peu comme Godard, qui n'a pas de scénario?

- Je ne suis pas Jean-Luc et je n'ai pas à chercher à l'être. Comme je débute, j'ai besoin d'être un peu sûre de moi, sur un tournage, où quinze ou vingt personnes vous attendent en vous demandant qu'est-ce qu'on fait... C'est une situation un peu paternelle, c'est pas toujours aisé. J'ai besoin d'écrire mes dialogues avant le tournage, et j'ai besoin de penser longtemps et de bien préparer mon découpage. Mais je serais incapable de préparer, comme le font la majorité des cinéastes, un scénario avec des descriptions — «il neige, la forêt brûle, il claque la porte...» ou je ne sais quoi. Ces choses-là, j'ai besoin de les découvrir en choisissant les décors, en passant du temps avec les personnages dans ma tête, et en essayant petit à petit de visualiser les choses.

- Avez-vous collaboré à *Défective*, de Godard, qui sera présenté au festival de Cannes?

- Un tout petit peu, mais je ne figure pas au générique.

- Peut-on espérer que l'an prochain ce sera votre film qu'on verra à Cannes?

- Oh, Cannes! moi ça m'est égal! J'ai mes deux courts métrages à Cannes cette année. Mais, Cannes ou pas Cannes, tout ce que j'espère, c'est trouver un peu d'argent pour pouvoir tourner mon film, parce que l'important c'est de faire les choses, qu'elles soient vues, et que ça marche assez pour pouvoir continuer à en faire. Mais je ne vise pas la célébrité, les concours et les palmes.



Marie (Myriam Roussel).

« JE VOUS SALUE MARIE »

Scandaleux? Non, déroutant

Pas facile, *Je vous salue Marie*! Je suis sorti du premier visionnement un peu dérouté. Trop de choses, dans ce film! Il y a Marie, pompiste à la station de son père. Il y a Joseph, chauffeur de taxi. Il y a l'Annonciation, il y a François d'Assise... Mais il y a aussi un prof qui explique au tableau noir l'origine de la vie. Il y a quelqu'un qui oppose la montée artificielle du dollar à la chute naturelle de la pluie. Il y a des filles jouant au basketball, et lançant le ballon comme si elles allaient le placer en orbite de la Lune. Il y a d'étranges questions, qui sont comme des énigmes : l'âme a-t-elle un corps? Qu'est-ce donc que la chair par elle-même? Il faut revoir *Je vous salue Marie*. Je l'ai revu. Trois fois. Et il est arrivé ce qui arrive pour une peinture qu'on croyait avoir comprise : on y découvre, à chaque visionnement, ce qu'on n'avait pas vu les autres fois.

Godard, à sa façon habituelle, remet en question les évidences, conteste les vérités élémentaires, questionne les mythes, nous force à réfléchir. Sans doute s'est-il d'abord demandé : Marie et Joseph, ils auraient l'air de quoi aujourd'hui? Comment Joseph prendrait-il la grossesse de Marie? Et comment, surtout, Marie réagirait-elle au mystère de l'Annonciation? Marie, dans le film de Godard, ne doute pas. Et, un soir d'hiver, derrière la charrie ouverte la route, Marie se rend là où elle doit accoucher. On entend le vagissement d'un nouveau-né, on voit une étable... Et quand l'en-

fant grandit, il dit à Joseph, au volant de son taxi : «Je suis celui qui est...» Et Joseph lui répond : «Allez, pas d'histoire, monte derrière.»

Scandaleux, *Je vous salue Marie*? Mais non! Marie, même nue, reste chaste. Cette vierge enceinte n'est jamais ridicule. Sa simplicité est touchante. Ce qui peut faire tiquer les esprits religieux, c'est autre chose. C'est la façon qu'a Godard d'humaniser Marie, de la montrer telle, sans doute, que la voyaient ses contemporains. Ou telle qu'on pourrait la voir aujourd'hui. Chez son gynécologue par exemple. Et de laisser Joseph parler du cul un peu crûment...

Godard, homme du XX^e siècle, démystifie les dogmes. Ce qui vient du ciel arrive en Boeing. Le royaume de l'homme n'est pas de ce monde, car, en vérité, nous sommes tous des extraterrestres.

J'irai voir encore ce film d'une étonnante beauté. Godard est devenu, depuis quelques films, peintre des éléments. L'eau, le ciel. Et maintenant les animaux, sur lesquels s'attarde la caméra panthéiste du cinéaste.

Un beau film. Et un film dont il est difficile d'épuiser la richesse. Car, quand on aura tout compris, il restera encore la couleur. Une musique qui colore l'image, l'amplifie, la transforme!

S.D.

JE VOUS SALUE MARIE, de Jean-Luc Godard (précédé du JOURNAL DE MARIE, d'Anne-Marie Miéville, au Capitole).



Aurore Clément et Rebecca Hampton, dans « Le livre de Marie ».



Quel numéro?...

Le titre du nouveau film de Sophie Bissonnette vous suggère quelque chose? Mais oui, voyons! Quand vous faites appel

LUC PERREAULT

aux lumières des opératrices de Bell pour obtenir une information, c'est avec ce sympathique «Quel numéro what number?» qu'on vous accueille.

Il faut reconnaître qu'on a déjà vu mieux côté accueil. Mais il pa-

rait que ça permet à Bell de sauver du temps et, par ricochet, de faire plus d'argent, bien sûr. Pour ce qui est d'améliorer la qualité de ses services, on en reparlera.

Justement, Sophie Bissonnette a décidé de parler de la qualité de la vie dans certaines entreprises informatisées. L'informatique a révolutionné le travail aux Postes. Elle a créé de nouvelles conditions de travail. Par exemple, cette mère de famille qui travail-

« QUEL NUMÉRO WHAT NUMBER? »

Big Brother peut aller se rhabiller

le le soir dans un bureau vide, obligée de produire comme une forcenée.

Quel numéro what number? nous montre des femmes qui ont pris le fossé dans le fameux virage technologique. Comme cette ancienne secrétaire qui a informatisé le bureau de son patron pour se voir ensuite poliment indiquer la direction de la porte, sans doute parce qu'elle en connaissait plus que lui sur la question.

Il y en a pour qui le titre sonne forcément une cloche. Ce sont les employées de Bell justement. Ces téléphonistes travaillent dans des conditions qu'on peut sans hésitation qualifier d'abrutissantes. Elles doivent répondre à journée longue à un appel à toutes les 27 secondes en moyenne (si ma mémoire est fidèle). Ce qui ne laisse

pas beaucoup de temps pour causer de la pluie et du beau temps ou pour la pause café.

Pour les besoins du film, on a recréé certaines situations auxquelles doivent faire face les téléphonistes. C'est très drôle. On en a d'ailleurs fait une pièce de théâtre. Une comédie à base de tragédie. Ou l'on ne sait pas s'il faut rire de ces situations absurdes (dont Ionesco aurait été jaloux) ou pleurer en voyant ces personnes complètement lessivées après une journée de travail.

Le témoignage d'une de ces téléphonistes est éloquent. Quand elle quitte le soir, elle fuit comme la peste toutes ses connaissances. Une heure de métro. Arrivée chez elle, elle s'enferme dans sa chambre pour écouter de la musique rock à tue-tête. «Après, dit-



...what number?

elle, je redescend au folklore pour finir avec du classique. Rendue là, ma mère vient me demander si je commence à être parlable...

Les témoignages qu'a recueillis Sophie Bissonnette sont tous également révélateurs de cette dés-humanisation dont sont victimes les laissés-pour-compte du virage technologique. Les vrais numéros auquel le titre fait allusion ce sont les travailleurs (en majorité travailleuses, en fait) happés par

ces écrans cathodiques qui les obligent à une attention constante. Ces écrans sont les pires des patrons, exigeants, intraitables. Big Brother peut aller se rhabiller.

On ne peut que souhaiter que ce film, présenté depuis hier au Théâtre Arlequin pour trois soirs seulement, soit repris ailleurs sur une plus longue période.

QUEL NUMÉRO WHAT NUMBER? de Sophie Bissonnette, au Théâtre Arlequin, ce soir et demain à 19h30 et 21h30.

CINÉMA

CKAC 97.3 et **la presse**
en collaboration avec CINEPLEX/ODÉON

invitent 500 personnes
à la première du film

La Route des Indes

(PASSAGE TO INDIA)

qui aura lieu le jeudi 9 mai à 19 h 45

au cinéma "L'HERMITAGE"

8042, rue St-Denis
(anciennement le cinéma Villaray)

RÈGLEMENTS

1. Pour participer il suffit de compléter le coupon de participation qui sera publié du 26 au 30 avril et de le retourner à l'adresse indiquée.
2. La valeur des prix offerts est d'environ 2 000\$.
3. Le texte des règlements est disponible à CKAC/73.

REPLIR ET RETOURNER À:

Concours "La route des Indes"
CKAC/73
Caser postal 7570, Succursale "A"
Montréal, Qué. H3C 3L4

NOM

ADRESSE

APP

VILLE

CODE POSTAL

TEL.:

ÂGE

Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ J'achète LA PRESSE en kiosque ☐

PREMIERE CANADIENNE
La Latine de Manhattan en dessous
VIVIANESSA
THE UNDERRESS
AUSI 24 FILM ÉROTIQUE
CINÉMA LAMOUR
819 6371
4015 ST LAURENT

Carré St-Louis
1500 ST-DENIS 842-2381

DU 26 AVRIL AU 3 MAI
1. Younges analgésiques
2. Les massoues de Hong Kong
3. Exotisme et enjoué

EN PRÉMIÈRE
une explosion d'ivresse sensuelle
18 ANS
2e SEM.

L'ESCLAVE du Désir
PAPINEAU 1 omega 2 1h

HYPATIA LEE
Body Girls
1 mois
Les amours d'une impagnarde à New York
PAPINEAU 2 Plus 24 FILM ÉROTIQUE

EVE
Plus 24 ÉROTIC FILM

LA GUERRE DES ÉTOILES
LE RETOUR DU JEDI
Jerry Lewis dans «AU BOULOT JERRY!»
MONTRÉAL 1 PARADIS 1
1584 MT ROYAL PAPINEAU 521 7870 8125, RUE NOCHELAGA 354-3110

L'OPINION DES CRITIQUES SUR «SUSAN»
«CERTAINEMENT LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ANNÉE»
— Rex Reed, NEW YORK POST
«SENSAS, SEXY, SENSIBLE AUX HOMMAGES... QUEL DÉLICIEUX MÉLANGE»
— Stephen Scherier, US MAGAZINE
«UNE ALICE AU PAYS DES MERVEILLES, COMPLÈTEMENT BRANCHÉE»
— Carrie Rickey, BOSTON HERALD
«UN FILM TOUT PETILLANT DE JEUNESSE ET DE JOIE DE VIVRE»
— Richard Schickel, TIME MAGAZINE
DESPERATELY SEEKING SUSAN
ORION
BONAVENTURE, TOUS LES JOURS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. CINEPLEX 2001, TOUS LES JOURS: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. BROSSARD, LUN. À VEN.: 7:00, 9:00. SAM. DIM.: 1:15, 3:30, 5:30, 7:40, 9:40.
BONAVENTURE 2 2001 UNIVERSITE BROSSARD 2
PLACE BONAVENTURE 861-2725 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518 MAIL CHAMPLAIN 465-5006

Terri Griffith est en voie de se rendre là où aucune femme n'est allée.
14 ANS
Just One of the Guys
COLUMBIA PICTURES PRESENTS
A SUMMA ENTERTAINMENT GROUP PRODUCTION
«JUST ONE OF THE GUYS»
JOYCE HYSER CLAYTON ROHNER BILLY JACOBY
TONI HUDSON WILLIAM ZABKA
TOM SCOTT DENNIS FELDMAN JEFF FRANKLIN
DENNIS FELDMAN DON McFARLANE PECK PRIOR
JEFF FRANKLIN ANDREW FOGELSON
LISA GOTTLIEB
ALEXIS-NIHON, TOUS LES JOURS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
BROSSARD, LUN. À VEN.: 7:15, 9:15. SAM. DIM.: 1:00, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.
PLAZA ALEXIS NIHON 3 BROSSARD 1
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246 MAIL CHAMPLAIN 465-5006

LA DECHIRURE
(THE KILLING FIELDS)
14 ANS
Lun. à ven.: 7:30, 9:30, 11:00, 1:00, 3:30, 6:00, 8:30.
ASTRE 4
ST LEONARD 540 LACORDAIRE 327-5000

LA REVANCHE DE PORKY
MONTREAL 2 2e FILM AL'ASTRE 2e FILM AU MONTREAL
1504 MT ROYAL PAPINEAU 521 7870 PALACE EN DELIRE LA POURSUITE DU DIAMANT VERT.
VEROUM ASTRE 1
3841 WELLINGTON 788 2097 ST LEONARD 540 LACORDAIRE 327 5001

MASK
On avait dit à Rocky Dennis âgé de 16 ans qu'il ne serait jamais comme tout le monde!
Il se décida donc à devenir meilleur que les autres.
6e SEM.
A UNIVERSAL PICTURE 1984 Universal City Studios Inc.
TOUS LES JOURS: ALEXIS-NIHON: 12:15, 2:30, 4:45, 7:15, 9:45. SQUARE: 12:10, 2:25, 4:40, 7:00, 9:15.
SQUARE DECARIE 2
DECARIE, SUD DE JEAN TALON 341-3190
PLAZA ALEXIS NIHON 1 (9)
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

THE LAST DRAGON
BERRY GORDY'S
PARIS
TOUS LES JOURS: 1:00, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15. (PLUS REPRÉSENTATION SUPPL. VEN. ET SAM. À 11:45 P.M.)
5e SEM.

GAGNANT DE 2 PRIX DE L'ACADEMIE
A PASSAGE TO INDIA
15e SEM.
PLAZA ALEXIS NIHON 2 (9)
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246
VEN. ET SAM.: 12:30, 3:45, 7:05, 10:00. DIM. À JEU.: 1:45, 5:00, 8:10.

Stick
BURT REYNOLDS.
Pour la première fois de sa vie, Stick a quelque chose à perdre et à gagner.
14 ANS
C'est sa dernière chance. Et il est prêt à se battre pour.
GEORGE SEGAL CANDICE BERGEN CHARLES DURNING A JENNINGS LANG
ELMORE LEONARD JOSEPH C STINSON ELMORE LEONARD BARRY DE VORZON
JOSEPH CONLAN ROBERT DALEY JENNINGS LANG BURT REYNOLDS
BONAVENTURE, TOUS LES JOURS: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:15.
ODÉON-LAVAL, LUN. À VEN.: 7:15, 9:15. SAM. DIM.: 1:00, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15.
CINEPLEX 2001, TOUS LES JOURS: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.
BONAVENTURE 1 ODÉON 1-LAVAL 2001 UNIVERSITE
PLACE BONAVENTURE 861-2725 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

Suite de E 18

gie classique, de placer le focus sur les relations entre l'individu et son environnement, et non plus sur les seuls traits de caractère individuels.

Tel est le credo de tout modèle dit «systémique», et que l'on connaît depuis déjà bien longtemps. Pourquoi diable affubler, dès lors cet ouvrage d'un titre aussi prétentieux?

Se réclamant à la fois du projet existentiel et de la méthode phénoménologique (ce qui place ce livre, finalement, à la limite du discours philosophique), les auteurs décrivent leur approche comme visant à «générer et analyser concrètement, au lieu de l'inférer en tant que construit hypothétique, le substrat qui sert de support aux discours». En note, elles expliquent: «La signification n'est pas dans la connaissance des causes mais dans les relations qui existent entre les éléments d'un ensemble actuellement donné et qu'il s'agit de décrire d'abord.» Que d'eau, que d'eau!...

L'analyse des microstructures de la pensée représentationnelle est présentée comme étant un «nouveau» domaine dans le champ de la psychologie sociale. On aura compris que ce nouveau domaine n'est en fait rien d'autre que, présenté sous un emballage plus soigné, l'examen du rôle de l'environnement sur l'individu et vice-versa, l'un et l'autre agissant à la fois comme «intra» et «extra» dans un système social donné. Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat.

Je suis peut-être méchant. Car le livre est extrêmement bien documenté et fait montre d'une bonne maîtrise sur le sujet étudié. Mais je suis las devant ces néologismes (du type «égo-écologique») qui, sous prétexte de «faire nouveau», ne font que ressasser les mêmes plats réchauffés. Je suis las aussi devant une certaine forme d'écriture.

«Identité sociale et conscience: introduction à l'égo-écologie», par Marisa Zavalloni et Christiane Louis-Guérin, Presses de l'Université de Montréal, 1984, 280 pages.

Pour la détente?
Tous les dimanches
Fatigue des antiquités?
Il me faut la presse

«QUEL NUMÉRO WHAT NUMBER?»
ou le travail automatisé
Un film à 20 minutes
2 DEBUTS SOUS
Un film de Sophie Bissonnette
AU THÉÂTRE ARLEQUIN 1004, rue Ste-Catherine est 288-4261
Les 26-27-28 avril — 19h 30 et 21h 30

GUERRE TUQUES
d'André Melançon
TOUS
Comme les doigts de la main
«Sans comme les 4 DOIGTS DE LA MAIN, les enfants travaillent en cinq en fonction de leur goût à mes par un réalisateur qui a su conserver une âme d'enfant. Un délice pour les petits et même leurs parents!»
— Les Parents (LA PRESSE)
sam. dim.: 13h, 15h, 17h

Wolfgang Amadeus Mozart
TOUS
La Flûte Enchantée
un film d'INGMAR BERGMAN
ven. à mar. 19h V.O. S-T français

GREMLINS
sam. dim.: 14h15, 16h30, 19h, ven. lun. mar. 19h
ESPACE 9 6956, rue Saint-Denis (angle Bélanger) 272-1080
Maitre Jean-Tolén

À notre cinéma!
Le Cinéma ONF

WEEK-END DES INÉDITS (OU PRESQUE) DE séquences
REVUE DE CINÉMA
Samedi, 27 avril
15 h **Hugo et Joséphine**
film suédois de Kjell Grede (1968) 97 minutes
invitation spéciale aux enfants
19 h **La Permission**
film français de Melvin Van Peebles (1967) 90 minutes
21 h **Herostratus**
film britannique de Don Levy (1967) 140 minutes

Dimanche, 28 avril
15 h **Trois noisettes pour Cendrillon**
film tchèque de Václav Vorlíček (1973) 75 minutes
invitation spéciale aux enfants
19 h **La Chute des feuilles**
film russe d'Otar Iosseliani (1967) 90 minutes
21 h **Nous voulons les colonels**
film italien de Mario Monicelli (1973) 95 minutes
Lundi, 29 avril
19 h **Pour Électre**
film hongrois de Miklos Jancso (1974) 75 minutes
21 h **Un jour, un chat**
film tchèque de Vojtech Jasný (1963) 85 minutes

Le Cinéma ONF
Complexe Guy-Favreau
200, boulevard Dorchester ouest
(accès facile par le métro Place d'Armes)
Renseignements: 283-8229 Prix d'entrée: 2 \$

LE LOISIR LE MOINS DISPENDIEUX
Venez découvrir toute la différence entre une «salle de pool» et un
CLUB DE BILLARD
100 TABLES DE BILLARD BAR ACCUEILLANT CASSE-CROUTE
VENEZ RELAXER AVEC TOUS VOS AMIS
CLUB DE BILLARD MONTREAL 551, rue Mont Royal est Face au métro Mont Royal 525-5091
CLUB DE BILLARD LAVAL 1776, boul. des Laurentides Vimont 668-3759
CLUB DE BILLARD MONTREAL-NORD 6200, Henri-Bourassa est 321-8080
CLUB DE BILLARD DU VIEUX LONGUEUIL 219, St Charles ouest 670-9959

CINÉMA

ESSAIS

L'égo-écologie, c'est quoi?

Les PUM viennent de lancer sur le marché un livre

Gilbert TARRAB
collaboration spéciale

Intéressant sur une nouvelle facette des sciences environnementales, celle qui s'appelle l'égo-écologie. Rédigé par deux chercheuses connues

dans le milieu, Mari-sa Zavalloni (du Département de psychologie de l'U. de M.) et Christine Louis-Guérin (du Département des relations industrielles de la même institution), cet ouvrage s'adresse très nettement, de par son style même, aux académiciens familiers avec un jargon alambiqué à souhait.

L'égo-écologie, comme science empirique de la subjectivité, se donne pour objectif d'étudier l'éco-système de l'identité psychosociale.

«Par égo-écologie», écrivent d'emblée les auteurs, «nous entendons l'étude de soi dans ses relations complexes avec son environnement».

Mieux: elles veulent saisir le processus, par lequel l'environnement extérieur s'intériorise dans chaque individu.

Nous apprenons ainsi (?) que la réalité extérieure n'est pas une: elle est déterminée par notre culture et par nos croyances personnelles. Nous n'avons d'identité que dans la

mesure où nous faisons partie d'un groupe d'appartenance, et c'est à travers le prisme de ce dernier que nous décodons les messages. C'est ainsi que le Soi, Autrui et la Société sont les partenaires indissociables de la scène primitive. L'égo-écologie aurait donc l'avantage, par rapport à la psycholo-

Suite en E 17

TOUS LES JOURS DE 1:00 P.M. À 7:00 P.M.

Pour le plaisir, **Les petites collégiennes** **CA** **MAISON des PLAISIRS** **Rio-1**

2^e FILM **Moment de Vérité** **ENFANTS: \$2.00** **Rio-2**

Version Française de **"THE KARATE KID"**

18 ANS adultes

Les Plaisirs d'un pilote **PARFUM D'AMOUR** **COMMODORE**

5780 BOUL. GOUIN 134-8540

Deux des soldats de fortune les plus drôle de l'année dans...

The adventures of **YELLOW HAIR** and the **FORTRESS OF GOLD** **14 ANS**

Indiana Jones en version féminine

Yellow Hair Inc. and JOHN GILBERT present a Matt Cimber Film

Starring LAURENCE LUNDY - KEN ROBERTSON

Director of Photography: JOHN A. ABRAHAM - Editor: KLAUS DILL - Music: JOHN A. ABRAHAM - Produced by JOHN GILBERT and MATT CIMBER - Points in MONTREAL - Edited in PANAMORPH

PALACE: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25. SAM. DERNIER SPECT.: 11:25. DORVAL: SAM. DIM.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM.: 7:00, 9:00. CINE-PARC DOLLARD: LES PORTES OUVERT À 6:30. LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE. RADIO AM REQUISE.

PALACE 1 **DORVAL 1** **Cineparc DOLLARD 1**

608 ST-CATHERINE O. 866-6991 MCGILL 260 AVE DORVAL 631-8586 TRANS CANADIENNE S. 55 884-8447

WALT DISNEY'S **FANTASIA** **10^e sem.** **G**

SON STÉRÉOPHONIQUE **YORK** **12:20, 2:35, 4:50, 7:00, 9:10**

1487 ST-CATHERINE O. 937-8978 GUY

«Lost in America... on y rit plus que dans tout autre film de l'année. Deux fois Hourral» - AT THE MOVIES: Roger Ebert & Gene Siskel

«Une comédie inspirée» - THE NEW YORK TIMES, Janet Maslin

«*** 1/2 UNE ADORABLE COMÉDIE» - BILL BROWNSTEIN, THE GAZETTE

ALBERT BROOKS JULIE HAGERTY **LOST IN AMERICA**

4^e sem. **PLACE VILLE-MARIE** **CINÉMA-1** 866-0689 **12:15, 2:05, 3:55, 5:45, 7:35, 9:25.**

SURVEILLEZ-LES LES VOICI! **POLICE ACADEMY 2** **THEIR FIRST ASSIGNMENT** **5^e sem.** **14 ANS**

LOEWS: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:30. LAVAL, DORVAL, GREENFIELD: SAM. DIM.: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. SEM.: 7:45, 9:30. LAVAL: SAM. DERNIER SPECT.: 11:15. CINE-PARC DOLLARD: LES PORTES OUVERT À 6:30. LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE. RADIO AM REQUISE.

LOEWS 1 **DORVAL 3** **LAVAL 2** **PLUS** **Cine-parc seulement** **2^e FILM: "VISION QUEST"**

954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586 CENTRE LAVAL 688-7776 PL. GREENFIELD PARK 671-9729 TRANS CANADIENNE S. 55 884-8447

AVIS IMPORTANT

PRESUMANT DE L'ACCORD DES PARENTS, LES ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS SERONT ADMIS LORS D'UN SPECTACLE CLASSE «14 ANS» PAR LA REGIE DU CINÉMA.

LA NOUVELLE CLASSIFICATION (G) SIGNIFIE «GENERAL» ET REMPLACE MAINTENANT LA MENTION POUR TOUS

CINE-PARC DOLLARD **TRANS CANADIENNE OUEST SORTIE 55** **Boul. Brunswick Ouest 181-684-8442**

LES PORTES OUVERT À 6H30 RADIO AM REQUISE

1 The adventures of **YELLOW HAIR** and the **FORTRESS OF GOLD** **PLUS** **THE JANSSEN** **14 ANS**

2 **BEVERLY HILLS Cop** **PLUS** **DUDLEY MOORE** **BEST DEFENSE** **EDDIE MURPHY** **14 ANS**

3 **POLICE ACADEMY 2** **THEIR FIRST ASSIGNMENT** **PLUS** **Vision Quest** **14 ANS**

4 **Cat's Eye** **PLUS** **OXFORD BLUES** **14 ANS**

GAGNANT DE 3 OSCARS DONT MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN **14 ANS**

LA DECHIRURE **(THE KILLING FIELDS)** **ELYSEE 2** **SAM. DIM.: 1:00, 3:40, 6:20, 9:00. SEM.: 6:20, 9:00.**

35 MILTON 842-6053

FABULEUX UN FILM MAGIQUE UN VÉRITABLE CLASSIQUE - At the Movies, Roger Ebert & Gene Siskel

«Ladyhawke, un film enchanteur, incomparable, merveilleux, une vision superbe.» - Los Angeles Times, Sheila Benion

«Une aventure magique, mystique, de l'action à revendre. Quel plaisir de voir ce film.» - Judith Crist

«Une véritable aventure au charme à l'ancienne.» - Entertainment Tonight, Leonard Martin

«Un film distrayant, adorable, enchanteur.» - KNBC-TV (Los Angeles) David Sheehan

«Une aventure pleine de suspense» - Washington Post, Rita Kempley

LADYHAWKE **À L'IMPÉRIAL SEULEMENT 70MM DOLBY STEREO** **53.50**

Adultes: \$3.50
Adolescents (14-17 ans) avec carte d'identité avec photo: \$3.00
Enfants (13 ans et moins): \$2.50
Carte Age d'Or Cinémas Unis: \$2.50

AUCUN LAISSEZ-PASSER

IMPÉRIAL: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:35. KENT: IMPÉRIAL: SAM. DIM.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15. SEM.: 7:00, 9:15.

6100 SHERBROOKE O. 489-9703

Rebel Bagueur Amant de Bethsabée Tueur de Goliath **KING DAVID** **The story of the man.** **14 ANS**

LOEWS 3 **12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:20.**

954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

«Witness», un merveilleux film érotique... un plaisir pour tous.» - Gene Shalit, Today Show

«Un excellent suspense, romantique et effrayant à la fois, excellent de part en part. Ce film est sensationnel. Harrison Ford y montre l'interprète parfait.» - Roger Ebert, At the Movies

WITNESS **A PARAMOUNT PICTURE**

LOEWS: 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:35. FAIRVIEW, KENT: SAM. DIM.: 1:05, 3:10, 5:15, 7:20, 9:30. SEM.: 7:20, 9:30. CINEMA DU PARC: SAM. DIM.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM.: 7:00, 9:00.

LOEWS 2 **Cinéma du Parc 3** **KENT 7** **FAIRVIEW 2**

954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL (LaCité) 3575 AV. DU PARC 844-9470 6100 SHERBROOKE O. 489-9703 TRANS-CAN S. 52 697-8095

STAR WARS RETURN OF THE JEDI **G**

LOEWS: 1:30, 4:00, 6:30, 9:00. SAM. DERNIER SPECT.: 11:30. CINEMA DU PARC: SAM. DIM.: 12:00, 2:15, 4:30, 6:50, 9:10. SEM.: 6:50, 9:10.

LOEWS 4 **Cinéma du Parc 2**

954 ST-CATHERINE O. 861-7437 PEEL (LaCité) 3575 AV. DU PARC 844-9470

Voyez le plus grand affrontement chat-créature qui se prolonge pendant toute la représentation.

Cat's Eye **14 ANS**

STEPHEN KING'S **Cat's Eye** **2^e sem.**

DINO DE LAURENTIS PRESENTS **STEPHEN KING'S "CAT'S EYE"** **with DREW BARRYMORE, JAMES WOODS** **Directed by STEPHEN KING** **with MARTIN T. SCHUBACH** **Music by LEWIS TEAGUE**

CINÉMA DU PARC, DORVAL: SAM. DIM.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. SEM.: 7:10, 9:10. PALACE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SAM. DERNIER SPECT.: 11:00. CINE-PARC DOLLARD: LES PORTES OUVERT À 6:30. LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE. RADIO AM REQUISE.

PALACE 2 **Cinéma du Parc 1** **PLUS** **2^e FILM: "OXFORD BLUES"**

608 ST-CATHERINE O. 866-6991 MCGILL (LaCité) 3575 AV. DU PARC 844-9470

DORVAL 2 **Cineparc DOLLARD 4**

260 AVE DORVAL 631-8586 TRANS CANADIENNE S. 55 884-8447

PALME D'OR AU FESTIVAL DE CANNES **G**

PARIS, TEXAS

VERSION ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

PLACE VILLE-MARIE **1:10, 3:50, 6:30, 9:10.**

CINÉMA-2 866-0689

The CARE BEARS MOVIE **5^e sem.** **G**

LE CINÉMA **GREENE AU NORD DE** **STE-CATHERINE O. 931-2477**

MATINÉES SEULEMENT **SAM. DIM.: 1:00, 2:45, 4:30, 6:15 p.m.**

SI JASON CONTINUE À VOUS HANTER, VOUS N'ÊTES CERTES PAS SEUL!

FRIDAY THE 13TH PART V **new beginning** **5^e sem.** **18 ANS**

12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. SAM. DERNIER SPECT.: 11:30.

PALACE 5

608 ST-CATHERINE O. 866-6991 MCGILL

PORKY'S REVENGE **6^e sem.** **18 ANS**

1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11:15.

PALACE 4

608 ST-CATHERINE O. 866-6991 MCGILL

Après son triomphe dans "48 Heures" et "Un Fautail pour Deux", le nouvel Eddie Murphy arrive, plus drôle que jamais.



version française de
BEVERLY HILLS
Cop

5^e
sem.

Le Flic de BEVERLY HILLS

PARAMOUNT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DON SAMPSON / JERRY BRUCKHEIMER EN ASSOCIATION AVEC EDDIE MURPHY PRODUCTIONS
UN FILM DE MARTIN BREST • EDDIE MURPHY • LE FILM DE BEVERLY HILLS • MUSIQUE DE HAROLD FALTERMEYER • SCÉNARIO DE DANIEL PETER, JR.
PRODUIT PAR DON SAMPSON ET JERRY BRUCKHEIMER • RÉALISÉ PAR MARTIN BREST
Un film PARAMOUNT

DOLBY STEREO
Au Parisien et Versailles

PARISIEN: 12:20, 2:15, 4:10, 6:05, 8:00, 9:55. SAM.
DERNIER SPECT.: 11:45. LAVAL, GREENFIELD,
VERSAILLES: SAM. DIM.: 1:10, 3:15, 5:15, 7:25, 9:35.
SEM.: 7:25, 9:35. LAVAL SAM.
DERNIER SPECT.: 11:30.

Le PARISIEN 1

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

GREENFIELD PARK 1

VERSAILLES 1

LAVAL 5

PL. GREENFIELD PARK 671-6129 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON CENTRE LAVAL 688-7776

★ ★ ★ ★ ★

"UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE."

— Serge Dussault, LA PRESSE.
— Bruce Bailey, THE GAZETTE. — Neil Gabler, PBS-TV, CHICAGO.
— Leonard Maltin, ENTERTAINMENT TONIGHT, L.A.

"D'UNE SIMPLICITÉ ÉMOUVANTE."

Tourné avec humour et intelligence.
GRAND PRIX au Festival des Films du Monde
... il le méritait." — Serge Dussault, LA PRESSE.

"D'UNE ACTUALITÉ BRÛLANTE."

Un film Poétique... interprété avec une ferveur
qui touche le grand public." — Richard Gay, LE DEVOIR.

"EXTRAORDINAIRE ET SÉDUISANT."

Un film d'une chaleur intérieure qui vous
absorbe. Je vous le recommande sans
hésitation." — Francine Grimaldi, CBF.

"SENSIBLE ET PRENANT. Il vous saisit
par ses caractères humains et fascinants. À ne
pas manquer." — Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL.

JEAN ZALOUM et LES PRODUCTIONS KARIM présentent

ILS FUIENT LA TERREUR DE LEUR PAYS
ET PRIRENT UNE ROUTE PÉRILLEUSE...

Au Nord Le Paradis

v.f. EL NORTE



un film de
GREGORY NAVA

GAGNANT
1^{er}
PRIX
MEILLEUR
FILM

FESTIVALS:
MONTRÉAL '84
QUÉBEC '84

avec ZAIDE SILVIA GUTIERREZ et DAVID VILLALPANDO
produit par ANNA THOMAS • réalisé par GREGORY NAVA

Le PARISIEN 4

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

1:20, 3:55, 6:40, 9:15.

"UN FILM MYSTIQUE SUR L'AMOUR ET LE SACRÉ.
GODARD A DÉCOUVERT LE SENS PROFOND DU MOT
AIMER, LE DON EFFECTUÉ DE L'ÂME À LA CHAIR."
— Jacques Sicler — LE MONDE

"MALGRÉ L'ANALOGIE ÉVIDENTE DU SCÉNARIO
AVEC LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ... LA JUSTICE
PROTÈGE LE CINÉMA D'AUTEUR ET RENVOIE LES
SPECTATEURS À LEURS PROPRE JUGEMENT."
— Laurent Gally — BON SENS

"POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE D'INCROYANT
JE CROYAIS À L'INCROYABLE... INVRAISEMBLAN-
CE PURE. QU'IMPORTE LA VRAISEMBLANCE
À LA VÉRITÉ?... J'AI TROUVÉE BELLE CERTES,
ADMIRABLE, SUBLIME, OUI, MAIS ABSURDE."
— Claude Mauriac

"L'ÉVANGILE SELON JEAN-LUC... UNE OEUVRE
BRÛLANTE ET FORTE QUI CONFINE AU SUBLIME."
— Michel Pérez — LE MATIN

JEAN ZALOUM présente

un film de **JEAN-LUC GODARD**



14
ANS

Je Vous Salue, Marie

avec MYRIEM ROUSSEL
PHILIPPE LACOSTE
THIERRY RODE

2^e
sem.

précédé de **LE LIVRE DE MARIE**

de ANNE-MARIE MIEVILLE

avec BRUNO CREMER • AURORE CLÉMENT • distribution KARIM

CAPITOL

1800 EST, STE-CATHERINE 849 OCAR BERRI
Rue aux Graines Dubois

12:45, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.
SAM. DERNIER SPECT.: 11:10

LES ROIS DU GAG

UN FILM DE
CLAUDE ZIDI



MICHEL
SERRAULT



THIERRY
LHERMITTE



GÉRARD
JUGNOT



5^e
sem.

Le PARISIEN 5

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

12:15, 2:05, 4:00, 5:50, 7:45, 9:40.

SAM. DERNIER SPECT.: 11:30.

LE JOURNAL D'EDITH



14
ANS

4^e
sem.

"UN FILM ÉTONNANT.
PONCTUÉ DE TEMPS FORTS ET
ADMIRABLEMENT
INTERPRÉTÉ."
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"Une réussite du cinéma allemand
Angela Winkler entre dans la peau de
son personnage avec une aisance
absolument remarquable. Un très beau
film, âpre et sans concessions."
— Luc Perreault, LA PRESSE

Un film de Hans W. Geissendörfer
d'après le roman de Patricia Highsmith

Avec: ANGELA WINKLER, VADIM GLOWNA
Montage: HELGA BORSCHKE / Distribution exclusive: VIVAFILM
Disponible en livres de poche Berrill Livres

ÉLYSÉE 1

35 MILTON 842-6053

SAM. DIM.: 12:30, 2:40, 4:50,
7:00, 9:10. SEM.: 7:00, 9:10.

La plus grande aventure jamais tentée:
découvrir si la vie existe au-delà des étoiles...



VERSION
FRANÇAISE

2010

L'ANNÉE DU PREMIER CONTACT

Metro-Goldwyn-Mayer présente un film de Peter Hyams

ROY SCHEIDER

"2010" JOHN LITHGOW • HELEN MIRREN • BOB BALABAN • KIRI DULLEA
musique de DAVID SHIRE • superviseur des effets visuels RICHARD ELLIOTT A.S.C.
d'après le roman de ARTHUR C. CLARKE (E. J. Pratt, Alvin M. Miller)
adapté pour l'écran produit et réalisé par PETER HYAMS

BANDE ORIGINALE DU FILM SUR DISQUE

PARISIEN: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. SAM. DERNIER SPECT.:
11:20. LAVAL, VERSAILLES, SAM. DIM.: 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20.
SEM.: 7:05, 9:20. LAVAL, SAM. DERNIER SPECT.: 11:25.

Le PARISIEN 3

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

LAVAL 4

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 3

PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

BERNARD
GIRAudeau

GÉRARD
LANVIN

4 millions \$
enfermés
dans les
coffres
du casino...

Un système
de sécurité
à toute
épreuve...

UN PROJET
IMPOSSIBLE?

DOLBY STEREO

AU PARISIEN
et LAVAL
SEULEMENT

UN FILM DE
PATRICE
LECONTE

Les SPÉCIALISTES

PARISIEN: 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25 SAM. DERNIER SPECT.: 11:15
GREENFIELD, LAVAL, VERSAILLES, SAM. DIM.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. SEM.:
7:20, 9:20. LAVAL, SAM. DERNIER SPECT.: 11:20.

Le PARISIEN 2

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

LAVAL 1

CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 2

PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

VERSAILLES 2

PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

EN PRIMEUR

AU NORD LE PARADIS
(El Norte)

Film américain (1984) de Gregory Nava. Scénario: Nava et Anna Thomas. Images: James Glennon. Montage: Betsy Blankett. Musique: The Folkloristas. Avec Zaida Silvia, Guillerme, David Villalpando. 139 min. Parisien 4 (*).

El Norte, c'est le Nord. Et le Nord, c'est, plus précisément, la Californie. Autant dire la terre promise. Deux Indiens, le frère et la sœur, quittent le Guatemala et cherchent à passer aux États-Unis. Leur voyage est un enfer. Et la Californie n'est pas la terre promise qu'ils croyaient. Un film dont on a beaucoup parlé à dernier festival de Cannes.

FALLING IN LOVE

Film américain (1984) de Uli Grosbard. Scénario: Michael Christler. Images: Peter Suschitzky. Montage: Michael Kahn. Musique: Dave Grusin. Avec Robert De Niro, Meryl Streep, Dianne Wiest, David Clennon, Jane Kaczmarek, George Martin, Harvey Keitel. 106 min. V. fr.: Desjardins 2 (14 ans).

Molly Gilmore et Frank Raf-tis prennent chaque jour le train de banlieue qui les amène au cœur de Manhattan où ils travaillent. Un jour, le shopping des Fêtes leur donne l'occasion de faire plus ample connaissance. Mariés tous les deux, ils éprouvent soudain une attirance réciproque irrésistible. Quelque chose les pousse à se revoir. Ils ont beau lutter contre cette attirance, c'est plus fort qu'eux. Et compliqué, en plus! En version française.

JUST ONE OF THE GUYS

Film américain (1985) de Lisa Gottlieb. Scénario: Dennis Feldman et Jeff Franklin. Images: John McPherson. Montage: Lou Lombardo. Musique: Tom Scott. Avec Joyce Hyser, Clayton Rohner, Billy Jacoby, Toni Hudson, William Zabka. 100 min. Plaza Alexis-Nihon 3 et Odéon-Brossard 1 (14 ans).

Terry a dix-huit ans, elle est belle et a tout pour être heureuse. Tout? Elle se rend compte qu'être une fille constitue un sérieux handicap: elle ne peut pas gagner les concours de journalisme organisés par le journal de son patelin. Aussi décide-t-elle de changer d'école, de se déguiser en garçon, et de s'inscrire au concours sans dire qu'elle est une fille.

STICK

Film américain (1985) de Burt Reynolds.

Scénario: Elmore Leonard et Joseph C. Stinson, d'après un roman de Leonard. Images: Nick McLean. Montage: William Gordan. Musique: Barry de Vorzon et Joseph Conlan. Avec Burt Reynolds, George Segal, Candice Bergen, Charles Durning, Jose Perez, Tricia Leigh Fisher. 109 min. Bonaventure 1, Cinéplex 6 et Laval 1 (14 ans).

Stick (Burt Reynolds) sort de prison. Il veut refaire sa vie. Le voilà à Miami. Il devient le chauffeur d'un gros millionnaire. Une jolie femme, spécialisée en analyse financière, lui tombe dans l'oeil. Stick, d'une chose à l'autre, se trouve au beau milieu d'une affaire louche. Une affaire de drogue. Avec des morts. Et un tas de complications. Mais Stick s'en tirera.

VIDEODROME

Film canadien (1982) écrit et réalisé par Da-

vid Cronenberg. Images: Mark Irwin. Montage: Ronald Sanders. Musique: Howard Shore. Avec James Woods, Sonja Smits, Deborah Harry, Peter Dinklage, Les Carlson, Jack Creley, Lynne Gorman. 90 min. V. fr.: Mercier, Jean-Talon, Longueuil 2 et Laval 2 (18 ans).

L'avenir de la télévision est dans la violence, se dit un producteur peu scrupuleux. Il ne croyait pas si bien dire. Mais il ne savait pas qu'il serait lui-même la première victime de cette violence. Un jour qu'il visionne une cassette que lui a remis une jolie femme, il croit avoir des hallucinations. Ce qu'il lui arrive est horrible. Le voilà transformé en monstre. Et en criminel. Un film produit par Claude Héroux. En version française.

YELLOW HAIR AND THE FORTRESS OF GOLD

Film américano-espagnol (1984) de Moli Cimber. Scénario: John Kershaw et Cimber. Images: John Cabrera. Montage: Claudio Cutry. Musique: Franco Piersanti. Avec Lorraine Landon, Ken Robertson, Luis Lloréns, John Ghatfari, Aldo Sambrel, Isabella Gravi. 102 min. Palace 1 et Dorval 1 (14 ans).

Un western dans lequel une jeune femme appelée Yellow Hair prétend avoir du sang indien. Avec son ami The Pecos Kid, elle part à la recherche d'un trésor que les siens auraient autrefois caché quelque part au Mexique. Elle n'est pas la seule à convoiter cet or. Des indigènes mettent des bâtons dans les roues de Yellow Hair. Mais rien ne la décourage. Pas même la perspective d'être offerte en holocauste aux dieux d'une quelconque tribu.

AVEZ-VOUS VU?

■ **Le Bal** (l'Autre Cinéma) - Cinquante ans d'histoire de la France à travers la danse et la chanson populaire. Un film d'Ettore Scola sans dialogues. Envoyant.

■ **Desperately Seeking Susan** (Bonaventure 2, Odéon-Brossard 2 et Cinéplex 7) - Une jeune femme délaissée par son mari trompe son ennui en suivant les aventures d'une mystérieuse Susan. Un jour, elle décide de se rendre au rendez-vous que l'amoureux de Susan lui a fixé via une petite annonce parue dans le journal. Sa vie en sera transformée. Une gentille comédie avec Madonna, la vedette rock de l'heure.

■ **La Femme publique** (Ouimetoscope, vendredi) - Un film tourné avec passion par Andrzej Zulawski. Un film dostoïevskien. Sur la mégalomanie d'un metteur en scène. Sur une jeune actrice en passe de se métamorphoser en véritable comédienne. Dans le milieu des immigrés politiques, à Paris. Délicat et magnifique.

■ **Mask** (Plaza Alexis-Nihon 1) - Un adolescent est affligé d'une

terrible maladie qui le rend monstrueux. Mais il est d'une intelligence au-dessus de la moyenne et entend bien mener une vie normale. Un film de Peter Bogdanovich, émouvant et drôle, qui n'est pas sans rappeler «The Elephant Man». Remarquable interprétation de Cher dans le rôle de la mère de l'adolescent.

■ **Paris, Texas** (Place Ville-Marie 2) - Un homme apparemment amnésique erre dans un paysage désertique. On parvient à l'identifier, son frère le ramène à la civilisation. Cet homme revoit son fils qui ne le reconnaît pas. Il veut aussi revoir sa femme, la retrouve, et engage avec elle un curieux et passionnant dialogue. Une belle histoire d'amour fou qui a reçu, au dernier festival de Cannes, des palmes d'or totalement méritées.

■ **A Passage to India** (Plaza Alexis-Nihon 2) - À la fin des années vingt, une jeune Anglaise bien élevée découvre, aux Indes, une culture qui la fascine et l'étonne. D'après un célèbre roman de E.M. Forster. Mise en scène: David Lean, qui excelle dans l'utilisation des paysages et des décors naturels de l'Inde.

■ **The Purple Rose of Cairo** (Place du Canada) - Durant la Crise, une jeune femme se console de ses malheurs en allant voir tous les films qui passent au petit cinéma de son quartier. Un jour, ce qu'elle voit sur l'écran devient, miraculeusement, la vraie vie. Elle croit connaître enfin le bonheur. Mais tout n'est qu'illusion. L'un des meilleurs films de Woody Allen.

■ **Les Ripoux** (Berri 4 et Astre 2) - Un policier crapuleux (Philippe Noiret) initie un plus jeune (Thierry Lhermitte) à ses combines louches. Une satire mordante des milieux parisiens de la police servie par des acteurs de premier ordre.

■ **Sonatine** (Ouimetoscope, jeudi) - Deux adolescentes veulent attirer l'attention sur elles en avalant des médicaments en pleine heure de pointe dans le métro. Mais le monde indifférent ne remarque même pas leur présence. Comble de malchance, le métro tombe en panne. Le deuxième long métrage de Micheline Lanctôt manifeste une maîtrise remarquable.

■ **Un amour de Swann** (Outremont, mardi) - Le cinéaste alle-

mand Volker Schlöndorff a réussi ce qui semblait impossible: porter Proust au cinéma. Il l'a fait avec beaucoup d'intelligence. Les lecteurs du grand écrivain auraient tort de crier à la trahison, même si Jeremy Irons ressemble plus à Proust qu'à Charles Swann qu'il incarne. Un beau film, mais un peu froid.

■ **Un dimanche à la campagne** (Ouimetoscope, dimanche) - Un film tout en demi-teintes, d'une grande pudeur au niveau des sentiments. Une histoire simple: le dimanche, à la campagne, le vieux peintre Ladrimer reçoit ses enfants et ses petits enfants. Des rapports touchants. Et une jeune femme qui incarne la vie et le mouvement dans ce qu'ils ont de plus gracieux.

■ **Veronika Voss** (Cinema V, mardi) - Munich, 1955. Un journaliste rencontre une vedette de cinéma sur le déclin. Cette femme excentrique le fascine. Il découvre que Veronika Voss habite chez une femme médecin qui lui fournit la morphine dont Veronika ne peut plus se passer. Et quand ses clients n'ont plus de quoi la payer, cette femme médecin s'arrange pour qu'ils se suicident. Un film de Werner Fassbin-

der qui compte certainement parmi ses meilleurs.

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Amadeus** (Dauphin 1, Odéon-Brossard 3 et Cartier-Laval. V.o.: Cinéplex 8 et Décarie 1) - La vie de Mozart, imaginée par le dramaturge britannique Peter Shaffer et le cinéaste Milos Forman. Un film énorme, un peu baroque, souvent drôle et émouvant. Un Mozart lubrifié et génial, dont un musicien de son époque, Antonio Salieri, était maladivement jaloux. La musique, évidemment, est de Wolfie - c'est ainsi que Mme Mozart appelait son mari. Vient de recevoir huit Oscars, dont celui du meilleur film.

■ **Carmen** (Crémazie) - L'opéra de Bizet respectueusement mis en scène par l'Italien Francesco Rosi avec une Julia Migenes-Johnson déchainée dans le rôle-titre.

■ **The Cotton Club** (Berri 2. V.o.: Seville, mardi) - L'époque de la prohibition et de la guerre des gangs, dans un club de Harlem animé par des Noirs mais dont la clientèle était d'abord exclusivement blanche. D'une vio-

lence rarement gratuite. Réalisé de main de maître par Francis Ford Coppola.

■ **La Déchirure** (Élysée 2. V.o.: Palace 3) - Drame de guerre réalisé sans imagination mais avec beaucoup de soin par Roland Joffé, dont c'est le premier long métrage. L'histoire est authentique. En 1972, le journaliste américain Sydney Schanberg, en poste au Cambodge, a pour interprète et ami un Cambodgien qui lui sauvera la vie quand les Khmers rouges entreront dans Phnom Penh. La guerre dans toute sa bêtise et son horreur. Et les douteuses implications américaines en Extrême-Orient.

■ **Il était une fois en Amérique** (Dauphin 2. V.o. intégrale: Cinema V, dimanche) - Un film long, violent, dans une Amérique imaginée, littéralement, par le cinéaste italien Sergio Leone. Avec Robert De Niro fabuleux dans le rôle d'un petit bandit juif de New York qui se penche sur son passé. Une mise en scène ingénieuse.

■ **Le Journal d'Édith** (Élysée 1) - Une femme que son entourage écrase s'évade dans son journal intime. Une interprétation toute en nuances d'Angela Winkler.

THE KILLING FIELDS 14 ANS
20 FILM
LADY HAWKE
RUE ST-EUSTACHE 4
RUE ST-DENIS 21 472-6660 879-1707

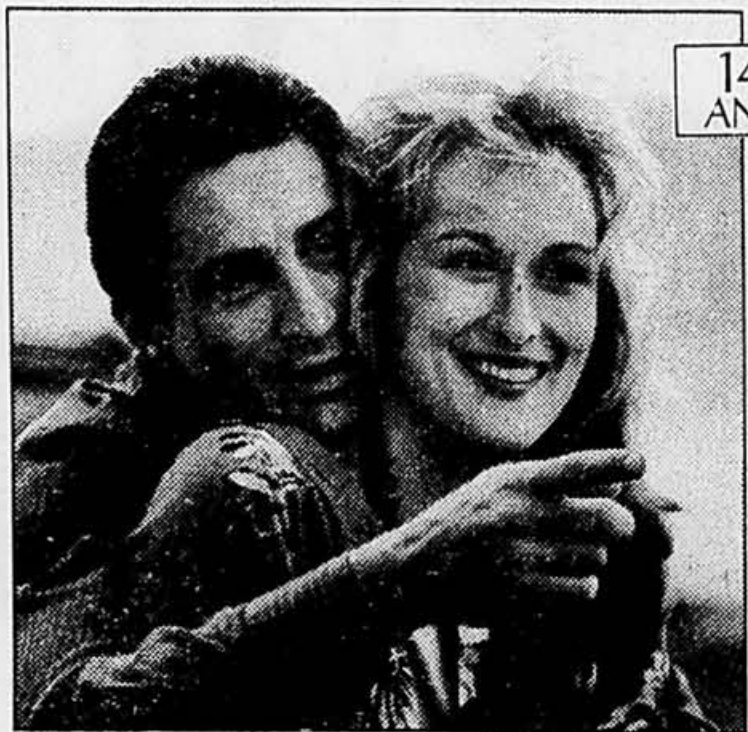
LA PETITE FILLE AU TAMBOUR 14 ANS
S'ils arrivent Elle deviendra leur arme la plus puissante.
DIANE KEATON
FANTASIE
1200 R. ST-DENIS 100 581-7140

18 ANS Adultes
5^e sem.
UN FILM CHOIX dans l'enfer d'Amsterdam
PLUS 2^e FILM. HORAIRES ST-DENIS: 12:30, 14:35, 16:15, 18:00, 19:40.
ST-DENIS 3 581-7140 RIVE NORD 1 581-7140

OUVERT disponible chauffetterie
POUR TOUS
GREYSTOKE
LA LEGENDE DE TARZAN
SEIGNEUR DES SINGES
PLUS CULO
5^e sem.
repentigny 2
RUE DES ARTS 100 581-7140

NUIT D'HORREUR
ce soir de minuit à l'aube
ADMISSION \$5
SOUTIENS D'ALCOOL
L'ENFER DES ZOMBIES
TARENTULES
LE CARO DE LA MORT
ST-DENIS 2 581-7140

Robert DE NIRO Meryl STREEP
ils vivaient séparément un amour sans histoire.
DEPUIS QU'ILS SE SONT RENCONTRÉS
ILS VIVENT ENSEMBLE
UNE HISTOIRE D'AMOUR.



Falling in LOVE

Parfois, la magie est la seule chose qui soit réelle.

VERSION FRANÇAISE

PARAMOUNT PRÉSENTE
Une production de MARVIN WORTH
ROBERT DE NIRO • MERYL STREEP • FALLING IN LOVE
DIANNE WUEST • DAVID CLENNON • JANE KACZMAREK • GEORGE MARTIN et HARVEY KEITEL

Cinéma du COMPLEXE

desjardins 2 288-3141 PdesA

ciné st-eustache 2

ROUTE 15, SORTIE 21 472-6660 879-1707

2^e FILM DANS LES CINÉ-PARCS

HORAIRE DESJARDINS: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:50.

à 15 min. de Mt. par le tunnel Lafontaine

ciné st-hilaire 2

ROUTE 20, SORTIE 115, 467-3209

UN FILM DÉMESURÉMENT DRÔLE!

UN HOMME À MA TAILLE
S'IL VOUS PLAIT, TROUVEZ-MOI UN HOMME À MA TAILLE
UN FILM écrit et réalisé par ANNETTE CARDUCCI
2^e sem.
LES CINÉ-PARCS sont ouverts tous les jours
AVIS IMPORTANT: D'ORÉNAVANT, PRÉSUMANT DE L'ACCORD DES PARENTS, LES ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS POURRONT ÊTRE ADMIS À UN SPECTACLE CLASSE "14 ANS" PAR LA "RÉGIE DU CINÉMA".
les cinémas et ciné-parcs du groupe FRANCE FILM

avec LISELOTTE CHRISTIAN • ANÉMONE • THIERRY LHERMITTE et la participation d'EMANUELLE RIVA • Musique de PIERRE BACHELET
2^e FILM DANS LES CINÉMAS. HORAIRES ST-DENIS: 12:30, 14:10, 16:00, 17:40, 19:25. DESJARDINS: 12:05, 14:00, 15:45, 17:40, 19:25. 3 FILMS DANS LES CINÉ-PARCS.

ST-DENIS 2 581-7140 desjardins 1 581-7140 omega 1 581-7140 st-eustache 1 581-7140 repentigny 1 581-7140 st-hilaire 1 467-3209

BRIAN HAYES
de Taylor
TONY CARSO
STEVE COL
DANIEL STONE
THERE'S NOTHING THEY WON'T DO!
HARD MONEY
12:30, 13:50, 15:10, 16:30, 17:50, 19:10, 20:30, 21:50 (Au Desjardins).
desjardins 4 581-7140 PARIS HULL 581-7140

Les plus grands succès de l'année réunis.
2^e sem.
1 COUPLE DÉBUTANT CHERCHE COUPLE INITIÉ
2 elle voudrait tout savoir...
3 CAMÉRA INDISCRÈTE
HORAIRE DESJARDINS: 12:05, 13:30, 14:50, 16:15, 17:40, 19:00, 20:25. BIJOU: 12:10, 13:30, 14:50, 16:10, 17:30, 18:50, 20:10.
bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131 desjardins 3 288-3141 PdesA